FRANCE football
francefootball.fr
VENDREDI 4 JANVIER 2013
N° 3 482 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €
WEEK END

DANS L'INTIMITÉ DES CONQUISTADORS

C'est lundi prochain que sera révélé le nom du 57e Ballon d'Or. En attendant le verdict, leurs proches lèvent le voile sur la face cachée des trois vainqueurs possibles

COUPE DE FRANCE
CES PETITS QUI VEULENT GRANDIR

LE DOULOUREUX COMBAT DE **YOHANN PELÉ**

M 00715 - 3482 - F: 1,60 €

« DES SCÈNES D'ACTION ET DE BASTON CULTES ! »

JEUX ACTU

PAR LE RÉALISATEUR DE WANTED

ABRAHAM LINCOLN

VAMPIRE HUNTER

L'HISTOIRE S'ÉCRIT DANS LE SANG

LA CHASSE COMMENCE MAINTENANT
EN BLU-RAY, BLU-RAY 3D, DVD
ET DIGITALHD DHD !

jeuxvideo.com NT1 Mobile

© 2012 Twentieth Century Fox Film Corporation and Dune Entertainment III LLC. All Rights Reserved. © 2012 Twentieth Century Fox Home Entertainment LLC. All rights reserved.

4 L'ÉVÉNEMENT

FIFA BALLON D'OR
Messi peut-il être détrôné ?

ALEX MARTIN

COUPE DE FRANCE
Veillée d'armes à Arras **18**

FREDERIC MOLINS

LIGUE 1
Pelé, « l'Albatros » veut reprendre son vol **28**

BERNARD PAPON

16 | **VOYAGE EN BALLON**
22 | **COUPE DE FRANCCE**
CA Bastia-SC Bastia, petit derby entre amis
24 | Rouen-AC Ajaccio, tirer les Diables vers le haut
26 | Téhoué enfin à bon port ?
27 | Les Vosges en trois dimensions
31 | **TRANSFERTS**
Monaco : bonjour Lampard ?
32 | **ÉTRANGER**
La galaxie Udinese
40 | **AMATEURS**
Stade Héninois Football
42 | **TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Rémy Lacombe

STANLEY ET PANTIN

AU PETIT JEU DES DEVINETTES, nous vous proposons celle-ci pour démarrer l'année : quel est le point commun entre l'Olympique de Pantin et Stanley Matthews ? Le club français créé en 1895 et le footballeur anglais né en 1915 se rappelleront en effet à notre bon souvenir dans les prochains jours comme ils le font chaque année à peu près à la même époque. Il ne s'agit pas de l'anniversaire de leur naissance ni de la date de leur disparition, et le second ne risquait pas de croiser la route du premier, qui devint ensuite l'Olympique de Paris avant d'être absorbé par le Red Star, en 1926.

Non, si l'Olympique de Pantin et Stanley Matthews sont devenus immortels, c'est parce qu'ils ont inauguré deux académies prestigieuses : celle des vainqueurs de la Coupe de France en 1918 et celle des lauréats du Ballon d'Or en 1956. Puisque l'actualité du premier week-end de l'année, prolongé jusqu'au lundi, nous offre les trente-deuxièmes de finale de la Coupe et la révélation du FIFA Ballon d'Or 2012, c'est l'occasion de constater à quel point ces deux trophées perpétuent une tradition indémodable. Souvent imités, jamais égalés, ils garantissent au club parisien et à l'ailier de Blackpool de ne jamais tomber dans l'oubli. L'un a été couronné en pleine jeunesse, l'autre au crépuscule de sa carrière, et aucun des deux ne pouvait se douter qu'il était le premier maillon d'une chaîne à succès.

"Football d'en haut et football d'en bas, deux univers aux antipodes mais indispensables l'un à l'autre."

Au début de sa glorieuse carrière, le Ballon d'Or n'était pas encore l'objet de toutes les convoitises. Aujourd'hui, il fait rêver les meilleurs joueurs de la planète jusqu'à en obséder certains. On dit même que le bougre aurait provoqué des tensions dans le vestiaire d'un grand club espagnol qui comptait plusieurs prétendants. On se le dispute, on se l'arrache et on en débat de Vladivostok à Ushuaia. Création purement française, il est devenu un objet universel. Lundi soir, à Zurich, Andrés Iniesta, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo retiendront leur souffle à l'annonce du verdict.

La Coupe de France, elle, a battu un nouveau record de participation avec 7 656 clubs engagés. Elle est la seule épreuve du genre en Europe à accepter l'ensemble des candidats, quel que soit leur niveau. Le Ballon d'Or est ouvert à tous les joueurs du monde, la Coupe de France à tous les clubs du pays. En plus de la légende entretenue par leurs héros, il ne faut pas chercher plus loin le secret de leur longévité.

Des petits amateurs de nos campagnes aux superstars internationales, ce numéro de *FF* rassemble ainsi le football d'en haut et le football d'en bas, deux univers aux antipodes mais indispensables l'un à l'autre. Tout ce qu'il faut pour bien commencer une année 2013 que nous vous souhaitons radieuse. ■

Mercredi prochain

FIFA BALLON D'OR 2012
Tout sur le 57e lauréat, tous les votes

La parution de *France Football* est décalée au mercredi 9 janvier en raison de l'attribution du FIFA Ballon d'Or 2012 dans la soirée du 7 janvier.

À vingt-cinq ans, l'Argentin deviendra-t-il le tout premier à remporter quatre Ballons d'Or ?

© REAL RONDEAU

MESSI PEUT-IL ÊTRE DÉTRÔNÉ ?

FORT DE SES 91 BUTS INSCRITS EN 2012, l'Argentin postule à un quatrième Ballon d'Or de rang, du jamais-vu ! Cristiano Ronaldo, champion d'Espagne, ou Iniesta, champion d'Europe, peuvent-ils lui barrer la route ?

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

IL Y AVAIT, BIEN SÛR, L'IMMINENCE DU DÉPART POUR L'ARGENTINE, son fils, Thiago, né le 2 novembre, à présenter à toute la famille et la perspective d'un premier Noël en tant que père. Et aussi le stress lié à l'opération, à la suite d'une rechute d'un cancer, de l'entraîneur du Barça, Tito Vilanova. Sans oublier cette constante humilité qui interdit à Lionel Messi de se mettre en avant. N'empêche, il avait l'air presque grave, le prodige argentin, lorsqu'il s'est adressé, en début de semaine dernière, aux lecteurs du *Mundo Deportivo,* le quotidien sportif catalan : « Les buts, les records, les exploits individuels n'ont qu'une importance relative s'ils ne s'accompagnent pas de succès pour le collectif. Et au niveau des trophées, l'année 2012 aurait pu être meilleure... »

Ou encore : « J'espère gagner la Ligue des champions en mai 2013 pour me retirer cette épine du pied que représente notre élimination par Chelsea au printemps dernier. »

Pas question, donc, pour Messi de fanfaronner, de se projeter sur une distinction individuelle, même la plus importante. Le gala du FIFA Ballon d'Or, le 7 janvier ? L'Argentin préfère rappeler que la veille, le Barça a un rendez-vous délicat : le derby barcelonais du Camp Nou face à l'Espanyol !

Pourtant, le numéro 10 blaugrana risque d'affoler tous les compteurs lundi prochain, au palais des congrès de Zurich, capitale économique de la Suisse, puisqu'une quatrième couronne de rang lui permettrait d'effacer des tablettes les trois autres co-recordmen, Michel Platini (1983, 1984 et 1985), Johan Cruyff (1971, 1973 et 1974) et Marco van Basten (1988, 1989 et 1992). Une formalité ? Ou bien Messi court-il réellement le risque de se voir détrôner par l'un des deux autres occupants du podium 2012, son coéquipier espagnol du Barça Andres Iniesta ou le Portugais du Real Cristiano Ronaldo ?

MESSI POURRAIT DEVANCER PLATINI, CRUYFF ET VAN BASTEN AU PALMARÈS

UN SEUL TROPHÉE... Si l'on s'inspire des propos de Lionel Messi exaltant le sens collectif et que l'on insiste sur la récolte de trophées, l'année 2012, qui vient de s'achever, est loin, en effet, d'être très favorable au crack argentin, avec juste une Copa del Rey, la Coupe d'Espagne, soulevée en douze mois, alors que, dans le même temps, Cristiano Ronaldo a remporté Liga, puis Supercoupe d'Espagne et qu'Iniesta, outre la Coupe du Roi sous la tunique du Barça, a été sacré champion d'Europe avec l'Espagne. Est-ce rédhibitoire ? Certainement pas ! Et l'histoire du Ballon d'Or nous l'enseigne. Songez à Denis Law, l'Écossais de Manchester United, à sec de trophées en 1964, mais qui n'en avait pas moins devancé au classement de *France Football* un certain Luis Suarez, vainqueur, lui, de la Coupe des champions et de la Coupe intercontinentale dans les rangs de l'Inter Milan (avec un Scudetto perdu en match d'appui), plus le titre européen glané avec la sélection espagnole. Pensez aussi à Gerd Müller en 1970, dont les 10 buts au Mondial mexicain et le titre de meilleur buteur de Bundesliga auront plus pesé que la bravoure de l'Anglais Bobby Moore ou la place de finaliste de la Coupe du monde et le Scudetto (avec Cagliari) de l'Italien Gigi Riva. Et comment ne pas se remémorer Johan Cruyff, Ballon d'Or en 1974 devant un Franz Beckenbauer qui avait pourtant été sacré champion du monde cette année-là après avoir battu en finale... les Pays-Bas de Cruyff ? Ou encore Kevin Keegan, lauréat en 1978 sans avoir participé au Mundial argentin. Pour ne pas parler de l'année blanche (en titres) de Luis Figo, Ballon d'Or 2000 au nez et à la barbe d'un Zinédine Zidane, vainqueur avec les Bleus de l'Euro...

BALADE EN 2009 ET 2011, SURPRISE EN 2010. Pour Leo Messi, question palmarès, rien à voir en 2012 avec sa situation au moment de son premier sacre au Ballon d'Or, en 2009 : Liga, Ligue des

DEUX FOIS PLUS EFFICACE QU'IL Y A TROIS ANS !

Buts / Matches	2009	2010	2011	2012
Liga	22 / 31	42 / 38	31 / 36	59 / 38
Coupe d'Espagne	6 / 8	1 / 4	6 / 6	5 / 8
Supercoupe d'Espagne	2 / 1	3 / 2	3 / 2	2 / 2
Ligue des champions	6 / 12	12 / 12	12 / 12	13 / 12
Supercoupe d'Europe	0 / 1		1 / 1	
Mondial des clubs	2 / 2		2 / 2	
Sélection d'Argentine	3 / 10	2 / 10	4 / 3	12 / 9
Total	41 / 65	60 / 66	59 / 72	91 / 69

champions, Supercoupe d'Espagne et Supercoupe d'Europe dans l'escarcelle, plus un Mondial des clubs en toute fin d'année. L'Argentin s'était alors baladé à l'occasion du scrutin de *France Football* (c'était juste avant l'alliance de *FF* avec la FIFA et le nouveau règlement, qui unit depuis 2010 les votes de journalistes, des sélectionneurs et des capitaines de sélections), finissant premier dans 90 pays sur 96 et laissant son dauphin, Cristiano Ronaldo, à 240 points!

Rien à voir, non plus, avec son couronnement de 2011, puisque le joueur du FC Barcelone pouvait aligner pratiquement la même moisson de trophées (Coupe du Roi en moins) que deux ans auparavant, de quoi passer par pertes et profits une Copa America décevante (élimination en quarts de finale) sur ses terres argentines... Messi avait raflé près de 50 % des voix, arrivant en tête dans les trois collèges qui composent désormais le jury du FIFA Ballon d'Or. Un véritable plébiscite. Très éloigné de son succès de 2010 où l'Argentin était apparu lui-même fort étonné, au moment de l'annonce des résultats. Il est vrai que le maître à jouer du FC Barcelone n'avait alors terminé que quatrième du collège des journalistes, qui avaient placé en tête le Néerlandais Sneijder, finaliste du Mondial 2010 et auteur d'un superbe quadruplé Scudetto-Coupe d'Italie-Ligue des champions-Supercoupe d'Italie avec l'Inter (plus le Mondial des clubs après clôture du scrutin). Messi avait pourtant doublé Sneijder, grâce aux votes des capitaines d'équipes nationales et plus encore des sélectionneurs du monde entier.

Son palmarès de l'année faisait état à l'époque d'une Liga et d'une Supercoupe d'Espagne, tout comme ses deux petits camarades sur le podium, Iniesta et Xaxi. Ces deux-là, cependant, avaient aussi remporté une... Coupe du monde, compétition que Messi avait quittée sans gloire dès les quarts de finale (0-4 face à l'Allemagne), sans avoir marqué le moindre but.

DES STATISTIQUES MONSTRUEUSES. Mais davantage que les titres, c'est, outre le talent individuel, la moisson de buts sur l'ensemble de l'année qui avait probablement fait la différence. Pichichi (meilleur buteur) du Championnat d'Espagne (34 réalisations) et de la Ligue des champions (8) en 2009-10, Lionel Messi avait inscrit un total de 60 buts (en 66 rencontres) de janvier à décembre 2010. Des statistiques monstrueuses que le gamin de Rosario ne fera qu'approcher un an plus tard (59 buts en 72 matches) et que l'on imaginait très compliquées à battre...

Foutaises! En 2012, Messi est allé plus haut, beaucoup plus haut : 91 buts en 69 matches (1,31 but par rencontre) pour le joueur du Barça, qui a ainsi mis fin au record de Gerd Müller (85 buts en 60 matches en 1972). Ce nouvel Everest a, évidemment, fait couler beaucoup d'encre. Celle des statisticiens zambiens, par exemple. Ces derniers soulignent que, voilà quarante ans, Godfrey Chitalu avait dépassé la barre des cent unités (107 buts en matches officiels !). Ou celle des canonniers des années 60 et 70, qui demandent à ce que l'on compare ce qui est comparable. « Avec les défenses en zone d'aujourd'hui, j'aurais marqué beaucoup plus de buts ! » estime ainsi l'Allemand Gerd Müller.

Et l'Italien Gigi Riva partage cet avis : « Müller a raison ! À l'époque, le libero te suivait partout. Et le plus souvent, s'il ne te prenait pas le ballon, tu risquais pour tes jambes ! » soulignera-t-il dans le grand quotidien milanais *Corriere della Sera*. Il n'en reste pas moins que les 91 buts de Leo Messi constituent une statistique hallucinante. Comme les 50 buts qui, en mai dernier, lui ont permis d'accumuler couronne de pichichi de Liga et Soulier d'or européen, ou encore ses 14 réalisations dans la Ligue des champions 2011-12, qui lui ont offert son quatrième titre de rang de meilleur buteur dans cette compétition majeure.

INIESTA ET RONALDO ONT GAGNÉ PLUS DE TROPHÉES EN 2012, MAIS SERA-CE SUFFISANT ?

LE CAUCHEMAR CHELSEA. Si l'on ne prend en compte que l'année civile 2012, Messi a battu ses records de buts en Liga (59 buts contre 42 en 2010), en C1 (13 buts contre 12 en 2010, puis 2011) et en sélection d'Argentine (12 buts contre 6 en 2007). C'est d'ailleurs en équipe nationale que la transformation est la plus spectaculaire : fini le Messi version incolore dès qu'il porte le maillot de son pays! Le Leo 2012 est un capitaine épanoui et efficace qui a grandement contribué à faire de l'Argentine le leader des éliminatoires du Mondial 2014 dans la zone Amsud.

Cela va-t-il suffire pour remporter un quatrième Ballon d'Or ? Il y a quelques jours, Messi n'hésitait pas à mettre l'accent sur ses échecs de 2012. Notamment en se replongeant dans ces jours d'avril où son Barça avait lâché la Liga en s'inclinant (1-2) face au Real Madrid au Camp Nou, puis avait été éliminé en Ligue des champions par Chelsea (0-1 à Londres, 2-2 à Barcelone). Lors de la demi-finale retour, l'Argentin avait notamment manqué un penalty et tiré sur le poteau, ne parvenant pas à faire rompre des Blues pourtant en infériorité numérique pendant plus de quarante-cinq minutes. Ces échecs, on pourrait aussi les imputer à Iniesta, son coéquipier du Barça, mais concurrent dans la course au FIFA Ballon d'Or. Sauf que le stratège espagnol a remporté l'Euro 2012, dont il a été sacré meilleur joueur de la finale et du tournoi, aidant grandement la Roja à réaliser une historique passe de trois (Euro 2008, Mondial 2010 et Euro 2012). « Comme Pirlo, Iniesta est un maître à jouer, souligne Fabio Cannavaro, Ballon d'Or 2006. Il a été irrésistible à l'Euro et mériterait la couronne, même si je suis conscient qu'il sera ardu de devancer Messi et Cristiano Ronaldo. »

Les 91 buts de Messi ont un peu éclipsé les performances de son rival du Real. Et c'est dommage, car en 2012 Cristiano Ronaldo a, lui aussi, sorti le grand jeu : 63 buts en 71 matches (0,88 but par rencontre) ! De plus, le Portugais a remporté la Liga et la Supercoupe d'Espagne, et a toujours été à la pointe du combat. Avec un zeste de réussite en plus, son année aurait même pu être triomphale. C'est en effet aux tirs au but qu'il a manqué (face au Bayern) la finale de la C1 avec le Real et (face à l'Espagne) celle de l'Euro avec le Portugal. Et si Zurich lui offrait lundi le plus beau des lots de consolation? ■ **R. N.**

Cristiano Ronaldo-Messi, un éternel duel entre deux géants.

LES TROIS SACRES DE L'ARGENTIN

2009
1. Messi (473 pts).
2. C. Ronaldo (233 pts).
3. Xavi (170 pts).

2010
1. Messi (22,65 %).
2. Iniesta (17,36 %).
3. Xavi (16,48 %).

2011
1. Messi (47,88 %).
2. C. Ronaldo (21,6 %).
3. Xavi (9,23 %).

SA GUERRE VIENT DE COMMENCER

PAR LE RÉALISATEUR DE
QUANTUM OF SOLACE

MACHINE GUN

EN DVD, BLU-RAY
ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

NRJ 12

jeuxvideo.com

Machine Gun © 2011 MGP Productions, LLC. Tous droits réservés. © propriété graphique 2012 METROPOLITAN FILM EXPORT.

VUS DE TRÈS PRÈS

MESSI, INIESTA ET CRISTIANO RONALDO, ce sont leurs proches qui en parlent le mieux. Frère, père, épouse, amis ou relations privilégiées de ces joueurs d'exception, ils connaissent l'homme qui se cache derrière la star.

RODRIGO MESSI « LEO AVANCE SEUL »

NÉ SEPT ANS PLUS TÔT que son petit frère, l'aîné des quatre enfants de la famille Messi n'a rien oublié des premiers pas du phénomène...

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone
vmachenaud@francefootball.fr

LE RESTE DE LA FAMILLE AVAIT DÉJÀ REJOINT LA TERRE NATALE ARGENTINE depuis plusieurs jours afin de profiter du soleil estival. À Barcelone, il ne restait plus que le grand frère pour parler de Leo Messi : Rodrigo, marié, père de deux enfants et dans l'attente d'un troisième. Avant un rendez-vous, justement, avec son épouse chez le gynécologue, nous l'avons retrouvé au sommet d'un hôtel situé près du Camp Nou, où le triple Ballon d'Or accorde parfois des interviews. Devant un buffet appétissant auquel son frère a fait honneur.

« Rodrigo, quels sont les premiers souvenirs que vous avez de Leo ?

Évidemment, ils ont un rapport avec le football. Parce que, tout petit, il réalisait des choses qu'un enfant normal ne sait pas faire. Il était extraordinaire, d'abord avec une petite balle, puis avec un ballon dans les pieds. On le regardait faire des choses incroyables. Quand je le vois jouer aujourd'hui, cela me rappelle tout ce qu'il faisait déjà quand il n'était encore qu'un tout petit gamin. Il jouait tout le temps, partout. Il avait toujours un ballon devant lui. Il sortait avec le ballon, il dormait avec le ballon. À chaque anniversaire, il demandait un ballon et, quand on lui offrait autre chose, il se fâchait un peu.

À quel âge remontent ces premiers souvenirs ?

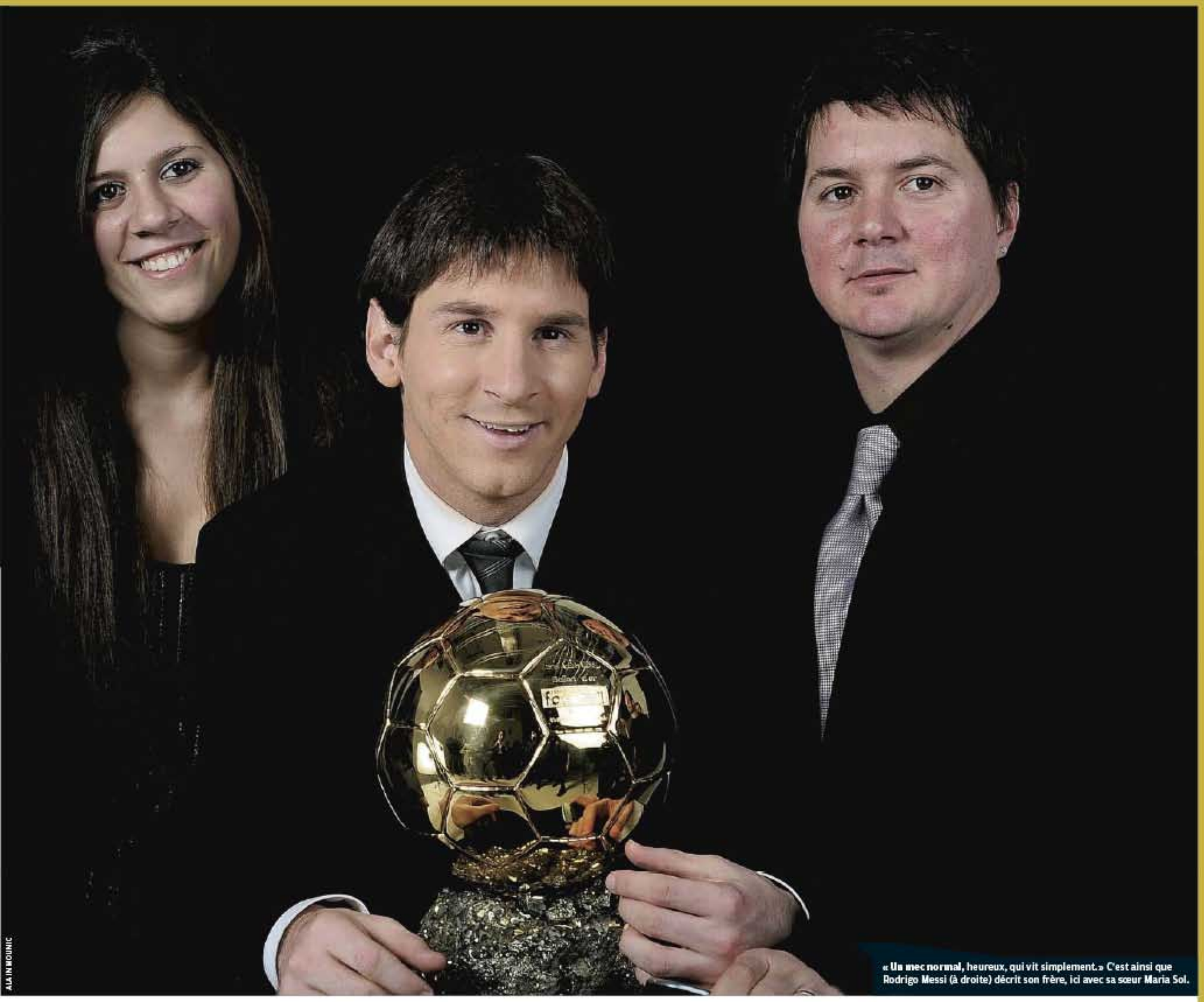
À peine quatre ans. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à vouloir jouer avec nous et nos copains. On était tous plus grands. Mes amis avaient peur de lui faire mal, mais lui jouait d'égal à égal, sans se préoccuper de la différence de taille. C'est aussi à cette époque qu'il a intégré le club de notre quartier *(Grandoli)*. Toutes les fins de semaine, on assistait à ses matches et on passait un bon moment en famille. Nous n'étions pas les seuls. Dès que c'était aux équipes de sa catégorie de jouer, les gens remplissaient le stade. Tout le monde venait le voir, lui, tellement il était impressionnant. En général, à cet âge, les gosses ne comprennent pas trop, sont un peu perdus sur un terrain. Pour lui, c'était très clair. Très simple. Il prenait la balle, fonçait vers l'avant, il en dribblait quelques-uns, faisait la passe... Tout ça, je m'en souviens comme si c'était hier !

Il n'a donc pas changé !

Pas du tout. Je vous assure qu'il joue de la même façon qu'il y a vingt ans. Ses mouvements, ses gestes, ses réactions sont les mêmes. Il a la même mentalité aussi. Il voulait toujours gagner et, quand il perdait, il se sentait mal. Il était triste, il pleurait. Il y pensait longtemps. D'ailleurs, aujourd'hui encore, quand il perd, il doit se lâcher chez lui, quand il est seul. En fait, il vivait totalement pour le football. Il n'y avait que ça qui le passionnait. Le ballon, mais pas ce qu'il y avait autour. Par exemple, il n'avait pas de posters dans sa chambre, juste son ballon. Il ne s'intéressait pas spécialement aux matches à la télévision, ni aux joueurs. Il préférait passer son temps seul à frapper contre le mur toute la journée. Il tapait de toutes ses forces de son pied gauche. La pauvre voisine ne pouvait pas faire sa sieste !

Quand votre famille s'est-elle rendu compte que Leo était un phénomène ?

Sincèrement, on s'en est douté dès son plus jeune



ALAIN MOUNIC

« **Un mec normal,** heureux, qui vit simplement. » C'est ainsi que Rodrigo Messi (à droite) décrit son frère, ici avec sa sœur Maria Sol.

âge. On ne parlait que de ça, à tous les repas. Et puis, on a vu l'envie qu'il avait de progresser, de devenir chaque jour meilleur. Il adorait ça, il adore ça. Bien sûr, au départ, il a reçu un don, mais c'est surtout l'envie, la détermination qui lui ont permis de devenir ce qu'il est. Il était très doué, mais s'il n'avait pas eu cette volonté folle de tout donner, d'avancer, cela n'aurait servi à rien. J'ai vu tous les sacrifices qu'il a consentis durant tout le début de sa vie, toutes ces choses à côté desquelles il est passé et dont il peut profiter maintenant comme un enfant.

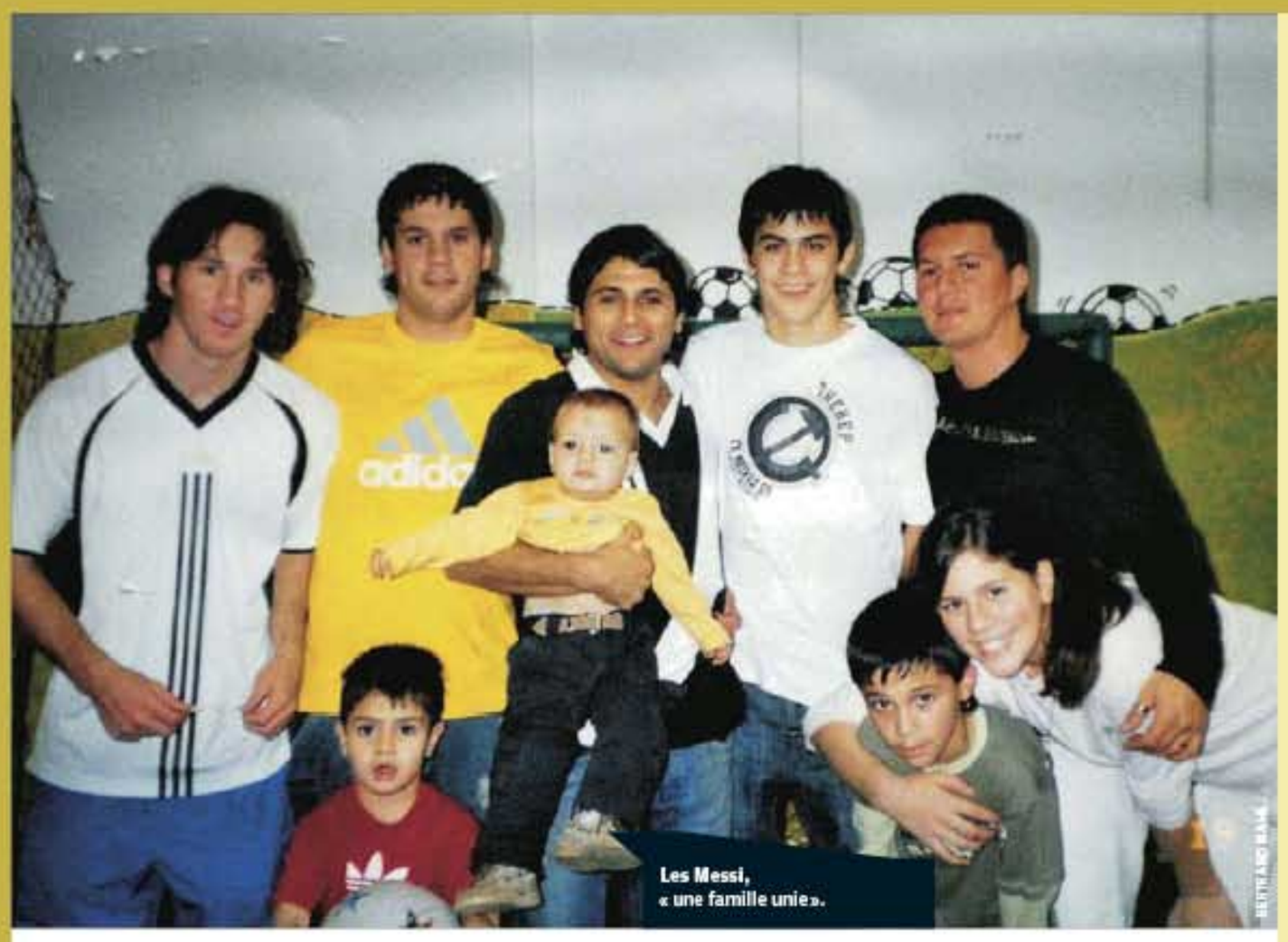
Quand il est arrivé à Barcelone, a-t-il changé ?

En quittant Rosario, il a beaucoup souffert. L'adaptation a été difficile, même si la famille est restée ensemble au début, même s'il avait un programme quotidien, un cadre : école, entraînement, jeux avec les copains. Aujourd'hui, je me dis qu'il a bien géré tout ça. Il n'a jamais perdu de vue son objectif, celui de jouer dans un club aussi important que le Barça.

Comment le voyez-vous en tant que grand frère ?

> MES AMIS AVAIENT **PEUR DE LUI FAIRE MAL,** MAIS LUI JOUAIT D'ÉGAL À ÉGAL.

Pour moi, c'est un mec normal, heureux, qui vit simplement. Quand il veut sortir, il sort ; quand il doit rester à la maison, il reste. Il est plutôt casanier, enclin à profiter de sa famille, encore plus maintenant qu'il a un fils. Il apprend à être père. C'est une nouvelle étape dans sa vie. Ce qui m'impressionne chez lui, c'est la maturité dont il a su faire preuve très vite. Il a évolué à pas de



Les Messi, « une famille unie ».

géant ! C'est un mec très intelligent.

Est-il facile de vivre au côté d'une star comme Leo?

Oui, parce qu'on vit les mêmes sensations que lui. On est tous avec lui.

À vingt-cinq ans, n'a-t-il pas tendance à chercher davantage d'indépendance?

Comme tout le monde. D'ailleurs, nous ne vivons pas chez lui. On est juste tout près, on est en contact, on communique en permanence. On l'aide quand il a besoin de quelque chose. On s'entraide et ce sera toujours comme ça. Au départ, nous sommes une famille unie et, maintenant qu'il a un enfant, il ne va pas nous virer facilement. Tous les jours, nous passons le voir !

IL EST PLUTÔT ÇASANIER, ENCLIN À PROFITER DE SA FAMILLE, ENCORE PLUS MAINTENANT QU'IL A UN FILS. IL APPREND À ÊTRE PÈRE.

Vous arrive-t-il de lui donner des conseils en tant qu'aîné?

Je suis son grand frère, mais bon, je ne le fais pas valoir, et puis, je ne sais pas tout ! Ce ne sont pas vraiment des conseils, plutôt des échanges dans la conversation. Comme je vous l'ai dit, Leo est intelligent. Il avance seul et, si c'est nécessaire, il se corrigera seul. Nous sommes plus que des frères.

Vous jouez encore au foot ensemble?

Moi, chaque fois que je joue, je me fais mal. Alors, j'évite ! En revanche, on joue au ping-pong, au mini-tennis pour s'amuser.

Quel est, selon vous, le plus grand souvenir de 2012 ?

Sur le plan professionnel, le troisième Ballon d'Or qu'il a reçu en janvier 2012. Chaque titre, chaque record, chaque trophée nous procure une immense émotion. Moi, je suis encore plus stressé que lui quand je le regarde dans ces moments-là. Autrement, le plus beau reste la naissance de son fils. La venue de Thiago *(début novembre)* a été un cadeau merveilleux qui a révolutionné toute la famille.

Quelle image gardez-vous du joueur au terme de cette année?

Il a réalisé, selon moi, une année spectaculaire. Il a marqué une quantité de buts fantastique, tous plus impressionnants les uns que les autres. Quand il était petit, il marquait d'ailleurs tellement de buts qu'on ne les comptait plus !

Mérite-t-il un quatrième Ballon d'Or?

Personnellement, même s'il a des rivaux qui sont aussi très forts, je pense qu'il est le meilleur et, donc, qu'il le mérite ce quatrième, et pas seulement parce que c'est mon frère. Comme ça, on le mettrait dans l'album photos avec son fils.

Vous pensez que c'est important pour lui?

Pour nous, oui ; pour lui aussi, je pense. Ce prix est prestigieux. Le Ballon d'Or est la récompense individuelle la plus désirée. Je me rappelle encore quand il m'a dit qu'il adorerait le remporter un jour. Il avait treize ans. Depuis, il a toujours eu ça en tête, gagner son Ballon d'Or. Je pensais bien qu'il en était capable. Et aujourd'hui, rendez-vous compte, on parle d'un quatrième ! Espérons qu'il l'ait… » ■ **V. M.**

Un découvreur nommé Rexach

C'EST LE TECHNICIEN ESPAGNOL, ALORS ENTRAÎNEUR DU BARÇA, QUI A TOUT FAIT POUR QUE LIONEL MESSI, À TREIZE ANS, SIGNE AU CLUB CATALAN.

L'HISTOIRE, IL A DÛ LA RACONTER DES DIZAINES DE FOIS. Voire davantage. « Souvent, oui… » Carles Rexach, soixante-cinq ans, a répondu d'un sourire poli et amusé en se dirigeant d'un pas alerte tout au fond du Royal Tennis Club de Barcelone, entre le court numéro 16 et les terrains de padel, et non sur la terrasse comme l'avaient imaginé les deux cameramen qui nous accompagnaient ce jour-là. « On accepte de vous recevoir parce que M. Rexach est membre, mais vous auriez dû demander une autorisation », nous avait gentiment sermonnés la responsable de la communication, pour finalement autoriser la pose des caméras dans l'endroit le plus reculé – presque caché – du très sélect club du quartier de Pedralbes. « Car, vous savez, ici il y a des gens qui ne souhaitent pas être pris en photo », avait-elle expliqué.

Les objectifs ne dérangent pas Carles Rexach. Il en a l'habitude et fait le bonheur de ceux qui l'interviewent régulièrement, depuis que le petit Argentin côtoie les sommets, sur son active participation à la venue de Leo Messi dans son club de toujours. L'ancien entraîneur de l'époque, vieux compagnon d'armes de Johan Cruyff sous la tunique blaugrana, évoque ainsi la première fois où il a entendu parler du phénomène : « J'étais à Cordoba pour observer des joueurs argentins déjà prêts, et on me dit qu'il y a un tout jeune prodige à Rosario. Comme je ne pouvais pas me déplacer pour un gamin de douze ans et que j'avais confiance dans mes interlocuteurs locaux, j'ai proposé qu'il vienne faire un essai de quinze jours à Barcelone. »

« IL EN A BAVÉ. » Il n'est près d'oublier le choc éprouvé en voyant ce petit garçon timide se transformer radicalement sur le terrain : « À peine arrivé ici, il a joué et m'a donné l'impression d'être le plus grand de tous en dépit de sa petite taille. Je me suis dit que ce joueur avait un don, qu'il était né pour jouer au foot. » Il n'oublie pas non plus les signes d'impatience du père de Leo, « qui disait qu'on le faisait tourner en bourrique… » Ou encore l'épisode bien connu de « la serviette en papier signée au bar d'un club de tennis situé sur les hauteurs de Montjuich, sans aucune valeur juridique », mais inaugurant un futur contrat long à se négocier.

Sans oublier les premiers mois d'apprentissage à une nouvelle vie : « On ne l'imagine pas vraiment, mais il en a bavé. Et, sur le terrain, il avait tendance à vouloir faire l'action du siècle. Du coup, il était fatigué et se blessait souvent. » Il se rappelle aussi les commentaires de Tito Vilanova, alors entraîneur des cadets du Barça que venait d'intégrer la future star. « Il croyait me surprendre en parlant d'un joueur qu'il qualifiait de "monstre". Je l'avais arrêté net ! » Sa fierté, enfin, d'être à l'origine d'une telle réussite. « Quand il a marqué son premier but avec les pros en lobant le gardien, je me suis dit : si ce garçon ne se blesse pas, s'il ne devient pas fou à cause de la célébrité, il triomphera. » Et de conclure : « Je suis satisfait de son succès et du succès du Barça. Mais, sincèrement, je suis plus heureux pour lui que pour moi… » ■ **V. M.**

LAURENT BRUCE

INIESTA AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

JOSÉ ANTONIO INIESTA rêvait de devenir professionnel. Il n'a pas eu cette chance, mais a reporté tous ses espoirs sur son fils Andrés.

« J'AI JOUÉ QUELQUE TEMPS EN SEGUNDA B *(NDLR : Troisième Division)*. On n'était pas vraiment pros, on touchait juste des primes. Je travaillais dans le bâtiment pour gagner ma croûte. Et puis, je me suis blessé gravement au genou et j'ai dû mettre un terme à ma carrière. J'avais à peine vingt ans… » José Antonio Iniesta évoluait au poste d'attaquant droit, comme l'attaquant basque Dani, le surnom que lui donnent encore parfois ses vieux potes. « J'étais supporter de l'Athletic Bilbao qui, pourtant, ne gagnait pas grand-chose à cette époque, et ce joueur était l'une des idoles de San Mames. » C'était un petit gabarit, tonique, provocateur balle au pied, comme le futur géniteur d'Andrés Iniesta.

Le faux « Dani » adorait le foot. Un vrai passionné. « J'étais un fanatique, acquiesce-t-il, l'air aimable, mais empreint de sérieux. Et puis, quand ma femme m'a donné un fils, je me suis mis à rêver qu'il jouerait au foot. Voilà, c'est ça, c'était mon rêve et c'est pour cette raison qu'il a commencé très tôt. Franchement, je n'avais aucune attente particulière. J'espérais juste qu'il aimerait vraiment le ballon, qu'il serait motivé tous les jours pour taper dans la balle avec moi. Voilà ce que j'espérais, même si, petit à petit, dès son plus jeune âge, vers trois ou quatre ans et plus tard, on a vu qu'il aimait par-dessus tout le football. C'était devenu quelque chose de très important. Il jouait, il observait et c'est ainsi que lui et moi avons entamé une "mini-carrière". »

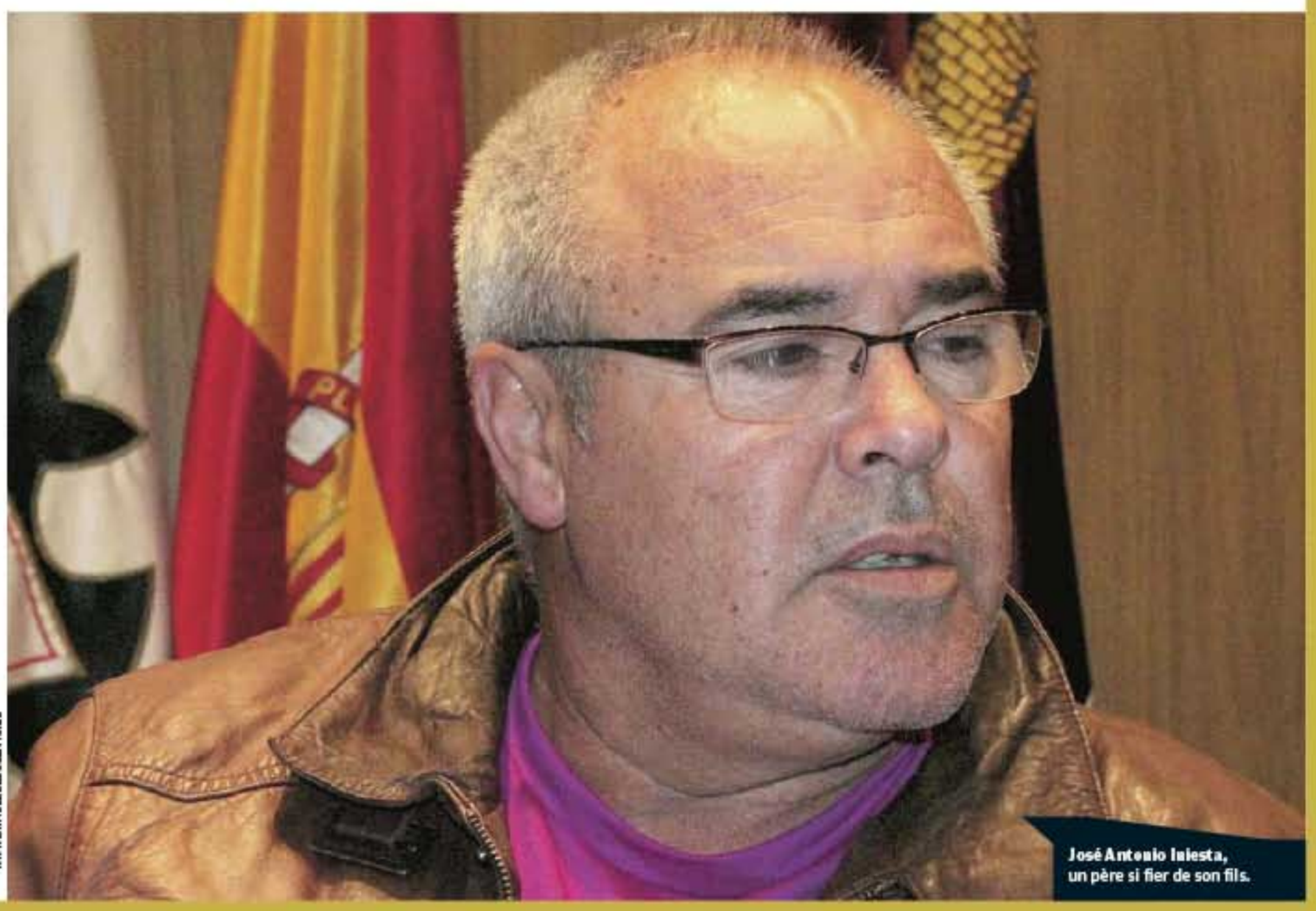
« ON S'ENTENDAIT VRAIMENT BIEN. » Papa Iniesta a donc été le premier mentor du futur international espagnol devenu le joueur préféré de tous ses compatriotes. Il a été l'instigateur de sa réussite, mais il ne le dit pas. Il raconte cependant avec beaucoup d'enthousiasme que le premier cadeau offert à Andrés a été… un ballon de foot. Le bébé venait à peine de naître. « C'est la première chose que je lui ai achetée ! Dès ce jour, ce ballon a été notre jouet. Aussi bien le sien que le mien. » Pas à pas, foulée après foulée, le père façonne le fiston. « Nous habitions dans un petit village. Pendant dix ans, on jouait sans avoir d'équipe complète. Lorsqu'il sortait de l'école, c'est avec moi qu'il venait taper dans le ballon. Nous étions rejoints par quelques enfants et on allait sur le terrain. » En se replongeant dans ses souvenirs, Iniesta père rajeunit d'une quinzaine d'années. « On s'entendait vraiment bien… Je ne me suis jamais considéré comme un entraîneur, mais c'est moi qui lui ai enseigné les rudiments du pied droit, du pied gauche. Quand il jouait, je me cantonnais dans mon rôle de père. Je l'encourageais. Lorsqu'il voulait savoir quelque chose, il me le demandait, mais il était déjà capable de faire sa propre analyse. »

Les devoirs accomplis et les leçons enregistrées, les deux membres masculins de la famille vivaient pour le foot, quand maman s'occupait de la petite sœur d'Andrés, arrivée quatre ans plus tard. « On jouait et quand on ne jouait pas, c'est qu'il y avait des matches à la télé. On s'asseyait l'un à côté de l'autre, on commentait. Il aimait beaucoup ça. » La chambre d'Andrés est tapissée de posters. « Il y en avait partout. Des joueurs de l'équipe d'Espagne, de Barcelone. Guardiola, Laudrup, Milla, Romario, Bakero, tous les joueurs réputés de l'époque. »

Ils allaient ensemble au stade regarder l'équipe d'Albacete Balompie qui naviguait alors entre Première et Deuxième Division. Depuis, le club de la Manche a connu plus de hauts que de bas. Aujourd'hui, en Troisième Division, criblé de dettes, le club vient d'échapper de peu à la faillite. Andrés Iniesta a injecté 420 000 € en rachetant 7000 actions et a installé son père au poste de vice-président du conseil de surveillance. Ça tombe bien ! Car le géniteur de l'immense joueur espagnol passait déjà le plus clair de son temps dans la région pour diriger la Bodega Iniesta et les 120 hectares de vignes plantées du côté de Fuentealbilla, lieu de naissance de la star. « On produit plus de 700 000 bouteilles, note fièrement papa Iniesta. Du rouge, du blanc comme du rosé. C'est beaucoup de travail. » Salué, à juste titre, par la critique.

PAPA INIESTA A INCULQUÉ DES VALEURS DE DROITURE ET DE RESPECT À ANDRÉS

LE GROS LOT. Il y a vingt ans, quand lui et Andrés usaient leurs chaussures à tanner le cuir, José Antonio n'imaginait pas qu'il tiendrait de telles fonctions, ni que son enfant lui apporterait tant de satisfactions. Il ambitionnait de mener une vie droite, faite de labeur et de respect, une vie d'homme honnête. Il voulait être un exemple pour Andrés, dont il dit, plein d'une touchante sincérité : « Je ne pense pas que je puisse l'aider à devenir meilleur en tant qu'homme car je suis bien en dessous de lui. » Il affirme qu'il n'avait pas davantage en tête l'idée d'en faire un champion. « On ne peut pas quand on a en face de soi un enfant de dix ans. Cela semble improbable, c'est un truc tellement difficile à atteindre. C'est comme de gagner à la loterie. » Et puis, de lui-même, il ajoute, presque sans



WWW.SIMASELDESCUENTO.ES

José Antonio Iniesta, un père si fier de son fils.

reprendre son souffle : « Évidemment, tous, on voyait bien qu'il possédait des qualités bien au-dessus de la moyenne. Moi, je percevais parfaitement cette passion, ce comportement sur le terrain, la précision de son jeu. Il était très intelligent. Il savait jouer seul, mais aussi avec ses coéquipiers, il voyait vite qui était démarqué. Il était aussi très généreux. Et était toujours le premier à féliciter le buteur. Il ne cherchait pas à être le centre de son équipe. Tout ça, c'est rare quand on est aussi jeune. Andrés, il parvenait à interpréter le football de manière très réaliste. Il avait beaucoup d'avance. J'étais fier, c'était mon fils, mais je n'aurais jamais cru que cela le mènerait aussi loin. »

« JE VOULAIS SAVOIR COMBIEN IL MESURERAIT. » Peut-être parce que la taille d'« Andresito » (petit Andrés) causait quelques tourments à son papa. « C'est vrai, elle me posait plus de problèmes qu'à lui. Il valait mieux ! De plus, il avait souvent en face de lui des adversaires plus âgés, plus costauds. Moi, j'étais un peu parano, je consultais des médecins, je voulais savoir combien il mesurerait, combien il pèserait. Je me disais que c'était important. » D'autant que le talent de son rejeton passait alors de moins en moins inaperçu. Jusqu'à ce tournoi, qui a drainé bon nombre de recruteurs, au terme duquel il est désigné meilleur joueur et l'objet de toutes les convoitises, du Barça en particulier. José Antonio confie : « Ce départ a été dur. Dans la voiture, il y avait ses grands-parents, sa mère, moi, et on pleurait tous. On s'était arrêtés pour manger, mais on n'avait rien pu avaler. Ç'a été un grand sacrifice. Pour lui, pour sa mère qui en a été très affectée pendant les six premiers mois. Moi aussi, j'étais triste, mais savoir qu'il vivait dans le football me procurait une grande joie. Il était là où j'aimais qu'il soit, cela me suffisait. Sa maman, en revanche, ne se rendait pas compte de ce que le football signifiait. Elle n'avait pas son fils. Moi non plus, mais j'avais le football et ça le remplaçait. » ■ **V. M.**

SOLANA/COBRA PRESSE SPORTS

ANNA-ANDRÉS, UN COUPLE GLAMOUR DONT L'ESPAGNE EST AMOUREUSE

« Avec Andrés, tout est simple »

LA RAVISSANTE ÉPOUSE D'INIESTA, ANNA ORTIZ, NOUS A REÇU AU BORD DE LA PISCINE POUR NOUS PARLER DE SON MARI.

ILS SE SONT RENCONTRÉS IL Y A ENVIRON SEPT ANS. « Je travaillais dans un bar de la côte du Maresme *(NDLR : au nord de Barcelone)* quand je l'ai vu pour la première fois, il n'était pas encore très connu. Je savais qu'il jouait à Barcelone. Moi, je ne connaissais presque rien au football, même s'il m'arrivait de supporter le Barça dans les grands matches à la télé. » C'est ainsi qu'Anna Ortiz a succombé au charme du jeune footballeur Andrés Iniesta qui, de son côté, a tout aussi vite craqué pour cette élégante Catalane pleine de charme, aujourd'hui maman d'une adorable Valeria, que son père a convertie au football. « Elle joue gardien de but quand elle s'amuse avec son papa ! »

Inutile de préciser la place qu'occupe désormais le ballon dans la vie du couple, qui s'est officiellement uni en juillet dernier, « le plus beau moment de l'année. Lorsque j'ai vu son visage, son expression, c'était très émouvant. »

Et d'ajouter : « Avant de le connaître, j'étais une fille normale. Son arrivée a tout changé. Heureusement, lui aussi est quelqu'un de très simple, il ne se prend pas pour un autre. C'est pour ça que notre rencontre fut facile. Parce que Andrés est resté un homme comme les autres, malgré la vie qu'il mène. Il ne se croit au-dessus de personne. Tout ce qui peut sembler compliqué lui le simplifie. »

Anna, elle, s'assure que son mari soit dans les meilleures dispositions. « J'essaie de lui apporter de la tranquillité, de la stabilité, la tendresse, beaucoup d'amour pour mener la vie calme, tranquille à laquelle nous aspirons tous.

À la maison, on parle rarement de foot, même si on regarde souvent plusieurs fois de suite les matches qu'il a disputés, ses actions, ses buts. Il y a des moments où il est moins en forme. Cela ne l'empêche jamais de donner le meilleur de lui-même parce qu'il est perfectionniste. Il place la barre toujours très haut, au risque d'être déçu quand il n'atteint pas l'objectif. Heureusement, il est d'un naturel positif. Il voit toujours le bon côté des choses. » ■ **V. M.**

RONALDO

C'EST DANS LA RUE QUE LE PORTUGAIS a

ANTONIO SOARES, à Porto

UNE ENFANCE SIMPLE, MAIS RICHE EN PETITS BONHEURS, voilà ce que furent les premières années de Cristiano Ronaldo, née sur l'île de Madère en 1985, au sein d'une famille pauvre mais unie. « C'était un garçon humble, timide même », assure avec émotion Francisco Afonso, qui est bien placé pour évoquer « CR7 », puisqu'il fut son premier maître d'école, mais aussi… son tout premier entraîneur ! Et son récit dépeint un gamin très différent de l'étiquette qui colle désormais aux crampons de la star du Real Madrid : « C'était un garçon comme les autres, qui aimait jouer au ballon, insiste-t-il. Au début des années 90, il n'y avait pas autant d'ordinateurs, ni de PlayStation pour les gosses. Le ballon était naturellement sa distraction préférée. »

S'il se distingue déjà balle au pied, le jeune Portugais n'en oublie pas pour autant sa scolarité. « Il avait un grand respect envers moi, en tant qu'instituteur, mais aussi comme entraîneur », note Francisco Afonso. Pédagogue, ce dernier a toujours su trouver les mots justes quand il s'adressait aux enfants, et particulièrement ceux issus des foyers les plus modestes : « Nous parlons d'une famille qui vivait dans des conditions très limites… »

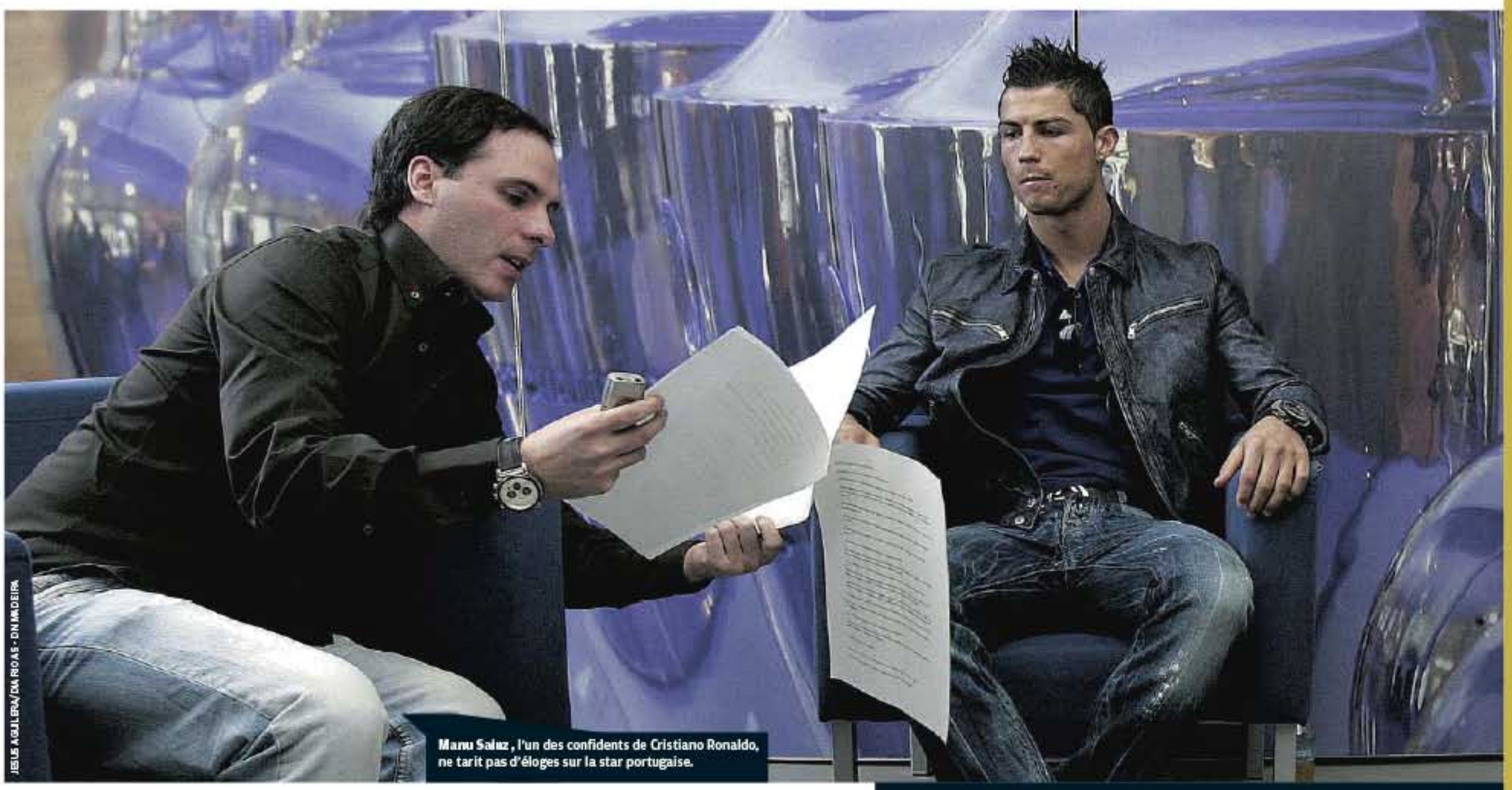
« SUR UN VIEUX TERRAIN DE HANDBALL. » En l'absence de son père, pêcheur, Cristiano Ronaldo use ses fonds de culotte à courir les rues de Funchal. « Il était toujours prêt à s'amuser et il savait profiter pleinement de cette liberté, explique l'enseignant. C'est là, dans la rue, qu'il a côtoyé les plus vieux. Cela l'a aidé à façonner son caractère. Je crois vraiment que c'est grâce à cette expérience acquise auprès des plus grands que Cristiano a appris très tôt à se comporter comme un leader. » Fernando Afonso sait quand et comment le prodige portugais s'est façonné : « Il a commencé à montrer ses qualités sur un vieux terrain de handball, près de chez lui.

Le ballon est très rapidement devenu une sorte d'extension de son corps. À l'époque, déjà, je le voyais se révolter quand il ratait un mouvement, ou un dribble. Il n'avait peur de rien ! Il y a appris toutes les ruses du football de rue. »

Révélé aux Andorinhas, puis recruté par le Nacional de Madère, le grand club de sa ville, le petit garçon culotté débarque au Sporting Portugal à onze ans. « Ce qui l'a beaucoup aidé, c'est d'avoir été bien encadré par ceux qui ont accompagné ses débuts. Ils ont su le guider,

LA NAISSANCE D'UN CARACTÈRE

appris le football et forgé sa personnalité, comme en témoignent son premier entraîneur et son formateur au Sporting Portugal.



JESUS ALCALDE/DIARIO AS - DN MADEIRA

Manu Sainz, l'un des confidents de Cristiano Ronaldo, ne tarit pas d'éloges sur la star portugaise.

aussi bien au Sporting qu'à Manchester United, d'ailleurs. Et puis, après le décès de son père, il a toujours bénéficié du soutien de sa famille... »

MOQUÉ POUR SON ACCENT. Un autre personnage clé dans l'apprentissage de « CR7 » a conservé un souvenir très fort du talentueux insulaire : Aurelio Pereira, son formateur au Sporting. Lui raconte un joueur déjà à part dans sa façon de vivre le football au centre de formation : « Cristiano Ronaldo est un produit du football de rue. Comme tous ceux issus de ce foot-là, il a toujours été plus courageux que les autres. Il était mieux préparé pour faire face aux difficultés, c'était un jeune très résistant qui n'avait pas peur de courir de risques et de commettre des erreurs, même devant les plus vieux. Il avait déjà plus de maturité que les autres jeunes du centre. » Il est un épisode de la vie de « CR7 » que Pereira n'a jamais oublié, c'est son arrivée au Sporting. « Les autres gosses ont tout de suite compris qu'il y avait là quelqu'un de différent. Dès son deuxième entraînement ici, tous voulaient être amis avec lui. » Reste que le fort caractère du phénomène lui fit parfois du tort en dehors du terrain : « L'une de nos institutrices souriait chaque fois qu'il parlait à cause de son accent de Madère. On a eu un gros souci à cause de ça, parce que Cristiano se sentait humilié et prenait ça très mal. » Resté un grand admirateur de celui qu'il a contribué à façonner, Pereira n'apprécie guère aujourd'hui les critiques adressées à « son » Ronaldo : « Quand on prétend qu'il est arrogant, je me dis que les gens parlent sans vraiment le connaître ! Il connaît sa valeur et son talent, c'est normal qu'il soit si confiant en lui ! Et puis, Cristiano Ronaldo est irréprochable en tant qu'homme, il se préoccupe vraiment de sa famille.

Francisco Afonso, premier entraîneur de « CR7 »

Quand on le siffle ou qu'on est injuste vis-à-vis de lui, vous pouvez être sûr qu'il va se donner deux fois plus. Lui, il assume, il ne dit pas une chose et en fait une autre. C'est quelqu'un de vraiment authentique. » Qui court depuis 2008 après un deuxième Ballon d'Or... ■

« Loyal, généreux, fidèle... »

JOURNALISTE AU QUOTIDIEN SPORTIF ESPAGNOL *AS*, MANU SAINZ, quarante ans, décrit un Cristiano Ronaldo très éloigné de son image publique : « Je suis devenu ami avec Cristiano grâce à un ami commun, son agent Jorge Mendes. Notre relation date de l'époque où il jouait à Manchester United. C'est un cadeau de Dieu d'avoir un pote comme lui. C'est vraiment un bon mec. L'une des personnes les plus gentilles et intéressantes que je connaisse dans le milieu du football. Cristiano est avant tout un homme loyal et généreux. Fidèle en amitié. Quelqu'un qui ne fait pas de différence entre les puissants et les gens humbles. C'est une personne qui fait beaucoup de dons et qui souhaite avant tout que cela ne se sache pas. Il est resté ce gamin pauvre de l'île de Madère, il n'a pas oublié d'où il venait. Tous les jours, il reçoit des lettres de gens qui lui demandent de l'aide, pour payer un fauteuil roulant, une opération, un crédit à la banque ou pour filer un coup de main à un chômeur... Après vérification, bien entendu, il donne naturellement de l'argent à ces inconnus. Je sais que Cristiano ne sera pas content que je le révèle, mais c'est la vérité. C'est un homme au grand cœur qui souffre de son image publique, de celle qu'il a sur le terrain. Quand il joue, il devient sérieux, compétitif et ne ressemble pas à celui que je connais dans l'intimité. Cristiano est conscient de ce décalage et ça l'énerve de ne pas pouvoir se montrer tel qu'il est. Il est tellement sérieux quand il se présente sur la pelouse, alors que dans la vie privée c'est un chambreur qui adore rigoler. » ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica Lisbonne).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester United).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Manchester Utd).
2009 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).

CLASSEMENT 2011 (en %)

1. **Messi,** 47,88.
2. **C. Ronaldo,** 21,60.
3. **Xavi,** 9,23.
4. **Iniesta,** 6,01.
5. **Rooney,** 2,31.
6. **Suarez,** 1,48.
7. **Forlan,** 1,43.
8. **Eto'o,** 1,34.
9. **Casillas,** 1,29.
10. **Neymar,** 1,12.
11. **Özil,** 0,76.
12. **Sneijder,** 0,72.
13. **T. Müller,** 0,64.
14. **David Villa,** 0,53.
15. **Schweinsteiger,** 0,50.
16. **Xabi Alonso, Agüero,** 0,48.
18. **Abidal,** 0,36.
19. **Dani Alves, Benzema,** 0,34.
21. **Fabregas,** 0,29.
22. **Nani,** 0,26.
23. **Piqué,** 0,22.

HUIT HEURES NON-STOP SUR L'ÉQUIPE 21 !

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE GALA FIFA BALLON D'OR *FRANCE FOOTBALL* sera retransmis en clair et en direct de Zurich, lundi prochain, entre 19 et 20 heures. Ce sera sur L'Équipe 21, la chaîne du groupe Amaury (auquel appartient *France Football*) diffusée sur la TNT gratuite depuis le 12 décembre. Dès 16 heures, Lionel Rosso animera une émission spéciale en compagnie notamment de Raymond Kopa et Ludovic Giuly. Témoignages d'anciens lauréats (Beckenbauer, Rummenigge, Papin, etc.), portrait des trois nommés (avec notamment des extraits des témoignages de proches publiés dans ces colonnes) rythmeront la fin d'après-midi. Des liaisons permanentes avec Zurich permettront d'assister aux conférences de presse des joueurs et des entraîneurs, ainsi qu'à l'arrivée des invités sur le tapis rouge du palais des congrès de Zurich, où les accueillera le duo France Pierron-Pierre Nigay. Après le gala, la fête continuera : interview du vainqueur 2012, puis diffusion du film consacré au lauréat 1998, *Zidane, un portrait du XXIe siècle*. Cerise sur le gâteau, *L'Équipe du soir,* animée par Olivier Ménard, reviendra ensuite longuement sur l'événement du jour. ■ D. CO.

L'ÉQUIPE 21

TOUS LES CANAUX MOBILISÉS

En attendant le numéro spécial Ballon d'Or de *France Football,* en kiosque exceptionnellement un mercredi, le 9 janvier, le site Internet francefootball.fr ainsi que les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) seront tournés lundi prochain vers Zurich (Suisse), où sera dévoilé le FIFA Ballon d'Or 2012 *(voir « FF non-stop » page 42).*

LES SEPT AUTRES TROPHÉES

■ **L'ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE**
Nommés 2012 : Vicente **Del Bosque** (ESP, sélectionneur de l'Espagne), Josep **Guardiola** (ESP, FC Barcelone), José **Mourinho** (POR, Real Madrid).
PALMARÈS
2011 : Josep **Guardiola** (ESP, FC Barcelone).
2010 : José **Mourinho** (POR, Inter Milan/ Real Madrid).

■ **L'ENTRAÎNEUR POUR LE FOOTBALL FÉMININ**
Nommés 2012 : Bruno **Bini** (FRA, sélectionneur de la France), Norio **Sasaki** (JAP, sélectionneur du Japon), Pia **Sundhage** (SUE, sélectionneuse des États-Unis).
PALMARÈS
2011 : Norio **Sasaki** (JAP, sélectionneur du Japon).
2010 : Silvia **Neid** (ALL, sélectionneuse de l'Allemagne).

■ **LA JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE**
Nommés 2012 : Marta **Vieira Da Silva** (BRE), Alex **Morgan** (USA), Abby **Wambach** (USA).
PALMARÈS
2011 : Homare **Sawa** (JAP).
2010 : Marta **Vieira Da Silva** (BRE).

■ **FIFA/FIFPRO ONZE DE L'ANNÉE**
PALMARÈS
2011 : Iker **Casillas** (ESP, Real Madrid) - Dani **Alves** (BRE, FC Barcelone), **Piqué** (ESP, FC Barcelone), **Vidic** (SER, Manchester Utd), Sergio **Ramos** (ESP, Real Madrid) - **Xabi Alonso** (ESP, Real Madrid), **Xavi** (ESP, FC Barcelone), **Iniesta** (ESP, FC Barcelone) - Cristiano **Ronaldo** (POR, Real Madrid), **Messi** (ARG, FC Barcelone), **Rooney** (ANG, Manchester United).
2010 : Iker **Casillas** (ESP, Real Madrid) - **Maicon** (BRE, Inter Milan), **Piqué** (ESP, FC Barcelone), **Lucio** (BRE, Inter Milan), **Puyol** (ESP, FC Barcelone) - **Xavi** (ESP, FC Barcelone), **Sneijder** (HOL, Inter Milan), **Iniesta** (ESP, FC Barcelone) - Cristiano **Ronaldo** (POR, Real Madrid), **Messi** (ARG, FC Barcelone), **Villa** (ESP, FC Barcelone).

■ **PRIX PUSKAS DU PLUS BEAU BUT**
Nommés 2012 : Radamel **Falcao** (COL, America de Cali-Atletico Madrid, 19 mai), **Neymar** (BRE, Santos-Internacional, 7 mars), Miroslav **Stoch** (SLQ, Fenerbahçe-Glençlerbirligi, 3 mars).
PALMARÈS
2011 : Neymar (BRE).
2010 : Hamit Altintop (TUR).

■ **PRIX DU FAIR-PLAY**
Nommés 2012 : la Fédération guatémaltèque de football (GFF), le club turc d'Esksehirspor, la Fédération ouzbek de football.
PALMARÈS
2011 : Fédération japonaise (JFA).
2010 : équipe féminine haïtienne des moins de 17 ans.

■ **PRIX DU PRÉSIDENT DE LA FIFA**
PALMARÈS
2011 : Alex Ferguson (ECO).
2010 : Desmond Tutu (AFS).

FIFA BALLON D'OR 2012

FRANCE FOOTBALL
EXCEPTIONNELLEMENT
MERCREDI 9 JANVIER

L'ÉQUIPE + FRANCE football SPÉCIAL FIFA® BALLON D'OR™ 2012

L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL ~~2,20€~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3483 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

STÉPHANE MANTEY

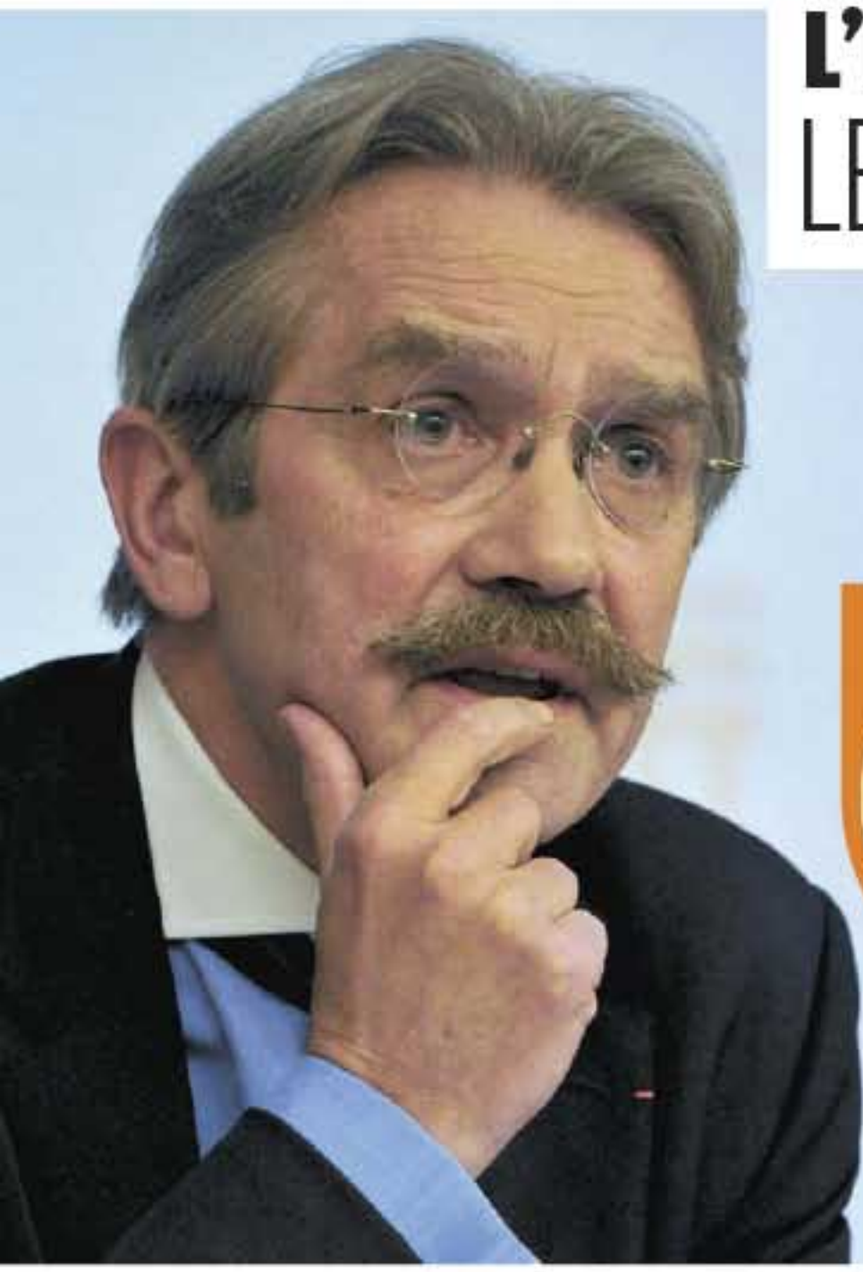
Arsenal Henry, ça se complique

Gérard Houllier avait prévenu, mais on croyait que c'était du bluff. Sur Canal+ Sport, le directeur sportif des New York Red Bulls avait affirmé qu'Arsenal n'avait absolument pas engagé de discussions au sujet d'un prêt de Thierry Henry en janvier. Pourtant, le meilleur buteur de l'histoire des Gunners s'entraîne à Colney avec son ancienne équipe. Mais, mardi soir, Arsène Wenger a écarté l'idée d'un second come-back de son ancien protégé : « Il n'est pas prêt, il revient tout juste de vacances. En ce moment, nous ne sommes pas sur ce dossier. »

PIERRE LABLATINIÈRE

Mondial 2022 Platini, parcours de Golfe

À Dubaï, le patron de l'UEFA, Michel Platini, a réaffirmé sa préférence pour un Mondial 2022 hivernal, au Qatar : « La manifestation sportive la plus importante du monde doit être jouée au bon moment, pour que ce soit une grande fête. Et la meilleure période, c'est l'hiver. » Il a aussi lancé l'idée que d'autres pays du Golfe accueillent certains matches...



BERNARD PLON

L'IMPOSITION À 75 % CENSURÉE
LE MERCATO NE VA PAS EN PROFITER

L'INFLUENCE DU FOOT FRANÇAIS A ÉTÉ MOINS DÉCISIVE QUE NE LE PENSE FRÉDÉRIC THIRIEZ

C'ÉTAIT UN DE SES CHEVAUX DE BATAILLE depuis quelques mois. Frédéric Thiriez *(photo)* dénonçait sur tous les toits les dangers potentiels d'une taxation à 75 % des revenus annuels supérieurs à 1 million d'euros. Alors, forcément, quand le Conseil constitutionnel a retoqué cette mesure, entre Noël et le nouvel an, le président de la Ligue a plastronné : « Le football professionnel a eu bien raison de se battre ! Depuis le début, nous tirons la sonnette d'alarme sur les dangers d'une telle taxation. Dangers pour le football français avec des conséquences désastreuses pour les clubs sans que les finances publiques s'y retrouvent, au contraire, avec l'exode des meilleurs joueurs. Nous nous sommes donc battus et nos observations ont été entendues. Le droit a prévalu. Face à une grave menace, le football professionnel français, solidaire, a remporté une belle et indispensable victoire collective. »

Mais, dans ce dossier très politique, tout le monde n'est pas convaincu du poids du ballon rond. « Ne surestimons pas l'influence du football français sur ce genre de décisions, glisse par exemple l'agent Bruno Satin, directeur de la division football de l'agence de marketing IMG. Quand le gouvernement précédent avait supprimé le DIC *(droit à l'image collective)*, il n'avait eu que faire des protestations. »

CALME PLAT... Reste que, juste avant le mercato de janvier, la censure du Conseil constitutionnel a été plutôt bien accueillie. La surtaxation inquiétait les amateurs de transferts qui redoutaient un effet dissuasif pour des joueurs davantage ponctionnés dans l'Hexagone qu'ailleurs. « Oui, c'est vrai, on entendait quelques réserves de joueurs intéressés par la L1 et qui avaient eu vent du projet fiscal, confirme Bruno Satin. Et il y en a quand même un certain nombre qui pouvaient être concernés, entre salaire, primes à la signature, primes de match, primes de résultats, etc. Maintenant, il faut aussi relativiser, car il faut avoir en tête que le marché est atone et qu'il n'y a guère de mouvements possibles. » Les 75 % auraient-ils pu encore davantage paralyser le marché français ? « Oui et non, répond le dirigeant d'IMG. Car ç'aurait peut-être freiné dans le sens des arrivées, mais, a contrario, ç'aurait peut-être accéléré quelques départs... » Mais, pour l'heure, nos très chers footballeurs n'ont pas à chercher asile en Belgique du côté de Néchin... ■

PETIT FILET

SEYDOUX VRP

Dans la présentation de ses vœux, Michel Seydoux a joué la carte de la transparence en confirmant qu'il cherchait activement un repreneur pour son LOSC. Précisant quand même : « Ma succession se fera seulement le jour où un entrepreneur se présentera avec le meilleur projet, les meilleures garanties, les plus grandes ambitions pour notre club. » Après Seydoux, c'est dur...

SYLVAIN THOMAS

ÉGYPTE UN AN SANS BALLON

Le 1er février, ça fera un an jour pour jour que le football égyptien a basculé dans l'horreur : les affrontements de Port-Saïd avaient fait 73 morts. À l'occasion de cet anniversaire macabre, le Championnat, suspendu depuis, devrait reprendre ses droits, selon la télévision égyptienne. Mais un nouveau report n'est pas à exclure, puisque trois fois déjà la date de reprise a été repoussée.

MARADONA CE NE SERA PAS L'IRAK

Depuis la démission de Zico, l'Irak se prenait à rêver d'une autre légende pour diriger la sélection nationale : Diego Maradona. Mais, finalement, Hakeem Shakir, qui avait pris provisoirement les commandes, a été confirmé à son poste. Pas de Pibe de Oro donc pour les Lions de Mésopotamie. Est-ce une si mauvaise nouvelle ?

DIDIER FEYRE

LE BRÉSIL BOSSE SA DÉFENSE

Ère numérique oblige, le hooliganisme n'est plus la seule menace qui plane sur un événement sportif de portée planétaire. Le Brésil a ainsi créé un organisme militaire chargé d'empêcher les attaques cybernétiques lors du Mondial 2014 et des Jeux Olympiques de Rio en 2016. Y a-t-il un Thiago Silva pour ce type de défense ?

NICOLAS LOTTMAN

CORINNE DUBREUIL

Opinion **Vahid croit en lui**
Halilhodzic et Ibrahimovic ne partagent pas seulement la performance du nombre de buts à mi-Championnat (18), ils ont aussi la même haute opinion d'eux-mêmes. « Il me manque un club capable de gagner la Ligue des champions, a déclaré dans *L'Équipe* l'actuel sélectionneur de l'Algérie. Je suis capable de la gagner, et ce n'est pas prétentieux. Mes résultats parlent pour moi. Quand j'ai pris l'Algérie, nous étions la 52e nation au classement FIFA. Nous sommes désormais dix-neuvièmes. » Halilhodzic est un incompris, en fait.

ALAIN MOUNIC

Énigme **Les idoles de Lucas**
Lors de sa présentation au Qatar, le nouveau joueur du PSG, Lucas Moura, a évoqué ses sources d'inspiration : « Ronaldinho et Ronaldo sont mes idoles. » Pas question ici de discuter ces références imparables, mais, il y a quelques semaines, le jeune Brésilien déclarait dans *FF* que son modèle s'appelait Zidane. Il a combien d'idoles, ce garçon ?

BERNARD PAPON

Bordeaux **La famille Gillot a dit oui**
Suspense de fin d'année en Gironde : l'entraîneur Francis Gillot allait-il ou non prolonger ? Comme l'avait annoncé francefootball.fr en début de semaine, le technicien a mis fin aux spéculations qui l'envoyaient à Lille en fin de saison. « La proposition de Bordeaux est venue très tôt. Mais la seule façon de réfléchir, pour moi, c'était en famille, puisque je vis sans elle, ici. C'est pour ça que j'avais demandé un délai », a expliqué Gillot, qui prolonge de deux ans l'aventure bordelaise.

PARIS EN LIGNE : L'ARJEL RECADRE

DANS LEURS VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE, les sociétés de paris en ligne ont dû émettre le souhait que le PSG ou un autre ne soit pas sacré champion avant la dernière journée. Pourquoi ? Parce que l'Arjel (Autorité de régulation des jeux en ligne) vient d'annoncer un encadrement beaucoup plus strict des paris sur les rencontres de L1 et de L2 (ainsi que de basket) : seront interdits les paris portant sur un match dont le résultat ne peut plus avoir mathématiquement d'effet pour au moins l'un des clubs participant à la rencontre. Évidemment, on songe à une conséquence de la fameuse affaire des paris sur le match de hand entre Cesson et Montpellier, alors déjà champion. Pourtant, le président de l'Arjel, Jean-François Vilote, nous assure que le timing est une coïncidence. « Ce sont les rencontres de L2, Tours-Grenoble *(2-2)*, en avril 2011, et Lens-Istres *(1-0)*, en mai dernier, qui nous ont alertés. Bien sûr, nous tenons compte pour la L1 qu'une place gagnée, même si elle ne qualifie pour aucune épreuve européenne, peut modifier le montant des droits télé. Donc, vous voyez que cet encadrement ne concernera qu'un nombre très restreint de matches. » Il n'empêche, les sociétés de paris en ligne ont fait savoir leur mécontentement. Reste que le dispositif présente une faille : il ne concerne pas les paris effectués chez le buraliste. Et Jean-François Vilote d'émettre à son tour un vœu : « Que la FDJ mette en conformité ses paris chez les buralistes avec la restriction de ceux faits sur Internet. Mais là, ce n'est plus du ressort de l'Arjel. » ■

CAN DU RIFIFI AU MAROC

AU ROYAUME DU MAROC, l'heure est à la révolution de palais. Prétendument cadors africains, les Lions de l'Atlas sont des tigres de papier au niveau des performances. Le pays nord-africain, absent des trois dernières Coupes du monde, n'a jamais été aussi mal positionné au classement FIFA (74e). Après l'épisode Éric Gerets et son salaire mensuel stratosphérique (on parle de 200 000 € net), le Maroc a choisi de revenir à des valeurs plus traditionnelles. Nommé après le départ du technicien belge, le local Rachid Taoussi et son adjoint Walid Regragui, ancien joueur de Grenoble, ont décidé de prendre leurs responsabilités dans la perspective de la CAN (en Afrique du Sud du 19 janvier au 10 février), en réglant quelques comptes... Dans le viseur, le fameux clan de ceux qu'on appelle au Maroc les « Frenchies » : exit alors les Marouane Chamakh *(photo)*, Adel Taarabt, Mickaël Chrétien, Youssef Hadji et surtout le capitaine, Houssine Kharja, tous écartés de la liste des vingt-trois. En arrière-plan de ce quintette, le staff aurait surtout cherché à éloigner leur agent Mounir el-Hassouni, considéré comme trop influent ces dernières années autour de la sélection. Une polémique qui n'est pas sans rappeler l'épisode Bernès sous Laurent Blanc. Évoluant désormais au Qatar, Kharja est monté au créneau pour démonter cette thèse : « Sincèrement, il n'y a pas de clan de "Frenchies", nous confie-t-il. Il n'y a pas non plus de clan néerlandais ou de joueurs locaux. Ces histoires de clans, ç'a toujours été des conneries et des trucs bidons. » À deux semaines de l'ouverture de la CAN, le duo Taoussi-Regragui a fait des choix forts et accepté en quelque sorte de faire le « sale boulot » au risque de quitter la scène très vite. Mais pour la Fédération, l'objectif est ailleurs : un groupe assaini et capable de décrocher la CAN 2015, organisée au Maroc. ■ **NABIL DJELLIT**

COMME UN LION : COMME UN BON FILM

LE FOOTBALL, spectacle le plus suivi de la planète, a rarement engendré de bons films. Sans doute parce que, souvent, les réalisateurs ont cherché à filmer le jeu. Mais *Comme un lion*, qui sort mercredi prochain dans les salles, évite cet écueil en s'intéressant à l'itinéraire d'un jeune Sénégalais de quinze ans, repéré par un agent qui lui fait miroiter les plus grands clubs européens, avant la désillusion une fois arrivé à Paris. Le début des galères. « Il y a eu cette rencontre avec un jeune au FC Sochaux, qui m'a raconté toute son histoire, qui est à peu près celle du film, explique le réalisateur Samuel Collardey. Il y avait la promesse immédiate d'une histoire, et la trajectoire d'un adolescent en quête d'idéal. » ■

NUMÉROLOGIE

« C'est bien, Lucas Moura, tu vas réussir dans le Championnat français, tu as choisi le bon numéro.

LE RENNAIS ROMAIN DANZÉ, SUR TWITTER, QUI PORTE, COMME LE BRÉSILIEN PROVISOIREMENT, LE NUMÉRO 29

Mazurkiewicz, le dernier arrêt

C'EST L'HISTOIRE D'UNE FEINTE. Et d'une feinte pour l'histoire. Ladislao Mazurkiewicz n'est plus et sa disparition à soixante-sept ans, à la suite de problèmes rénaux et respiratoires, exhume un geste de légende : le fameux grand pont de Pelé. Une inspiration divine du « Roi » qui, lors de la demie Brésil-Uruguay du Mundial 1970 (3-1), laissa filer un centre entre lui et le gardien de la Celeste avant de le contourner et de croiser un peu trop sa frappe. Cette action, qui sert presque d'épitaphe à la mémoire de Mazurkiewicz, ferait presque oublier que le portier uruguayen fut l'un des meilleurs spécialistes de son époque, vainqueur entre autres de la Coupe intercontinentale face à l'Inter en 1966, désigné meilleur gardien du Mundial 1970, et adoubé par Yachine comme « son successeur » après la retraite du Soviétique en 1971. Yachine, Pelé : Mazurkiewicz avait le sens de l'histoire. Mercredi, il y est entré pour toujours. ■

L'ÉQUIPE

ARRAS (CFA2) - PARIS-SG

VEILLÉE D'ARMES

LE PETIT CLUB DU PAS-DE-CALAIS se prépare à recevoir l'ogre parisien. Tranquillement.

Le parcours d'Arras

3e TOUR
St-Vaast-en-Camb. (D) - Arras **0-16**
4e TOUR
Hermies (D)-Arras **0-7**
5e TOUR
Étaples (DHR)-Arras **0-2**
6e TOUR
Lys-lez-Lannoy (PHR) - Arras **0-1**
7e TOUR
Arras - US Saint-Omer (CFA2) **2-2** (6 t.a.b à 5).
8e TOUR
Arras-Angers (L2) a.p. **1-0**

« Alors, t'as le numéro de Leonardo, président? » Soir de reprise au stade Degouve-Brabant d'Arras. Une dizaine de personnes autour du bar du club-house. Le match contre Paris occupe toutes les conversations. Sébastien, fidèle supporter arrageois, abreuve le président Jacques Boulnois de questions entre deux gorgées de Heineken. « Alors, tu l'as ? Tu l'appelles tous les jours ? » Pas exactement. « Je l'ai eu au téléphone une seule fois », sourit le boss du club. Jean-Raymond Legrand, président de Valenciennes, avait servi d'intermédiaire. « Il m'avait dit : "Leonardo va vous appeler demain entre 9 heures et 10 heures. À 9 h 50, il m'appelait. » Sans numéro masqué. « J'ai son numéro. Je vous le file si vous voulez. *(Rire.)* » Les deux hommes font connaissance, parlent ballon. De Lucas Moura, nouvelle recrue brésilienne du PSG, notamment. « Il m'a dit que le coach l'aligerait pour le match. C'est très bien. » Peut-être moins pour le Brésilien. « La météo annonce une baisse des températures et du vent froid sur Calais pour ce début janvier, raconte encore le président. Calais, ce n'est pas Rio. Ça va lui faire bizarre. Il va falloir qu'il mette au moins deux paires de chaussettes. » La conversation dure une vingtaine de minutes. « Si on m'avait dit en début de saison que j'aurais Leonardo au téléphone, je serais tombé de ma chaise. Ça dépasse tout ce que j'imaginais. Mais c'est un Monsieur. Il a été très sympa. Il a tout à fait compris quand je lui ai expliqué les soucis que l'on avait au niveau financier pour organiser le match. » Location du stade de Calais, billetterie, sécurité… les frais s'élèvent à environ 50 000 €. « Vous imaginez ? C'est un ou deux jours de boulot pour Ibra. » Arras vit avec 380 000 € de budget par saison. « Leonardo m'a dit que le club nous aiderait au maximum. Il a été vraiment gentil. » Un texto a même été envoyé le 25 décembre. « Maintenant, je le laisse tranquille. »

BE IN SPORT, *TELEFOOT*, RMC ET CANAL+ SONT VENUS DANS LE NORD

« J'EN AI RIEN À FOUTRE DE ZLATAN. »

À quelques mètres de là, dans le vestiaire installé sous la tribune principale, les joueurs de Reynald Dabrowski débarquent après huit jours de repos complet. « Je leur avais quand même demandé de faire attention au niveau de la boisson », sourit le coach. Les retrouvailles sont chaleureuses. De la part du gardien Grégory Crombez surtout. « Y a *France Football* ! Je vous kiffe ! Grâce à vous, j'ai gagné 2 500 €. Il y a quelques années de ça, vous aviez utilisé ma photo pour une publicité, sans me demander. Un pote à moi s'en était rendu compte, j'avais appelé et on m'avait fait un gros chèque. Je vous adore. Vous pouvez me demander ce que vous voulez ! » Un avis sur Ibrahimovic ? Franchement, j'en ai rien à foutre. Je le respecte, mais ce n'est pas parce qu'il s'appelle Zlatan que je ne vais pas lui rentrer dans la gueule. » La réflexion amuse l'entraîneur, posté à quelques mètres. « Notre gardien n'a peur de personne. Surtout pas des joueurs de Paris. C'est un vrai kamikaze. » En 2010, sur une sortie dans les pieds, un attaquant l'a blessé à l'œsophage. « J'ai quand même fini la rencontre. À la fin du match, j'avais gonflé comme Didier Bourdon dans le film *le Pari*. J'avais servi de cobaye pour les étudiants, tellement c'était rare.

À ARRAS

TEXTES OLIVIER BOSSARD. **PHOTOS** FRED MONS

Pendant que les dernières places du match se vendent au club house, les joueurs d'Arras et leur président, Jacques Boulnois, se retrouvent dans le vestiaire, sous les yeux des Parisiens scotchés sur le mur, pour un entraînement après huit jours de repos.

Mais ça va.» À la mi-décembre, PMU, partenaire officiel de la Coupe de France, avait choisi le gardien, bûcheron dans le civil, pour son film publicitaire. «C'était très drôle à faire. Qu'on en profite, ce n'est pas tous les jours qu'on vient nous voir.» Be In Sport, *Téléfoot*, RMC et Canal+ sont passés rendre visite au club du Pas-de-Calais. «C'est sympa d'être sollicités comme ça, mais on n'est pas habitués, explique le défenseur Tony Kociszewski. J'ai été content de couper un peu pendant les fêtes. On ne nous parlait plus que de ça.» Dans la rue ou sur les réseaux sociaux. «À partir du moment où on a connu notre adversaire, j'avais vingt messages par jour sur Facebook. Et mon portable n'arrêtait pas de sonner. C'était incroyable.»

DES SIGNES DU DESTIN PARLANTS... Personne au club n'a oublié le tirage au sort. Beaucoup imaginaient Paris comme adversaire. Les signes s'étaient multipliés tout au long de la journée. «Ma femme m'avait dit que ce serait le PSG, raconte le défenseur Anthony De Barros. Elle voulait que Zlatan vienne me chatouiller pendant le match.» Les signes avaient été encore plus précis pour le coach Reynald Dabrowski. «Dès que j'allumais la radio, je tombais sur U2. Je savais qu'on allait affronter le PSG. Quand on avait joué le PSG en seizièmes de finale avec Avion, on avait mis U2 dans le vestiaire.» C'était en 1994. Le club nordiste avait pris quatre buts au stade Bollaert de Lens (1-4). Reynald Dabrowski jouait milieu de terrain. Lama, Ginola ou Valdo composaient le onze adverse. «C'était une magnifique expérience. Ils avaient tous été des seigneurs. Ils nous avaient invités dans le vestiaire après le match.» Le coach espère le même scénario avec Arras. «J'aimerais bien pouvoir échanger un peu avec Carlo Ancelotti. Et j'espère que les joueurs pourront aussi profiter un peu de leurs adversaires.» Sébastien Bernard, surtout. Personne n'aime autant le PSG que lui dans l'équipe. «C'est un truc de fou... Je suis supporter de ce club depuis toujours. Toute ma famille va venir de Haute-Savoie exprès. Je vais avoir Jallet sur le dos. C'est dingue...»

PHOTO, TWITTER ET PRIMES. Sur les murs du vestiaire, les portraits de tous les Parisiens ont été affichés. Idée du coach. «Les boxeurs font souvent ce genre de choses. Je veux que mes joueurs les regardent maintenant, et pas dimanche sur le terrain. Je l'avais déjà fait contre Angers et ç'avait plutôt bien marché...

Abakar Oumar amateur et... international

SÉLECTIONNÉ À VINGT-SEPT REPRISES EN ÉQUIPE NATIONALE DU TCHAD JUSQU'EN 2006, LE DÉFENSEUR NORDISTE N'A QU'UN REGRET: NE PAS AVOIR CONNU LE MONDE PRO.

LE TOUR DE COUPE PRÉCÉDENT N'A PAS ÉTÉ JOUÉ. Le défenseur grillait sous le soleil du Sri Lanka et des Maldives pendant que ses potes sortaient Angers. «J'étais en voyage de noces, sourit Abakar Oumar. Il était programmé depuis longtemps. Et on n'avait pas forcément prévu d'aller aussi loin en Coupe de France.» Le prochain tour face au Paris-SG sera disputé. L'agenda est vide. «Oui, oui, je serai là. J'ai envie de me frotter à des professionnels.» Un monde que le défenseur de trente-deux ans n'a jamais connu. Malgré son CV. Et ses 27 capes avec les Sao du Tchad. «C'est le seul regret que j'ai dans ma carrière. J'aurais bien aimé voir ce que je valais chez les pros. Mais je n'ai jamais fait de test.» Mouscron, en Belgique, lui en a pourtant donné l'opportunité. «Mais je n'ai pas voulu. Arras avait accompli trop de choses pour moi. Je ne voulais pas quitter le club.»

«JE DORMAIS AVEC MON ARGENT.» Le défenseur a dix-neuf ans quand il débarque dans le Pas-de-Calais. Après un stage à Nantes avec la sélection, un agent français prend ses coordonnées par l'intermédiaire de Japhet N'Doram. «Il m'a proposé d'aller à Arras, en CFA2. Le club a même envoyé quelqu'un pour me voir au pays. Ça ne devait être qu'un tremplin avant d'aller voir plus haut. Mais tout le monde a été tellement gentil avec moi ici...» Le président lui trouve un logement, les repas lui sont livrés à domicile, les entraîneurs lui offrent des places de spectacle. «C'était une deuxième famille. Je n'ai jamais voulu partir.» Sauf au début. Les premières semaines sont «vraiment dures». «Je ne connaissais personne. Et je ne voulais pas suivre les autres en discothèque. Je n'aimais pas ça. Je ne sortais pas de chez moi. Je me demandais ce que je faisais ici. J'étais le seul à porter des gants et un bonnet à l'entraînement. Mais je me suis accroché.» Arras lui offre 3500 F par mois (535 €). En liquide. «Je n'avais pas de compte en banque. J'avais peur de perdre l'argent, alors je dormais avec. (Rire.) Mais ce salaire m'a permis d'aider ma famille. C'était important.»

WEAH, PEUGEOT ET MARIAGE. Le choix de rester à Arras ne change rien à la carrière internationale. «Le sélectionneur ne m'a jamais oublié. C'est aussi pour ça que j'ai tenu au début. Je faisais des allers-retours réguliers au pays.» Pour enchaîner les matches officiels. «De ce côté-là, j'ai été gâté. J'ai des souvenirs magnifiques.» Un, surtout. Au Liberia, face à George Weah. «Il y avait 50 000 spectateurs. J'ai gardé plein de photos. C'est la plus belle histoire de ma carrière.» La pire remonte à 2003. Le Tchad affrontait l'Angola dans un match de barrage qualificatif en vue de la Coupe du monde en Allemagne. «On gagne 3-1 à l'aller, on perd 2-0 au retour. L'Angola va au Mondial. Ça a été très dur.» La page internationale est finalement tournée en 2006. Choix personnel. «Ça devenait compliqué avec la Fédération. Et j'avais trouvé un travail.» Chez Peugeot, comme coordinateur-agent de maîtrise. «Je me suis fait une vraie vie ici. Je suis très fier de tout ce que j'ai accompli. J'ai acheté un appartement, je me suis marié en juin dernier.» À la mairie d'Arras, avec une Ch'ti. «Je suis devenu l'enfant du pays. Monsieur le Maire a fait un discours magnifique pour moi. Il a dit que j'étais l'exemple à suivre. Ça m'a touché. J'adore tout ce que j'ai pu faire ici. Et l'histoire n'est pas encore terminée.» Prochain chapitre dimanche soir. ■ **O. B.**

Deux heures d'exercices intenses pour les hommes de Reynald Dabrowski et travail spécifique pour le gardien nordiste Grégory Crombez.

Espérons que ça recommence. Même si je sais qu'ils sont tous très excités par ce qui arrive.» Tony Kociszewski, latéral arrageois adepte de Twitter, a déjà tenté sa chance avec Blaise Matuidi pour récupérer son maillot. Le message date du 10 décembre. «Je suis un joueur d'Arras, je négocie déjà ton maillot pour le match de Coupe de France lol@MATUIDIBlaise.» «Mais il ne m'a pas répondu, se marre le défenseur. Peut-être qu'il ne m'a pas cru. Je pense qu'il va y avoir des discussions pour savoir qui prend quel maillot.» Aymeric Daval connaît l'exercice. Le défenseur était déjà présent en 2009, quand Arras avait sorti Lens, avant de perdre face à Nice en trente-deuxièmes de finale (1-3 a.p.). «Et entre les deux rencontres on était partis à Tahiti pour jouer un match. Sept jours au frais de la Fédé dans un hôtel de fou. Je n'avais jamais vécu un truc aussi fort que la Coupe de France. Mes parents pleuraient, la ville bouillonnait. C'est un souvenir magnifique. Espérons que celui-là soit encore plus fort.» Le président, Jacques Boulnois, pense la même chose. Et a déjà imaginé la suite en cas d'exploit. «Ils vont tous me demander une grosse prime. J'avais donné 500 € par joueur après Angers.» La participation aux trente-deuxièmes de finale assure déjà 42 000 € au club du Nord-Pas-de-Calais. Une victoire doublerait la somme. «Je pourrais tout à fait monter jusqu'à 1 000 €.» Sans l'aide de Leonardo. ■ **O. B.**

LA PARTICIPATION AUX TRENTE-DEUXIÈMES ASSURE 42 000 € AU CLUB

BÛCHERON, LIVREUR, ÉTUDIANT, FONCTIONNAIRE...

L'ENTRAÎNEUR D'ARRAS FA, REYNALD DABROWSKI S'EST CHARGÉ D'ASSURER LES PRÉSENTATIONS AVEC SES JOUEURS.

GRÉGORY CROMBEZ. 34 ans. Gardien. Bûcheron. «C'est le plus âgé. Je le connais depuis qu'il a six ans. C'est un kamikaze. Il n'a peur de rien. Et surtout pas des Parisiens.»

NORDINE KADOUR. 25 ans. Défenseur. Éducateur sportif. «La saison dernière il jouait en District, à Oignies. Plus les matches passent, plus il devient incontournable.»

ANTHONY DE BARROS. 24 ans. Défenseur. Chauffeur-livreur dans une société de restauration. «Un joueur polyvalent. Il a déjà une expérience de la Coupe de France. Il faisait partie du groupe qui avait éliminé les Lensois aux tirs au but au 7e tour, en 2008.»

AYMERIC DAVAL. 24 ans. Défenseur. Employé à la Sécurité sociale. «C'était mon capitaine, mais il s'est brisé le ligament du genou. À quinze jours près, il va manquer le Paris-SG. Un coup dur...»

Tony KOCISZEWSKI. 30 ans. Défenseur. Vendeur dans un magasin d'automobiles. «Un latéral très intelligent, avec un super pied gauche. Très discret dans le vestiaire. Son entreprise est en plein plan social, ce n'est pas simple...»

Yannick DELEPINE. 31 ans. Défenseur. Employé pour les espaces verts de la ville d'Arras. «Le capitaine. Un relais parfait sur le terrain. Dans sa carrière, il a joué partout. Il a également participé à l'aventure en Coupe en 2008.»

Abakar OUMAR. 32 ans. Défenseur. Coordinateur agent de maîtrise chez Peugeot. «L'été dernier, j'étais invité à son mariage. Des amis lui ont projeté un film sur sa vie. Je l'ai vu dans des grands stades avec le maillot du Tchad sur le dos. Je ne savais même pas qu'il avait été international... Un joueur précieux.»

Damien FORESTIER. 21 ans. Milieu. Étudiant. «Il nous avait quittés la saison dernière pour tenter sa chance à Avion, en CFA. Mais ça ne s'était pas très bien passé et il avait terminé à Béthune, en DH. Très bon relayeur.»

Mustapha AÏT-BOUHOU. 21 ans. Milieu. Intervenant dans les écoles de foot. «Je le connais, lui aussi, depuis qu'il a six ans. Il a joué une saison avec la CFA de Lille et une autre avec Aubervilliers. Son exil lui a fait du bien. Il est devenu plus mature.»

Jonathan SAINT-POL. 23 ans. Milieu. Employé dans le bâtiment. «C'est lui qui nous a qualifiés au tour précédent. C'était même son premier but avec la CFA2. La saison dernière, il avait privilégié son métier et était parti jouer à Croisilles, en Promotion d'Excellence.»

Saïb OUATTARA. 28 ans. Milieu. À la recherche d'un emploi. «Lui, il est très costaud. C'est un Ivoirien qui a déjà joué en Serie C italienne. Il est très fort techniquement.»

Mehdi MOUSSAOUI. 28 ans. Milieu. Employé au service animation de la ville. «Un coéquipier hors pair. Il n'est pas toujours titulaire, mais il a toujours le sourire.»

Valentin LAMIAUX. 24 ans. Milieu. Formateur. «Un formidable guerrier. S'il demande à sortir, c'est vraiment qu'il est mort.»

Sébastien BERNARD. 25 ans. Milieu. Livreur de repas à domicile. «Tous les ans, le club élit les "Atrébates d'or". Lesmeilleurs joueurs de chaque catégorie d'âge sont choisis par les joueurs et les entraîneurs. La saison dernière, c'est lui qui avait gagné.»

Arnaud DESPRES. 26 ans. Attaquant. Employé aux services techniques de la ville d'Avion. «Le meilleur buteur du club. Il a été formé à Lens. C'est un joueur avec une grosse frappe, performant sur les coups de pied arrêtés.»

Ebenezer BRIAND. 23 ans. Attaquant. À la recherche d'un emploi. «Il a été formé au club. Un joueur très utile sur les vingt dernières minutes.»

Sylvain WILLOT. 23 ans. Étudiant. Attaquant. «Il est parti faire un master au Canada. Il a joué les Championnats universitaires là-bas. Quand il est revenu, il a eu un peu de mal, mais il revient bien.» ■ **O. B.**

PAS BESOIN D'ÊTRE RÉVOLUTIONNAIRE POUR RÊVER DE FAIRE TOMBER LES PLUS GRANDS.

32ÈMES DE FINALE | ARRAS - PSG

AVEC PMU, VIVEZ TOUTE L'INTENSITÉ DE LA COUPE DE FRANCE.

PARTENAIRE MAJEUR

COUPE DE FRANCE

PMU G.I.E. SIREN 775 671 358 RCS PARIS

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

CA BASTIA (N)-SC BASTIA

PETIT DERBY ENTRE AMIS

Une ville, deux clubs, mais un seul mot d'ordre : « Forza Bastia, forza Corsica ! »

Leurs parcours

CA BASTIA

5e TOUR
Bastelicaccia (DH) - CA Bastia **0-2**
6e TOUR
CA Bastia - Calvi (CFA) **0-0**
(5 t.a.b. à 4)
7e TOUR
Neuville/Saône (PH) - CA Bastia **1-2**
8e TOUR
Vallières (DHR) - CA Bastia **0-2**

SC BASTIA

Entre en lice lors de ces 32es de finale.

ILS VIVENT DANS LA MÊME VILLE. Ils ne sont séparés que par quelques centaines de mètres. Pourtant, tout les oppose. D'un côté, l'amateur, le Cercle Athlétique Bastiais, promu, l'été dernier, pour la première fois de son histoire, en National. De l'autre, le professionnel, le Sporting Club de Bastia, habitué aux joutes de l'élite hexagonale depuis plus de quarante ans, finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1978 ou encore vainqueur de la Coupe de France en 1981. « On ne vit pas dans le même monde, indique le président du CAB, Antoine Emmanuelli. Chacun a sa philosophie, sa culture, ses préoccupations, ses obligations… Mais il ne faut pas croire que le CA Bastia se sent dans l'ombre du Sporting. Chacun vit son histoire. Tout simplement. »

Depuis 1968, date du passage au professionnalisme du Sporting, les querelles de clocher ne sont plus d'actualité. « Le SCB, c'est une institution, un club plus que mythique, celui de toute la Corse, affirme l'entraîneur du CAB, Stéphane Rossi, formé chez le voisin. La question de suprématie ne se pose plus. D'ailleurs, ici, nous sommes tous supporters du Sporting. »

L'inverse est aussi vrai. « Ces dernières années, ils ont réalisé un parcours remarquable, juge le président du Sporting, Pierre-Marie Geronimi. Nous étions heureux quand ils sont montés en National en fin de saison dernière. On leur souhaite d'aller le plus haut possible. »

BIENTÔT DES « PASSERELLES » ? Tout le monde se connaît, s'apprécie même. De nombreux dirigeants sont passés de l'un à l'autre. Antoine Emmanuelli a été, un temps, accompagnateur au Sporting dans les années 90. L'actuel président du Sporting, Pierre-Marie Geronimi, a été dirigeant au CAB au début des années 2000. « Cela fait de nombreuses années que les deux clubs entretiennent de bonnes relations, avance José Franceschini, ancien président délégué du CAB *(NDLR : de 2000 à 2003)* et aujourd'hui actionnaire et administrateur du SCB. L'entente est amicale. Sans animosité, ni jalousie. »

> On est tous supporters du Sporting, **Stéphane Rossi, entraîneur du CA Bastia**

Les échanges sont même courants. Il n'est pas rare que les uns viennent assister au match des autres, et vice versa. Que des abonnés au stade d'Ebrajolo (CAB) le soient aussi au stade Armand-Cesari (SCB). Les discussions entre les deux coaches, Frédéric Hantz (SC Bastia) et Stéphane Rossi (CA Bastia), sont également fréquentes.

L'idée d'un partenariat est même évoquée. « On pense créer des passerelles entre les deux clubs pour que nos jeunes du centre de formation en manque de temps de jeu aient la possibilité d'aller s'aguerrir en National sous les couleurs du CAB pour franchir un palier, explique Pierre-Marie Geronimi. Pour le moment, rien n'est acté, mais on en parle beaucoup. » « Cela va se faire petit à petit, complète Stéphane Rossi. On se doit d'utiliser le vivier qui existe dans la région.

C'est dans l'intérêt du foot bastiais et du foot corse en général. Tout le monde en a conscience.» Passer du Sporting au CAB, plusieurs anciens l'ont déjà fait. Bleu de 1999 à 2002, Lilian Nalis a terminé sa carrière chez les Noirs avant de devenir l'adjoint de Rossi. Patrick Beneforti a aussi évolué dans les deux clubs (au Sporting de 2000 à 2002 et au CAB de 2008 à 2012). Comme Nalis, il a disputé la finale de la Coupe de France 2002 avec le SCB (défaite face à Lorient, 1-0). «Un souvenir inoubliable, souligne Patrick Beneforti. Au Sporting, j'ai touché le haut niveau. Au CAB, c'était différent, plus familial, avec de beaux moments de joie, comme la montée en National la saison dernière.» Et passer de l'un à l'autre ne pose pas problème? «Non, répond l'actuel milieu de Furiani (DH). On est bastiais avant tout.»

ÇA «MACAGNA»... UN PEU. Rares depuis plusieurs années, les derbys bastiais ont même perdu «en caractère», selon Patrick Beneforti. Pourtant, en 2010 à Furiani, lors du 6e tour de la Coupe de France, la confrontation avait été chaude (victoire du Sporting: 5-1). «Nous, les ex du Sporting, on s'était fait huer, insulter même, se souvient Beneforti. Mais rien de bien méchant.» «C'était compréhensible, poursuit Rémi Arnoux, formé au SCB et milieu du CAB depuis 2004. Sur la feuille de match, près de 80% de nos joueurs étaient issus du Sporting. Et puis, à l'époque, le Sporting était en National, et nous en CFA. On était proches...»
Même si ce n'est plus le cas aujourd'hui et que ce derby n'a rien à voir avec l'effervescence entourant les oppositions entre les formations bastiaises et leurs homologues ajacciennes, ce CA Bastia-SC Bastia reste «particulier» pour les Arnoux, Moretti, Salis, Di Fraya... formés au Sporting et aujourd'hui joueurs du CAB. Sans plus. «On sera tout simplement dans la peau du Petit Poucet de National qui affronte une formation de L1, assure Rémi Arnoux. À nous de créer l'exploit.»
Un match de Coupe comme un autre. «Ça "macagna" *(taquine, titille)* un peu, déclare José Franceschini. Mais on parle plus du fait que le match va se jouer à Ajaccio» en raison de la non-homologation du stade Erbajolo par la FFF et des travaux en cours à Armand-Cesari. Virginie Cubeddu, membre des Putenza Turchina, un groupe de supporters du SC Bastia, confirme: «Disputer cette rencontre à François-Coty *(stade de l'AC Ajaccio)* gâche un peu la fête.» Pas les relations *(amicales)* entre le CA Bastia et le SC Bastia. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

LAURENT ARGUEYROLLES

Les joueurs du CA Bastia rêvent de faire chuter le grand frère du Sporting.

DIEPPE (CFA2)-NANTES (L2)

L'invincibilité à la mode Cuvier

ARRIVÉ L'ÉTÉ DERNIER, LE TECHNICIEN DE QUARANTE ET UN ANS A RÉALISÉ UN SANS-FAUTE AVEC DIEPPE AU COURS DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA SAISON, GRÂCE À LA QUALITÉ DE JEU ET À UN VRAI CLIMAT DE CONFIANCE.

«JE N'AVAIS JAMAIS VU ÇA ICI.» Fidèle supporter du FC Dieppe depuis 1945, Jean Billoquet, quatre-vingt-un ans, est aux anges. Depuis le début de l'exercice, son équipe est tout simplement invaincue: quinze victoires et un nul, toutes compétitions confondues. Leaders incontestés du groupe A de CFA2, les Dieppois – 46 buts marqués contre seulement 5 encaissés en seize rencontres – «donnent du plaisir et offrent un merveilleux spectacle», écrit Jean Billoquet dans son courrier adressé à *France Football*. Plutôt habitué depuis 2007 au ventre mou du cinquième échelon, le club normand, qui n'avait plus disputé un trente-deuxième de finale de Coupe de France depuis douze ans (1-2 face à Metz en 2001), est en plein renouveau.

> Pas envie de m'emmerder sur mon banc.

«TOUJOURS JOUEUR DANS L'ÂME.» Sur le banc des Harengs cette saison, Sébastien Cuvier est, aux yeux de tous, le maître d'œuvre de ce sans-faute. Successeur de Jacky Colinet, limogé à l'issue du précédent exercice et décédé en août dernier, le jeune technicien (41 ans) a tout de suite séduit. «J'ai reçu une dizaine d'entraîneurs, confie le président, Jean-Luc Colin. Avec certains, l'entretien a duré moins de quinze minutes. Avec Sébastien, on a discuté pendant trois heures et demie. À la fin, je me suis dit: "Celui-là, je vais lui mettre une bonne note!"» Mieux, il l'embauche.
Après quatre saisons à la tête de Jura Sud, l'ancien attaquant (Beauvais, Avranches, Bourges, Troyes, Istres, Valenciennes, Pacy-sur-Eure...) et meilleur buteur du National en 1996 (22 buts avec Troyes) retrouve sa région natale. Le Havrais passe à l'action. Il appelle les joueurs un à un. Et décide de conserver les trois quarts de l'effectif. Cuvier active aussi son réseau pour recruter «malin», comme il dit, des joueurs d'expérience surtout (Aupic, Franqueville, Niakaté, Barthélemy...). Il met en pratique sa philosophie: «Je suis toujours joueur dans l'âme, alors je n'ai pas envie de m'emmerder sur mon banc. Il faut que cela joue, que le ballon vive, que l'équipe aille de l'avant.» Le message passe.

«IL TIRE LE MEILLEUR DE NOUS.» Formé au club et revenu en 2011 après sept saisons à Amiens et trois à Lorient, Antoine Buron estime que «tout le monde s'éclate». «On a tous adhéré à sa vision, poursuit le milieu offensif, auteur de 15 buts en 132 matches de L2. Il tire le meilleur de nous, tout en nous laissant une certaine liberté d'expression. Le coach a aussi réussi à créer un vrai esprit de groupe.»
Même s'il parle peu pendant les séances d'entraînement et les matches, Sébastien Cuvier est proche de ses joueurs. «Il sait dire les choses quand il le faut, souligne son adjoint, Nicolas Dubois. Son discours est toujours honnête et juste. Il sait écouter aussi, consulte ses cadres *(NDLR: Mortoire, Buron, Franqueville et Guyot)*. Et il n'hésite pas à s'entretenir en tête à tête avec un joueur. Pour parler foot, mais pas seulement.» «Notre entraîneur protège beaucoup son groupe, complète l'ancien défenseur de Cherbourg Kevin Franqueville. Il nous chambre également de temps en temps. Il a réussi à installer une vraie relation de confiance entre lui et nous.» Confiants dans leur tête et dans leur jeu, les Harengs attendent de pied ferme les Nantais. Et, pour ce trente-deuxième de finale de Coupe de France face aux Canaris, la consigne de coach Cuvier à ses joueurs est simple: «Prenez du plaisir!» Comme depuis le début de la saison. ■ **G. C.**

Le parcours de Dieppe

3e TOUR
Mont-St-Aignan (DHR) - Dieppe 0-2
4e TOUR:
Dieppe-GCO Bihorel (DH) 2-0
5e TOUR
Pacy-sur-Eure (DH) - Dieppe 0-2
6e TOUR
Yvetot (DHR)-Dieppe 0-4
7e TOUR
Geldar Kourou (DH)-Dieppe 1-4
8e TOUR
Compiègne (CFA)-Dieppe 0-4

DR

Sébastien Cuvier a su, en quelques mois à peine, imposer son style pour des résultats plus que probants.

Contre Ajaccio, Franck Chaussidière, ici devant le Quevillais Nabil Ouarguini, et Rouen, entendent conserver leur cage inviolée comme lors des tours précédents.

Quand on regarde le FC Rouen, il fonctionne comme un club amateur,
Thierry Granturco, le président

ROUEN (N)-AC AJACCIO

TIRER LES **DIABLES** VERS LE HAUT

ÇA S'AGITE AU FCR. Sur le terrain avec la venue d'Ajaccio et, surtout, en coulisse avec l'arrivée d'Emmanuel Petit et de Gérard Houllier en tant qu'ambassadeurs d'un projet sportif qui vise à redorer le blason du club normand.

Le parcours de Rouen

5e TOUR	
Fécamp (DHR)-Rouen	0-4
6e TOUR	
Oissel (CFA2)-Rouen	0-2
7e TOUR	
Aire (DH)-Rouen	0-2
8e TOUR	
Blois (DH)-Rouen	0-2

UN CHAMPION DU MONDE à Rouen, qui l'aurait cru? Pourtant, Emmanuel Petit, 63 sélections sous le maillot bleu, champion du monde en 1998, champion d'Europe en 2000, va prendre place au sein du conseil de surveillance du FC Rouen. Et, avec lui, l'ancien sélectionneur Gérard Houllier. De quoi faire passer le club normand dans une nouvelle dimension.

Et quoi de mieux qu'un tour de Coupe face à une Ligue 1, Ajaccio, ce samedi à 18 heures, en guise de hors-d'œuvre pour l'appétit rouennais?

Car le club n'a jamais caché son envie de goûter à nouveau, un jour, au monde professionnel.

C'est dans cette optique que Thierry Granturco, président du FCR depuis mai 2012, a fait appel à Petit et Houllier. Avec pour objectif de redonner à Rouen, dix-neuf ans de présence parmi l'élite, son lustre d'antan. «On a voulu professionnaliser progressivement le club en y incluant de l'expérience», explique le président Granturco. D'où le recours à ces deux personnalités. «Outre le fait que ça remet un peu de lumière sur le club, ces arrivées permettront d'accélérer notre développement sportif et d'apporter de la crédibilité.»

LA LIGUE 2 D'ICI À TROIS ANS. Pour Emmanuel Petit, né à Dieppe, cet engagement constitue un retour aux sources. Au-delà de ses activités de consultant, pour L'Équipe 21 notamment, voire de candidat à la présidence de la FFF en 2016, il avait toujours le souhait qu'un club fasse appel à ses services *(lire ci-contre)*.

En revanche, la participation de Gérard Houllier, aujourd'hui directeur sportif mondial en charge du football chez Red Bull, est plus surprenante. Pas d'affinité régionale, mais «une démarche un peu différente», avoue Thierry Granturco: «Il fait partie de ceux qui considèrent Rouen comme une place du football et estiment qu'on n'y joue plus au haut niveau depuis trop longtemps.»

Depuis 1985, date de la dernière apparition en Ligue 1. Le président croit à ce mélange de personnalités: «Emmanuel est venu avec sa passion, Gérard avec un peu plus de raison.» Mais un tel «recrutement» donne des responsabilités: «Ces gens-là, vous ne pouvez pas les attirer seulement avec un bon resto, ça ne suffit pas, ils ont trop à perdre en termes d'image. Il faut les convaincre qu'on a un

projet crédible et qu'ils peuvent nous permettre d'accélérer sa mise en place. Tout ce qui est fait devra être clean et transparent.» Houllier et Petit devraient tenir un rôle d'ambassadeurs en Seine-Maritime. «On souhaite que ce programme soit porté par des gens qui ont la carrure pour ça. Or, si Thierry Granturco dit quelque chose aujourd'hui, c'est sympa. Mais si la même chose est expliquée par Petit et Houiller, je suis tenté de penser qu'on les écoutera davantage», estime le président du FCR. Avec le recrutement d'un coach comme Didier Ollé-Nicolle, passé notamment par Valenciennes et Nice, l'arrivée du duo Petit-Houllier traduit une l'ambition que le président s'empresse de tempérer: «On ne va pas monter l'an prochain, même si je connais l'attente des gens. Quand on regarde le FC Rouen, il fonctionne comme un club amateur: on a quinze gars qui ont le niveau, un coach, mais rien derrière. On n'est pas du tout performants chez les jeunes. Je ne vous dis pas que je n'ai pas envie de monter en Ligue 2, mais j'ai l'honnêteté d'affirmer qu'on n'est pas prêts. On se projette sur trois ans, en donnant à Didier Ollé-Nicolle les moyens de redéfinir une politique sportive.»

Rouen veut édifier un premier étage solide afin de ne manquer de rien une fois revenu dans le monde professionnel: «Je préfère ne pas être très sexy pendant deux ou trois saisons et me dire qu'on aura ensuite les armes pour la Ligue 2. Les clubs qui montent seulement avec une équipe élite, en général ils ne vont pas bien loin. Derrière, il faut que ça suive en sortant régulièrement deux ou trois joueurs du centre. On ne peut pas, chaque année, faire une tonne de recrutements. Le contre-exemple, c'est Arles-Avignon.»

REPARTIR DANS LE VERT. L'apport de Gérard Houiller, ancien DTN, peut être décisif: «Concernant la formation, il va nous aider. Par son intelligence, il va entraîner le club dans la bonne direction.» Dans le projet Granturco, une équipe de football d'agglomération sera le premier pilier d'un club omnisport qui entend inclure des disciplines comme le basket-ball, le rugby, etc. Pour cela, il a déjà entamé des discussions avec le voisin de l'US Quevilly, bon dernier de National, pour envisager un rapprochement.

Mais, avant tout, il convient de partir sur des bases financières saines. Or, début décembre, Rouen a été sanctionné de quatre points par la DNCG pour un déficit de 3 M€. «On craignait de se faire exclure du National. Cette somme est due à l'ancienne présidence et des actions en justice sont en cours pour récupérer les quatre points.» Pour revenir dans le vert dès la saison prochaine, le président n'a pas hésité à ouvrir le capital: «Je pars du principe que, pour grandir, il faut s'adosser à un fonds d'investissement. Il y a des risques à ouvrir le capital, mais il faut savoir ce que l'on veut. Un dossier est très chaud et il va peut-être se finaliser très bientôt. Si l'affaire marche, cela nous permettrait de finir la saison sereinement et d'avoir les moyens de notre projet.» ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

JARNO BERLIN

PETIT «UN ÉNORME POTENTIEL EN SOMMEIL»

«Emmanuel Petit, comment a été établi le premier contact entre le club de Rouen et vous?

C'est le directeur général du FC Rouen, David Ducci, que j'avais connu au centre de formation de l'AS Monaco, qui m'a contacté. Quand le président Granturco est venu me présenter son projet, je me suis dit: "Manu, tu es normand, le FC Rouen, tu allais le voir avec ton père et tes frères quand il évoluait en L1. Tu as voulu être joueur pro grâce à ce club." Je suis donc content que le seul club qui ait décidé de me faire confiance, ce soit un club normand.

MICHEL VINCENT

Vous n'aviez jamais eu de propositions auparavant?

Je remercie M. Granturco, que je ne connaissais pas, pour sa confiance. Parce que je commençais vraiment à me demander ce qui n'allait pas avec moi. Qu'est-ce que j'ai fait de mal? Je ne comprenais pas qu'on fasse appel à tout le monde et jamais à moi.

Ce club, c'est comme un retour aux sources...

Je suis normand d'origine *(NDLR: il est né à Dieppe)*. Avant de partir pour l'AS Monaco, Rouen et Le Havre m'avaient demandé d'intégrer le centre de formation. Une seule raison m'avait poussé à choisir Monaco: la présence de Pierre Tournier, le plus grand formateur du foot français.

Avec toutes vos activités, vous allez avoir le temps de venir à Rouen?

J'ai pris un engagement pour 2016 *(il est candidat à la présidence de la FFF)*, j'ai donc un certain nombre d'obligations à assumer. Mais je souhaite assister à des réunions, à des matches, être au contact des joueurs, de l'entraîneur. Même si je voyage beaucoup, il ne faut pas que je donne le sentiment d'être cantonné à Paris ou ailleurs.

Qu'attendez-vous de ce projet?

Il faut une adhésion complète de tous au projet. On sent un énorme potentiel en sommeil. Beaucoup d'entreprises sont prêtes à suivre le FCR jusqu'en haut. Une dynamique peut se créer si les choses se mettent en place normalement. Atteindre la Ligue 2 dans les deux ou trois ans, puis la Ligue 1. J'y crois d'autant plus que certains clubs de Ligue 1 actuels ne possèdent pas les atouts du FC Rouen.» ■ **T. C.**

DREUX (DH)-NANCY

Toute première fois

EUPHORIQUES. Les «on est en 32, on est en 32...» s'enchaînent dans un stade du Vieux-Pré en transe. Après deux huitièmes tours (2001 et 2010), le FC Drouais vient de se qualifier, pour la première fois de son histoire, pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France en disposant d'Évry (CFA2). Dans leur vestiaire Walib Boulabiar et ses coéquipiers, une première pour eux aussi, se mettent à rêver: «On veut le PSG, on veut le PSG... On veut Zlatan, on veut Zlatan...» Deux jours plus tard, le club de Dreux «passe à une boule de l'OM» lors du tirage au sort. Et la DH hérite finalement de Nancy. Le bonheur reste total.

«Une Ligue 1 à Dreux, c'est juste fabuleux, juge le capitaine Walib Boulabiar, au club depuis neuf ans. Dans la ville, tout le monde parle de ça. C'est une pure folie. On est fiers d'offrir ce match aux Drouais.» Cette rencontre est aussi, selon le président Gérard Procureur, «une récompense pour le travail effectué ces dernières années».

MADE IN DREUX. Fondé en 1991, le club de l'Eure-et-Loir possède, aujourd'hui, une vraie «identité drouaise». «Dix joueurs sur les dix-neuf du groupe ont été formés au club, indique Patrice Colas, entraîneur du FC Drouais depuis onze saisons. Quant aux autres, certains sont là depuis plusieurs années.» Et ils n'ont pas envie d'aller voir ailleurs. Formé au PSG comme Christian Domingues et Jonathan Petitjean, Gwenael Maurice, à Dreux depuis 2005, estime avoir trouvé «une famille». «Et puis, évoluer ici, c'est épanouissant, poursuit le milieu de vingt-neuf ans. Car on joue vraiment au ballon.» Pour la plupart originaires des quartiers, les Drouais sont petits (taille moyenne: 1,75 m), très techniques, rapides; ils dribblent, jouent en mouvement, enchaînent les passes... «On adore tous le Barça, confie Patrice Colas. Notre but a toujours été de développer du beau jeu.» Et ce n'est pas parce qu'il y a cinq divisions d'écart avec Nancy que les Drouais vont changer de tactique. «On ne sait pas bétonner, souligne le milieu de vingt-huit ans Badr el-Yaagoubi. Comme le dit Jamel Debbouze: "On n'a aucune chance, mais on va la saisir." Avec nos idées.» Histoire de prolonger l'euphorie. ■ **G. C.**

> Comme le dit Jamel Debbouze: "On n'a aucune chance, mais on va la saisir."
> **Le milieu Badr el-Yaagoubi**

Le parcours de Dreux

3e TOUR
Châteaudun (DHR)-Dreux **0-4**
4e TOUR
Chalette (DH)-Dreux **0-2**
5e TOUR
Joué-lès-Tours (PL) - Dreux **1-6**
6e TOUR
Dreux-Avoine (CFA2) **3-1**
7e TOUR
Dreux-Viry-Châtillon (CFA) **0-0**
(4 t.a.b. à 3)
8e TOUR
Dreux-Évry (CFA2) **2-2**
(4 t.a.b. à 3)

Les cinq niveaux qui les séparent de Nancy n'effraient pas les joueurs normands.
DR

BOULOGNE (N)-TOULOUSE

TÉHOUÉ ENFIN À BON PORT ?

CE GRAND VOYAGEUR NÉ À PARIS a posé ses valises à Boulogne-sur-Mer après sept saisons passées à l'étranger.

Jonathan Téhoué a déjà inscrit sept buts en neuf matches. Les défenseurs toulousains sont prévenus. CLEMENT SWAGUE/PLANETE-USBCO.COM

Le parcours de Boulogne

5e TOUR
St-Pol/Ternoise (PH) - Boulogne 1-2
6e TOUR
Outreau (PHR) - Boulogne 0-1
7e TOUR
Boulogne - Drancy (CFA) 2-1
8e TOUR
Vitry-le-François (D1) - Boulogne 0-3

Débuter à seize ans avec le Stade Malherbe de Caen ne mène pas forcément au Milan AC. Dix ans avant Mbaye Niang, Jonathan Téhoué avait lui aussi effectué des débuts précoces avec son club formateur, mais son compteur s'était arrêté à un match pro en Normandie. Depuis, il a beaucoup voyagé. Après la Corse (Bastia), Chypre (APOEL Nicosie), la Belgique (Excelsior Virton, FC Bruxelles), la Turquie (Kasimpasa, Konyaspor) et l'Angleterre (Leyton Orient, Swindon Town), le tout entrecoupé d'une pige à Alfortville en 2009, le natif de Paris a atterri en septembre à Boulogne-sur-Mer, fraîchement relégué en National. « J'avais beaucoup de jeunes attaquants, donc, j'en cherchais un avec un peu plus d'expérience », explique l'entraîneur de l'USBCO, Georges Tournay. Le nom de Téhoué, libre depuis la fin de son contrat avec Leyton Orient, lui est arrivé aux oreilles, et entre les deux hommes le courant s'est établi immédiatement. « Ça s'est tout de suite bien passé avec lui, confirme l'attaquant de vingt-huit ans. Il considère ses joueurs comme ses enfants, et ç'a été un facteur important dans ma décision. Rentrer en France n'était pas forcément voulu au départ, mais à partir du moment où les dirigeants de Boulogne m'ont contacté, je me suis dit: "Pourquoi pas ?" Ça faisait un moment que j'étais à l'étranger, donc, au final, je n'ai pas hésité longtemps. »

BUTEUR CONTRE ARSENAL. Avec sept buts inscrits en neuf matches depuis son arrivée, dont un triplé face au Red Star en octobre, Téhoué n'a pas tardé à se mettre tout le monde dans la poche à Boulogne. Et à se défaire d'une réputation de « Super Sub » qui lui collait à la peau de l'autre côté de la Manche. Lors de sa première saison avec le club londonien de Leyton Orient, il avait en effet inscrit onze buts, dont dix après être entré en cours de match ! Celui inscrit contre Arsenal en Cup l'avait d'ailleurs fait sortir de l'anonymat en France. « J'ai été obligé de faire avec, parce que l'entraîneur de Leyton Orient n'était pas celui qui m'avait fait signer. Il ne me voulait pas forcément, et j'étais obligé de faire mes preuves chaque jour. Le peu de temps de jeu que j'avais, je devais l'exploiter pour prouver que je méritais de jouer. C'est ce que j'ai fait. » « Ce n'est pas un super remplaçant qui m'intéressait, mais un titulaire qui alliait puissance et efficacité », balaye Tournay. Ça tombe bien, c'est pour « jouer » et rien d'autre que Jonathan Téhoué a pris l'Eurostar dans l'autre sens : « Au-delà de l'aspect financier, que je n'ai vraiment pas pris en compte pour venir à Boulogne, j'espérais reprendre du plaisir en jouant au foot, parce que ça me manquait. » Sous l'impulsion de sa recrue, Boulogne a aligné trois victoires au cœur de l'automne, avant de rentrer dans le rang. Il n'est donc pas encore temps de parler de remontée en Ligue 2, même si le joueur concède sans mal que l'USBCO « n'est pas à sa place en National ».

ABONNÉ À L'EUROSTAR. De son parcours atypique, Jonathan Téhoué a beaucoup appris. « En dehors de l'aspect foot, j'ai découvert différentes manières de vivre, et je suis revenu mieux armé que quand je suis parti, se félicite-t-il. Ce sont des footballs différents, des mentalités différentes, des cultures différentes. Je pense que j'ai pris un peu de tout ça, et ça me servira dans l'avenir. » Cela sert déjà à son club, puisque Georges Tournay comme son président, Jacques Wattez, s'accordent pour reconnaître que leur nouvel attaquant « est un leader ». « C'est un gars qui correspond tout à fait à ce dont on avait besoin, ajoute Wattez. Il a de l'expérience et une super mentalité. Il est important sur le terrain comme dans le vestiaire. » Téhoué s'est donc vite adapté à son nouvel environnement, lui qui arrivait tout droit de la cosmopolite et infatigable capitale anglaise. « C'est sûr que par rapport à Londres, c'est le jour et la nuit ! Boulogne est une petite ville, mais c'est sympa, ça me plaît. C'est un club familial. Ça me permet de me concentrer sur mon football et de me rapprocher un peu de ma famille, qui habite à Paris. Mentalement, être rentré en France m'apporte une bouffée d'oxygène. Mais je rentre quand même à Londres tous les week-ends ! J'ai une maison là-bas, et ma compagne est londonienne. » À vrai dire, les allers-retours ne l'ont jamais franchement dérangé. « J'aime beaucoup voyager », précise celui qui assure ne pas voir plus loin que la fin de la saison. Il sera alors temps de penser à une nouvelle destination. À moins que... ■

CÉDRIC CHAPUIS

LES VOSGES EN TROIS DIMENSIONS

JAMAIS CE DÉPARTEMENT de 380 000 habitants n'avait été aussi bien représenté en trente-deuxièmes de finale : Épinal, Thaon-les-Vosges et Raon-l'Étape affrontent respectivement Lyon, Sochaux et Amnéville.

ÉPINAL (N)-LYON

En 2008, Sébastien Chéré et Épinal avaient baissé pavillon devant le PSG de Clément Chantôme (0-2) en trente-deuxièmes. Cette année, les amateurs aimeraient venir à bout de Lyon, le tenant.

J.-É. MR. PRÉVOST

Tissot « Une bouffée d'oxygène »

F. FOURES/W. CRILD PICTURES/MAXPPP

FIN MAI 2012. Dernière journée du National. Nîmes et le GFCO Ajaccio ont déjà leur billet pour la Ligue 2. Qui les accompagnera ? Niort, Vannes ou Épinal ? Ce seront les Chamois Niortais, grâce à une victoire 1-0 sur le terrain d'Ajaccio. Vannes et Épinal restent à quai. Après avoir tant espéré réussir l'exploit de passer en deux ans du CFA à la L2, le SAS Football Épinal va avoir beaucoup de mal à se remettre de cet échec. À l'heure de recevoir le grand OL, le coach vosgien, Fabien Tissot, mise sur un déclic.

« Épinal en trente-deuxièmes, et face à Lyon ! 2013 commence bien pour vous…

L'objectif du club était d'accéder à ce stade de la compétition. Cela faisait un petit moment qu'on se faisait éliminer dès notre entrée en lice. Mais, maintenant qu'on est là, on veut aller le plus loin possible.

Que vous inspire votre prestigieux adversaire ?

Déjà, beaucoup de respect par rapport à ce club, à son identité. Il est septuple champion de France et parvient toujours à rester au haut niveau. J'éprouve aussi du respect pour ce qu'il fait pour le foot français. Mais, sur le terrain, on ne sera pas là pour regarder les Lyonnais. On n'a pas à être impressionnés.

Comment préparez-vous ce match ?

C'est une affiche et il nous faudra être présents mentalement. Car on peut vite devenir spectateurs de ce match. Au contraire, il faudra être acteurs. Mais une chose est sûre, je n'ai pas besoin de motiver mes joueurs. Il y aura du monde au stade, il faut s'appuyer dessus.

En National, vous êtes dix-septièmes, à six points seulement du premier non-relégable. La Coupe de France peut-elle vous servir de déclic ?

On vit une saison compliquée. La Coupe nous donne une petite bouffée d'oxygène, même si on n'a pas su enchaîner derrière nos succès dans cette compétition. On n'a pris qu'un point sur nos cinq derniers matches…

Et dire que vous avez failli monter, au printemps…

On sait que la deuxième saison est toujours très compliquée. Il n'y a plus d'effet de surprise. L'an passé, avec le plus petit budget, des équipes nous ont peut-être pris de haut. Nous avions cet élan positif qu'on a conservé toute la saison. Malheureusement, on échoue à la dernière journée, et quand vous réalisez une saison comme ça, vos joueurs se mettent en évidence…

Comme vos trois Sénégalais, partis à Créteil, qui est, comme par hasard, leader incontesté aujourd'hui.

Diedhou, N'Doye et Seck étaient là depuis trois saisons et apportaient une certaine dynamique. Aujourd'hui, N'Doye, pourtant milieu de terrain, est en tête du classement des buteurs *(NDLR : 8 réalisations)*. En outre, mes deux goleadors sont partis à Rouen, un défenseur au CA Bastia… Mais si on arrive à bien digérer les fêtes et le match face à Lyon, en enchaînant une série, on peut se maintenir. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Leurs parcours

ÉPINAL

6e TOUR
Ippling (PHR) - Épinal 0-3
7e TOUR
Illzach-Mod. (CFA2) - Épinal 2-3
8e TOUR
Saint-Louis (CFA2) - Épinal 1-3

THAON

3e TOUR
Cornimont (D1)-Thaon 1-5
4e TOUR
Villers-lès-N. (DHR) - Thaon 1-2
5e TOUR
Commercy (D1)-Thaon 1-8
6e TOUR
Homécourt (DHR)-Thaon 1-4
7e TOUR
Thaon-Dijon (DH) 1-1
(5 t.a.b. à 4)
8e TOUR
Haguenau (DH)-Thaon 2-3

RAON-L'ÉTAPE

4e TOUR
St-Dié (CFA2) - Raon-l'Étape 0-4
5e TOUR
Gosselming (PHR) - Raon-l'Ét. 0-10
6e TOUR
Raon-l'Et. - Forbach (CFA2) a.p. 5-3
7e TOUR
Saint-Dizier (PL) - Raon-l'Etape 1-2
8e TOUR
Bar-le-Duc (DHR) - Raon-l'Ét. 2-3

THAON (CFA2)-SOCHAUX

Jour de fête à Thaon

DE QUEL CÔTÉ PENCHERA le cœur des supporters vosgiens ? Avant le trente-deuxième de ce samedi (18 heures) entre Thaon-les-Vosges (CFA2) et Sochaux (L1), la question mérite d'être posée. En effet, le club du Doubs est très apprécié dans le département numéro 88. Autant, voire davantage que les deux équipes phares de Lorraine, Metz et Nancy. « Metz, Nancy, Strasbourg et Sochaux, comme Thaon-les-Vosges, se situent au milieu de terres de football, explique le président de club vosgien, Nicolas Clasadonte. Sochaux a toujours eu une bonne image chez nous. Ce n'est pas si loin *(NDLR : 127 kilomètres)* et c'est une équipe sympathique, un club formateur qui a une histoire. » La fête sera belle au stade Robert-Sayer pour le club de Thaon, qui compte 350 licenciés. Pas mal pour une ville de 8 000 habitants. « Nous essayons avant tout d'avoir des joueurs du cru. C'est une équipe conviviale, constituée de potes plutôt que de vedettes. » Un club qui arrive à se maintenir en CFA2 grâce à un président qui a réussi dans le secteur du camping-car. « C'est une affaire familiale, gérée avec mon épouse et mon fils. Nous employons 230 personnes. Mais, en fait, nous sommes deux à présider ce club. L'entente est très cordiale entre Maurice Marchal et moi-même. Lui s'occupe principalement de la gestion financière, tandis que moi, je m'occupe de faire vivre le club. On arrive à bien s'entendre en se remontant le moral quand il y a des difficultés. » C'est la deuxième fois que Thaon-les-Vosges affronte un club de l'élite à ce stade de la compétition. En 2001, l'OM des Trévisan, Blondeau, Maurice ou Belmadi s'était imposé 4-0. Douze ans plus tard, l'exploit est-il possible ? Face à des Sochaliens relégables en L1, qu'est-ce qui pourrait empêcher les Vosgiens d'y croire ? ■ T. C.

AMNÉVILLE (CFA)-RAON-L'ÉTAPE

Raon veut sortir du rang

L'US RAON-L'ÉTAPE (CFA) n'a pas tiré le gros lot. Sur les trois représentants des Vosges, elle est la seule à se déplacer et à affronter un adversaire de même niveau. Le derby lorrain s'annonce très ouvert entre Amnéville, dixième du groupe A de CFA, et Raon-l'Étape, dixième du groupe B. Tout près de se faire sortir dès le 6e tour à domicile face à Forbach (CFA2), les Raonnais ont su faire honneur à leur statut lors des 7e et 8e tours pour s'offrir la possibilité, à présent, d'atteindre les seizièmes de finale… ■ T. C.

PELÉ «L'ALBATROS» VEUT REPRENDRE SON VOL

JUGÉ INAPTE à la pratique du foot de haut niveau par la médecine du travail et licencié par du Mans, qui se confie en exclusivité pour *FF*, se bat pour rejouer, plus de deux ans après son

VINCENT VILLA

villa@francefootball.fr

ON PEUT ÊTRE GARDIEN DE BUT et se montrer aussi insaisissable qu'un attaquant. Il a fallu marier patience et obstination durant plusieurs semaines pour arriver à rencontrer Yohann Pelé, dans le cabinet de son avocat, Jean-Jacques Bertrand, peu avant Noël. Après avoir étiré son mètre quatre-vingt-seize pour nous saluer, il a d'ailleurs glissé, taquin, au sujet de l'opiniâtreté mise en œuvre: « C'est de l'acharnement! » Mais ça valait la peine de s'ingénier à retrouver sa trace et à la suivre jusqu'aux sources de son histoire, celle d'un footballeur hors du jeu depuis plus de deux ans. Depuis un match de Coupe de la Ligue disputé avec Toulouse le 22 septembre 2010 à Boulogne-sur-Mer, au bien mal-nommé stade de la Libération, sa carrière est en prison. Quand on y songe a posteriori, c'est un drôle d'endroit pour une dernière rencontre, comme si le destin avait choisi un port pour lui annoncer que la chance allait prendre le large.

DÉCLARÉ APTE À LA REPRISE DU TRAVAIL EN JANVIER 2012. Victime le 9 octobre suivant d'une embolie pulmonaire et nanti à ce moment-là d'un arrêt de travail d'un an, Yohann Pelé entame alors une longue marche sur les chemins de l'oubli. Une expertise exigée en août 2011 par la compagnie d'assurances AXA confirme son inaptitude temporaire et lui permet de recevoir les indemnités journalières visant à assurer le maintien de son salaire. Puis, en janvier 2012, à la suite d'un second examen médical, il est déclaré apte à la reprise du travail avec Toulouse, un club pour lequel il a seulement disputé vingt-trois rencontres officielles en deux ans et demi. « À ce moment-là, il est examiné, à la demande de son club, par le professeur Joseph Emmerich, un cardiologue, spécialiste des maladies vasculaires à Georges-Pompidou (Paris XV[e]), précise Jean-Jacques Bertrand. Son rapport daté du 2 janvier conclut: "Son activité physique ne le prédisposant pas spécialement à une récidive de sa maladie thrombo-embolique, je ne vois pas de contre-indications à ce qu'il reprenne une activité professionnelle de sportif de haut niveau." »

RECONVERSION PROPOSÉE PAR LE TFC : RECRUTEUR DE GARDIENS POUR LE CENTRE DE FORMATION

Cet avis favorable comble le joueur, pressé de retrouver le chemin des filets. « Je m'étais entraîné d'octobre à décembre 2011 avec l'espoir de pouvoir reprendre, raconte celui que l'on surnomme "l'Albatros" en raison de son envergure. En janvier, j'obtiens le feu vert de l'expert mais, dans la foulée, le TFC et le docteur du club refusent de signer ma licence. Ils me disent de rentrer chez moi, en région parisienne.

BERNARD PAPON

« Je ne veux pas qu'on décide pour moi ! »

EN QUÊTE DE REBOND, L'ÉTOILE D'OR 2006 DE FF REFUSE D'ENVISAGER SA FIN DE CARRIÈRE.

« Yohann, pourquoi avez-vous mis autant de temps à sortir de votre silence ?
Je ne savais pas trop comment parler de mon affaire, sans dire trop de choses. C'était un peu délicat. Mais si j'avais voulu faire des déclarations, je les aurais faites depuis longtemps.

Vous sentez-vous oublié ?
C'est sûr qu'on ne parle plus de moi. C'est normal, on est vite en haut, vite en bas, dans le trou. C'est le sport, je le sais. C'est comme ça, c'est la vie…

Comment allez-vous sur le plan moral, après plus de deux ans sans jouer ?
Ce n'est pas évident, c'est sûr. Il y a eu des décisions bizarres me concernant. Mais si je déprime, ça va être encore pire ! Il y a peut-être des choses plus graves. Alors, je garde le moral. Sinon, j'aurais baissé les bras depuis longtemps ! La première année, c'est comme quand tu as les croisés et qu'on t'annonce six mois d'arrêt. Là, on m'a dit : "Vous avez un an de traitement sans jouer." C'est long, certes. Mais s'il faut en passer par là pour reprendre, je le fais. En revanche, la seconde année, c'était "oui", "non", "je stoppe", "je reprends", les dirigeants m'arrêtent, me renvoient chez moi… Au final, je me suis retrouvé sans rien du jour au lendemain. Je ne joue plus au foot et je ne suis pas indemnisé par les assurances. Comme je me faisais un peu balader des deux côtés, j'ai contacté Me Bertrand.

Avez-vous encore l'espoir de jouer au foot au haut niveau ?
J'ai eu une maladie assez importante, je ne peux pas le nier. Mais j'ai fait ce qu'il fallait pour me soigner. Ce qui est rassurant, c'est qu'il n'y a quasiment plus de séquelles concernant mes poumons. Et pour les veines de mes mollets, c'est bien. Le premier point, c'est la santé. Si tout le monde est unanime pour me déclarer inapte, je ne me buterais pas. Je n'ai que trente ans, j'ai encore la vie devant moi. Si je ne peux plus jouer, je me ferais une raison. Mais, au vu de ce qui se passe, je ne veux pas qu'on décide pour moi ma fin de carrière ! L'expert *(le professeur Emmerich)* choisi par le club en janvier m'a déclaré apte. Il a juste ajouté un bémol : 15 à 20 % de risques de récidive sur cinq ans. Mais, une fois passée la première année, ce qui est mon cas, ce pourcentage devient dérisoire. Pourtant, par rapport à ça, le club n'a pas voulu me signer la licence. On m'a dit : "Tu es inapte, tu prends ton indemnité, et c'est fini." Sauf que ça ne s'est pas passé comme ça. Mais je préfère ne pas trop parler du club…

Combien de temps vous faudra-t-il pour retrouver un bon niveau ?
C'est difficile à juger. Ça peut vite revenir. Mais il ne faut pas brûler les étapes. Je ne tiens pas à revenir et être un "charlot" ! Ça peut prendre quelques mois. Si je ne parviens pas à signer quelque part dans les semaines qui viennent, je vais essayer de trouver un club où m'entraîner. Je demanderai à utiliser les installations, à prendre part aux séances avec la réserve puis, pourquoi pas, avec les pros. Pour retrouver au moins le rythme de vie que j'avais avant. J'ai toujours connu ça depuis que je suis entré, à quinze ans, au centre de formation du Mans, et ça s'est arrêté du jour au lendemain. Mais moi, j'ai encore envie de jouer. Et je vais me battre pour ça. Je suis gardien, il me reste pas mal d'années à faire. C'est pour cette raison que je fais tout ça.

Comment vous entretenez-vous physiquement ?
Le matin je vais dans une salle de sport, dans le Val-de-Marne *(NDLR : 94, au sud de Paris)*. Je fais de la musculation. Cependant, je ne suis pas là pour devenir champion du monde de body-building ! C'est sûr qu'il faut que je retrouve la forme et le terrain. Au bout de deux ans, ça ne va pas être facile. Mais je suis prêt mentalement. Ça ne me fait pas peur.

Quand vous jouiez, on glosait beaucoup sur votre hygiène de vie…
Je ne m'en suis jamais caché. J'ai toujours dit : "On est jeune, on gagne un peu d'argent, on s'amuse." Je suis souvent sorti après les matches, c'est vrai. En dehors de ça, j'ai toujours été nickel. Pendant la semaine ou avant les matches, il n'y avait pas de souci. Je ne sais pas pourquoi il y a eu un acharnement à ce sujet. Je pense que ma relation avec les médias était un peu bizarre. Forcément, ils cherchaient la petite bête. Il y a pas mal de joueurs qui font ça et on ne dit rien sur eux. J'ignore pourquoi on a voulu me faire une telle réputation. » ■ **V.V.**

BERNARD PAPON
Avec Jean-Jacques Bertrand, son avocat.

le TFC en mai 2012, l'ancien gardien ultime match.

BIO EXPRESS
30 ans. Né le : 4 novembre 1982, Brou-sur-Chantereine (Seine-et-Marne). 1,96 m ; 89 kg. Gardien. International Espoirs (2 sélections, 2 buts encaissés). PARCOURS : Le Mans (1998-2009), Toulouse (2009-2012).

Comme j'étais indemnisé pour partie par la Sécurité sociale et pour partie par l'assurance, ça ne les dérangeait pas que je reste sans rien faire jusqu'à la fin de mon contrat *(NDLR : juin 2013)*, puisqu'ils n'avaient pas à régler mon salaire. Mais j'ai refusé de me laisser faire. En février, je fais donc savoir à la Sécu qu'elle me paye pour rien, puisque je suis apte. Elle cesse de verser mes indemnités journalières et l'assurance en fait de même. Je dois alors passer devant la médecine du travail. » Mais, à la suite d'une visite effectuée début mars, il est jugé… inapte, une décision confirmée quinze jours après lors d'une contre-visite, ce qui fait apparaître du brouillard dans ce dossier.

DEUX INTERDITS : LES TRAJETS EN AVION DE PLUS DE CINQ HEURES ET LES STAGES EN ALTITUDE. Pour le dissiper, il ne faut pas compter sur les dirigeants toulousains, sourds à nos appels et muets sur le sujet. Le champ est donc libre

pour l'avocat de Pelé, qui ne se gêne pas pour l'occuper. « Le premier médecin qui l'a examiné est le docteur Chésimar. Comme il y a eu un recours contre son avis, la médecine du travail a choisi le docteur Martinaud, qui a confirmé le verdict du docteur Chésimar. L'un comme l'autre ont consulté le médecin du club, le docteur Lancelle, qui, par ailleurs, se considère comme le médecin traitant de Yohann, car il a rédigé ses arrêts de travail, ce qui peut poser un petit problème... Dans son rapport, le docteur Martinaud fait référence à une discussion avec le docteur Lancelle et écrit : "La pathologie de M. Pelé est incompatible avec la délivrance d'une licence de joueur professionnel à ce niveau." Il précise : M. Lancelle nous a dit que M. Pelé ne pourrait pas effectuer des déplacements supérieurs à cinq heures d'avion ni des stages en altitude." »

LE GARDIEN AIMERAIT PROFITER DU MERCATO POUR RETROUVER UN CLUB

UN EFFARANT COMBAT D'EXPERTS. Pour Jean-Jacques Bertrand, les arguments avancés sont aisément démontables. « Le professeur Emmerich, qui, je le rappelle, a été choisi par le club, a écrit dans son rapport : "Pour les voyages de plus de cinq heures, je recommande qu'il bénéficie par prévention d'une injection de 40 mg de Lovenox le jour du départ et le jour du retour." C'est le seul risque. Ce n'est pas une interdiction, mais une précaution. De plus, quels sont les déplacements en avion de plus de cinq heures depuis le début de la saison ? Aucun, à ma connaissance. Quant à l'altitude, il n'en parle pas du tout ; c'est le docteur Lancelle qui a ajouté ça. Avant la saison, un stage est organisé à Luchon, en basse altitude, oui. Mais Yohann aurait pu jouer tous les matches, à condition d'être choisi par son coach, évidemment. En tout cas, il pouvait postuler. Il y a eu manque de sérieux de la part de la médecine du club et de celle du travail. » D'ailleurs, en avril 2012, un expert missionné par AXA juge, lui, le joueur apte, ce qui l'empêche de toucher le capital prévu en cas de perte de licence. L'absurde commande donc de plus en plus dans cette affaire, qui se complique en mai, lorsque le TFC décide de licencier son portier. « Le 13 avril, à la suite de la deuxième visite de la médecine du travail, le club propose à Yohann le seul poste, dit-on, qu'il est possible de lui trouver dans toutes les sociétés qui entourent le club : recruteur de gardiens de but pour le centre de formation, ajoute Jean-Jacques Bertrand. Trente-cinq heures par semaine, déplacements sur le quart sud-ouest de la France, statut de non-cadre pour un salaire dérisoire. Comme il refuse ce reclassement peu sérieux, Toulouse décide de rompre son contrat de travail le 9 mai. Il se retrouve alors démuni de tout, excepté un minimum d'assurances sociales, car Pôle Emploi lui fait savoir : "Vous avez un CDD, je ne peux pas vous prendre en charge avant la fin normale de votre contrat, au 30 juin 2013." Quant à la police d'assurances, elle refuse de mettre en œuvre sa garantie puisque son expert le juge apte... »

Aux prises avec Mamadou Niang, en novembre 2009. Un plongeon dans le passé, le seul auquel a droit Pelé pour l'instant.

STEPHANE MANTEY

INAPTE À TOULOUSE MAIS APTE À BORDEAUX !
C'est pour s'extirper de cette impasse que Pelé s'est attaché les services de Jean-Jacques Bertrand, désireux, avant tout, que l'ancien portier du Mans ait le cœur net au sujet de son état de santé. « Au départ, mon client veut savoir où il en est. Il ne s'agit pas simplement de s'amuser à rejouer ou pas au foot. On a trouvé un pneumologue de l'Hôtel-Dieu *(Paris IVe)*, le docteur Roche, qui nous a été indiqué comme étant à la tête du meilleur service de France. Il a rendu, le 8 octobre, un avis favorable, après avoir discuté avec son service. Ce spécialiste, qui me paraît bien plus compétent que les médecins du travail, confirme le jugement de l'expert désigné par AXA. La tendance très sérieuse est donc que le joueur est parfaitement apte. » Parallèlement à la recherche de cette vérité médicale, le défenseur de Pelé est passé à l'attaque sur trois terrains. « Il y a d'abord une procédure prud'homale au sujet de la rupture de son contrat avec le TFC. Ça fera l'objet d'une défense devant le bureau de jugement, le 29 mai 2013. »
En outre, Jean-Jacques Bertrand a déposé un recours hiérarchique en appel de la décision de la médecine du travail et une requête en référé contre AXA. « Le docteur désigné comme médecin du travail dans le cadre de ce recours m'a précisé que l'inaptitude de Yohann n'est valable que sur Toulouse. Ça veut dire qu'il peut être apte à Bordeaux, mais pas à Toulouse ! Ils estiment que la compétence territoriale sur laquelle ils agissent et le dossier dont ils sont saisis ne concernent qu'un employeur. C'est bizarre, car on est apte partout ou nulle part... Quant à la requête en référé, elle vise d'abord à ne pas voir s'envoler, à titre conservatoire, la garantie prévue dans son contrat en cas de perte de licence. Le but étant d'avoir un expert si possible judiciaire, indépendant d'AXA comme de Yohann. Ce qui est gênant avec le dossier d'AXA, c'est que le docteur Lancelle refuse de rencontrer les experts de cette compagnie d'assurances pour défendre son point de vue, car il ne se considère pas compétent. Mais il estime l'être assez pour dire à la médecine du travail que Yohann n'est pas apte à avoir une licence. »
Ce n'est pas la seule absurdité d'une histoire complexe et peu ordinaire, à laquelle les deux hommes souhaitent écrire un happy end. Pour cela, il faudra qu'un club fasse fi du scepticisme général et décide de tendre la main et une paire de gants à l'ancien Toulousain. « Ce serait bien qu'il effectue un essai quelque part, conclut Me Bertrand. Mais la difficulté est que n'importe quel médecin de club pourrait avoir une crainte à son sujet. Son premier réflexe sera de téléphoner à son homologue de Toulouse ; et je ne vois pas pourquoi ce dernier changerait d'avis... Il faut sortir de tout ça, mais Yohann est tout seul. Il lui faut une remise en route, faire savoir aux clubs qu'il est disposé à reprendre de l'activité pour retrouver son niveau. » C'est le combat qui l'attend, moins périlleux que celui mené contre sa maladie, mais tout aussi difficile. ■ **V. V.**

MONACO LE ROCHER EN MOUVEMENT

BONJOUR **LAMPARD**, AU REVOIR **MENDY ?**

DAVID BECKHAM NE SIGNERA PAS À L'AS MONACO. Parole de dirigeants. Après plusieurs semaines de négociations, les dirigeants du club de la Principauté ont finalement renoncé à l'idée d'attirer l'international anglais, âgé de trente-sept ans. Ses exigences financières auraient été jugées trop élevées. Du côté de Beckham, personne n'a pourtant confirmé la fin des négociations. Seule la proposition du club australien Perth Glory a été officiellement repoussée. « David n'est pas pressé de prendre une décision, sachant que l'important est de prendre la bonne, a expliqué l'entourage du joueur dans un communiqué. Il y a plusieurs propositions sérieuses sur la table, de la part de différents clubs à travers le monde. »
À la recherche de grosses pointures, l'ASM s'est rapprochée de Frank Lampard. À trente-quatre ans, le compatriote de Beckham, qui émarge à 160 000 € par semaine, est poussé vers la sortie par son club de Chelsea. Le coach monégasque Claudio Ranieri, qui l'avait fait signer en 2001 quand il dirigeait les Blues, a même confirmé son intérêt dans la presse anglaise: « Ce serait fantastique de l'accueillir. Frank peut jouer dans tous les pays. » Lampard, également suivi par le Los Angeles Galaxy, l'ancienne formation de Beckham, ne serait pas insensible à la proposition monégasque, encouragé par son épouse. Il pourrait donner son accord dès maintenant pour débarquer l'été prochain sur la Côte d'Azur.

Frank Lampard a déjà été dirigé par Claudio Ranieri à Chelsea. Ce pourrait être un atout pour sa venue en Principauté.

RICHARD MARTIN

PANDOR VA SIGNER. Dans le sens des départs, Monaco pourrait perdre son milieu Nampalys Mendy. L'international Espoirs français, libre de signer où il le souhaite depuis le 1er janvier, intéresse plusieurs formations de Ligue 1. Saint-Étienne et Marseille seraient prêts à lui faire une proposition. Nice, la piste la plus chaude, lui a même déjà suggéré de signer pour trois ans. Mais Monaco n'a pas renoncé à le conserver. Les négociations continuent. Les dirigeants monégasques discutent également avec Dominique Pandor (19 ans), en fin de contrat stagiaire en juin avec l'ASM. Grand espoir du centre de formation, le milieu de terrain offensif intéresse plusieurs formations françaises, belges et anglaises, et devrait se voir offrir un premier contrat professionnel, avant d'être prêté dans la foulée. Le défenseur Éric Marester et l'attaquant Frédéric Nimani, dont les contrats arrivent à terme en juin prochain, devraient, eux aussi, partir. ■ **OLIVIER BOSSARD (AVEC H. M.)**

SOCHAUX VEUT AU MOINS DEUX RECRUES

À l'attaque !

PREMIER RELÉGABLE, le FC Sochaux s'agite pour se sortir de cette inconfortable situation. Troisième plus mauvaise attaque de Ligue 1 (17 buts marqués seulement), il concentre son énergie dans ce secteur, assurément vital pour son maintien. Après avoir beaucoup prospecté dans toute l'Europe pour trouver des renforts, le club doubiste commence à réduire son champ de vision et se concentre sur plusieurs cibles. À la recherche d'un joueur couloir droit, il est tenté par Claudio Beauvue, en réussite depuis son arrivée à Châteauroux, il y a un an. Âgé de vingt-quatre ans, Beauvue confirme cette année (6 buts, 2 passes décisives) les promesses entrevues la saison dernière à son arrivée à La Berrichonne (10 buts), au point d'attiser les convoitises de plusieurs clubs de L1. Si Saint-Étienne, également très intéressé, a finalement choisi l'expérience de Yohan Mollo (Nancy), si Marseille entend patienter encore un peu pour se décider, Nice garde son nom en tête pour cet hiver. Voilà pourquoi Sochaux entend se décider très vite, conscient que le dossier doit se traiter rapidement. L'été prochain, le transfert pourrait en effet atteindre des chiffres beaucoup moins abordables pour les finances sochaliennes que les 600 000 € (800 000 € en cas de surenchère) demandés par Châteauroux pour un joueur sous contrat jusqu'en 2015.

Claudio Beauvue, une piste pour remédier au déficit offensif sochalien.

BERNARD PAPON

SLIMANI, LA PRIORITÉ. Même raisonnement pour l'avant-centre algérien Islam Slimani. Âgé lui aussi de vingt-quatre ans, l'attaquant du CR Bélouizdad (Ligue 1 algérienne) a séduit le club sochalien, qui s'est beaucoup renseigné sur son cas, comme Nice (encore), Nantes et Troyes d'ailleurs. Proposé au Havre il y a quelques mois, Slimani a depuis flambé non seulement en Championnat, mais aussi en sélection (5 buts en sept matches), où Vahid Halilhodzic semble l'apprécier. Il apparaît en tête de liste des recruteurs doubistes pour ce marché de janvier crucial pour le maintien du club en L1. À la recherche de ces deux renforts offensifs, les Lionceaux restent également en alerte sur le dossier d'un latéral, en cas de départ précipité de Sébastien Corchia, appâté par Lille et Lyon. ■ **N. D. ET A. T.**

C'EST FAIT

Mensah retourne à Rennes

Libre depuis juin et son départ de l'Olympique Lyonnais, John Mensah (30 ans) est de retour à Rennes, club où il a évolué de 2005 à 2008. Le défenseur international ghanéen a paraphé un bail de six mois en faveur du club breton. Il portera le numéro 20.

Kadir a rejoint l'OM

À la recherche de renforts offensifs, Marseille tient sa première recrue. En fin de contrat avec Valenciennes en juin prochain, Foued Kadir a paraphé un contrat de trois ans en milieu de semaine. L'international algérien a marqué six buts et offert quatre passes décisives depuis le début de la saison.

C'EST DANS L'AIR

Un attaquant pour Toulouse ?

Le Téfécé devrait rapidement accueillir Sana Zaniou (17 ans). L'attaquant burkinabé, également suivi par Lille, Brest, le Sporting Portugal, Braga, Galatasaray et l'Ajax, a tapé dans l'œil des recruteurs toulousains. Il devrait signer pour trois saisons et demie dans les jours qui viennent.

Sedan sur Sbaï

À la recherche d'un renfort au poste de latéral gauche, Sedan, dernier de Ligue 2, s'intéresse au Marocain Salaheddine Sbaï (27 ans). Le défenseur international de Nîmes a disputé dix rencontres de Ligue 2 cette saison.

Le Brésilien Willians, l'Argentin Pereyra et le Suédois Carnegie (de gauche à droite), déjà surnommé le « Ibra du Frioul », chaperonnés par des éléments d'expérience, comme l'Italien Lazzari (à l'extrême droite) : voilà les derniers paris de l'Udinese.

LA GALAXIE UDINESE

BIEN AVANT LES AUTRES, le club frioulan a prospecté pour découvrir des jeunes talents dans le monde entier. revendre au meilleur prix. Depuis peu, il exporte même sa philosophie par le biais de ses « satellites », Gre

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

C'EST UN PROGRAMME UN PEU FOU qui risquerait de filer des migraines à sa secrétaire. Imaginez, un samedi de mai, le signor Pozzo s'envolant pour Londres afin d'assister à un match de play-offs de Championship du Watford FC, pensionnaire de la L2 anglaise, puis quitter au plus vite le Royaume-Uni direction l'Italie pour suivre l'Udinese en lutte pour l'Europe, le lendemain en début d'après-midi. Et, enfin, de se précipiter à l'aéroport Ronchi dei Legionari pour qu'un jet privé le dépose sans tarder en Espagne, où Grenade joue son maintien en Liga, très tard dans la soirée.
Pari loufoque d'un riche et excentrique supporter ? Marathon médiatique d'un reporter ? Vous n'y êtes pas : nous avons songé au week-end idéal d'un propriétaire comblé. Car, oui, Giampaolo Pozzo est le patron à la fois de l'Udinese, Grenade et Watford ! Trois clubs dans trois pays différents, la chose est suffisamment singulière pour que l'on s'y intéresse de près. Singulière, mais pas inédite. Dans les années 90, le groupe britannique d'investissement ENIC avait pris le contrôle de Tottenham et était entré, à des degrés divers, dans le capital de Vicenza (Italie), du Slavia Prague (RTC), de l'AEK Athènes (Grèce), du FC Bâle (Suisse) et des Glasgow Rangers (Écosse). On n'oubliera pas, non plus, de citer la famille Tanzi, ancienne propriétaire de Parme, qui, au cours de la même décennie, avait noué des liens étroits (participation sponsoring) avec plusieurs autres clubs dans le monde (Palmeiras au Brésil, Videoton en Hongrie, Audax Italiano au Chili).

DOUBLE PROMOTION EN ANDALOUSIE. Chez les Pozzo, contrairement aux exemples précédents, pas de volonté d'expansionnisme démesurée liant football et monde des affaires. Disons que cette famille frioulane a su saisir les opportunités pour exporter un concept : celui du recrutement et de la valorisation de jeunes

GERA/IMAGO/PANORAMIC

Le but : les formater à la Serie A avant de les nade en Espagne et Watford en Angleterre.

DEPUIS 1986 ET L'ARRIVÉE DE POZZO, L'UDINESE S'EST QUALIFIÉE TROIS FOIS POUR LA C1

joueurs. Grenade ? L'occasion se présente en juin 2009. Criblé de dettes, le club andalou végète en Segunda B, le troisième échelon professionnel espagnol. Déjà installé en Espagne *(voir par ailleurs)*, Giampaolo Pozzo charge son fils Gino de se mettre sur le coup. Menacé de disparition, le Granada CF est sauvé par l'afflux d'argent frais italien : les Pozzo versent 15 M€ pour l'achat des actions et 3,5 M€ pour éponger une partie du déficit du club. La gestion au quotidien est confiée à Quique Pina, ex-président du Real Murcie et homme de confiance de Gino Pozzo. Les aficionados sont aux anges : Grenade remporte le Championnat, retrouvant la L2 au terme de la saison 2009-10, après vingt-deux ans d'absence. Douze mois plus tard, les Blanc et Rouge sont en Liga, d'où ils étaient absents depuis 1976.

Du côté de Watford, on espère connaître une semblable ascension. Le club chéri de sir Elton John est tombé plus récemment entre les mains des propriétaires de l'Udinese. L'acquisition du club anglais date du 29 juin dernier. Ce jour-là, Gino et Giampaolo Pozzo ont trouvé un accord avec Laurence Bassini, l'actionnaire majoritaire des Hornets : 20 M£ (plus de 24,7 M€), dont un gros tiers destiné à éponger les dettes. Là aussi, les Pozzo délèguent, confiant la direction sportive à Gianluca Nani, lui-même épaulé par Scott Duxbury.

MAGIC BOX CHEZ LES HORNETS. L'une de leurs premières décisions est de virer le coach, Sean Dyche, et de faire appel à l'une des idoles des foules d'Albion, Gianfranco Zola, légendaire « Magic Box » du temps de Chelsea. « Je suis totalement séduit par le projet des Pozzo de bâtir une équipe à travers un jeu de qualité et la valorisation des jeunes », souligne ce dernier. Nani, qui a déjà bossé avec Zola à West Ham, est réputé pour ses qualités de découvreur de talents. C'est lui, notamment, qui a déniché Andrea Pirlo à Brescia. À Watford, il a insisté sur la formation, parlant de valoriser l'Académie, le centre de formation du club. Pour le reste, « l'Udinese est le modèle sur lequel s'inspirer », a-t-il indiqué.

Le modèle, précisément. L'Udinese évolue sans discontinuer en Serie A depuis 1995. C'est à cette époque qu'a commencé à se façonner ce que beaucoup appellent, un peu restrictivement, le « miracle Udinese ». En réalité, rien de miraculeux, mais une intelligente et efficace organisation des ressources, basée sur le savoir-faire de dirigeants, techniciens et observateurs. Propriétaire de l'Udinese depuis juillet 1986, Giampaolo Pozzo ne s'y est pas mis tout de suite. « J'ai fait des erreurs. Le foot italien était très différent à l'époque », admettra-t-il. Faire jouer des jeunes et offrir un jeu de qualité n'est alors pas sa préoccupation première : il faut sauver sa peau en Serie A, mission manquée à trois reprises par le club d'Udine.

VISIONNAGE AU FRIOUL. Arrive le virage du milieu des années 90. C'est Pierpaolo Marino, ex-consultant mercato de Pozzo, qui l'explique : « L'Udinese a été habile à s'activer au moment de l'arrêt Bosman, profitant du fait que de nombreux clubs n'avaient pas bien fait attention à la situation contractuelle de joueurs dans le collimateur de clubs comme le nôtre. » En Italie comme à l'étranger, en particulier au niveau des jeunes joueurs. Ce que confirme Stefano Bizzotto, l'une des voix de la RAI, la télévision publique italienne, grand connaisseur de l'Udinese : « Je me souviens que, très tôt, ils se sont lancés dans le recrutement de jeunes du monde entier. Il y a une quinzaine d'années, leur primavera, l'équipe réserve, comprenait déjà de nombreux étrangers, notamment des joueurs africains, alors qu'à l'époque l'écrasante majorité

Pozzo le conquérant

À SIX MOIS PRÈS, il n'est pas le plus ancien des patrons de clubs de Serie A, Silvio Berlusconi l'ayant devancé en mars 1986 au Milan AC. Mais depuis vingt-six ans, Giampaolo Pozzo n'a pas ménagé ses efforts pour l'Udinese. Natif de la capitale du Frioul, il avait racheté le club à Lamberto Mazza, l'homme qui avait fait signer Zico trois ans plus tôt.

BREGANI/SESTINI/PRESSESPORTS

Après quelques recrutements ambitieux (les internationaux argentins Balbo et Sensini, ainsi que l'Azzurro Carnevale), des pépins disciplinaires (l'Udinese fut deux fois pénalisée pour des histoires de matches arrangés) et des retours furtifs en Serie B, Pozzo a favorisé la mise en place du système de détection de joueurs qui a fait la fortune de l'Udinese.

Le rachat de Grenade n'a rien d'étonnant. Les Pozzo, qui ont prospéré dans l'industrie du bois et de la machine-outil, dirigent depuis plusieurs années des affaires en Espagne. Giampaolo passe même la plus grande partie de la semaine en Catalogne. Il avait d'ailleurs tenté la prise de contrôle de l'Espanyol Barcelone, en vain. En dehors de Grenade, les Pozzo, par le biais de collaborateurs de Quique Pina, ont même mis un pied dans des clubs de Troisième Division espagnole, Cadix et Tenerife. Les ambitions sportives des trois clubs de la famille ? Si l'Udinese participe régulièrement aux Coupes d'Europe, la perspective semble plus improbable pour Grenade et Watford. De toute façon, les règlements UEFA n'autorisent pas la participation conjointe de clubs contrôlés par le même propriétaire ! ■ **R. N.**

LE FRIOUL, NOUVEAU VIVIER ?

« L'Udinese ? Elle est dans le vrai du point de vue économique ! La seule façon de gérer sainement un club est effectivement de valoriser les jeunes de talent. Nous ne pouvons que l'encourager. » C'est Gianni Rivera, président du département de la formation à la Fédération italienne, qui nous fait part de cet avis foncièrement positif. Avec, toutefois, un bémol : « En général, je préférerais que nos clubs se concentrent sur le vivier italien plutôt que d'aller toujours à l'étranger. » La récente réflexion dans *la Repubblica* d'Andrea Trevisan, l'un des responsables de l'Udinese, devrait l'apaiser : « Chaque année, une quinzaine de jeunes quittent le Frioul pour d'autres régions, sans garantie de percer. Nous nous sommes dit : "Pourquoi, au lieu de toujours courir le monde, ne pas tenter de les retenir pour ensuite les emmener jusqu'en Serie A" ? » ■ **A. F. ET R. N.**

S'affirmer à Udine avant de réaliser un transfert juteux dans une grosse écurie : c'est le « cursus » suivi, comme des dizaines de joueurs talentueux avant lui, par Samir Handanovic, parti l'été dernier pour l'Inter.

EANLOUISFEL

des autres clubs puisait encore presque exclusivement en Italie. » Bizzotto a, aussi, bien présent le souvenir de cette salle du Friuli, le stade de l'Udinese, remplie de téléviseurs et de magnétoscopes. Il s'y visionnait des dizaines de matches chaque jour, dans l'espoir de repérer des pépites avant tout le monde. Avec le temps, le système s'est perfectionné : collaboration avec une société de vidéo-scouting, échanges d'infos avec des télés régionales dans les pays d'Amsud, envois de DVD et de fichiers complets par les correspondants, etc. Si un joueur tape dans l'œil de l'Udinese, il est ensuite suivi une demi-douzaine de fois par un observateur du club.

DES AFFAIRES EN OR. Les Bianconeri du Frioul déboursent plus de 10 M€ par an pour le scouting (s'y ajoutent 4 M€ pour le fonctionnement des équipes de jeunes de l'Udinese). Ils démarchent principalement au Chili, en Colombie et au Venezuela, ainsi qu'en Europe de l'Est et en Scandinavie, tout en restant très attentifs en France et aux Pays-Bas. À la tête de la structure, on trouve Andrea Carnevale, ancien attaquant de la Nazionale et de l'Udinese : « Il n'y a pas une compétition pour jeunes en Europe, en Afrique ou sur le continent américain qui échappe à l'un de nos scouts. Nous devons y être avant les grandes écuries. Après, c'est trop tard, les prix montent et on ne peut plus lutter. »

Au fil des ans, l'Udinese a su admirablement tirer son épingle du jeu, faisant débuter en Serie A des dizaines de joueurs qu'elle a ensuite revendus à prix d'or. Parmi les plus-values les plus juteuses, on citera le Brésilien Marcio Amoroso (Guarani) recruté pour 2,5 M€ en 1996, puis transféré pour 28 M€ à Parme en 1999, ou encore le Suisse Gokhan Inler (FC Zurich), arrivé en 2007 pour 2 M€ et parti à Naples quatre ans plus tard pour 16 M€, le Chilien David Pizarro (Universidad de Chile), payé 1 M€ (2001) et revendu 12 M€ à l'Inter (2005), ou le Ghanéen Sulley Muntari (Liberty Professionals), passé à l'Udinese en 2001 pour 500 000 € et cédé à Portsmouth en 2007 pour 9,5 M€.

Mais l'acquisition qui rend Giampaolo Pozzo le plus fier est sans aucun doute celle d'Alexis Sanchez. L'attaquant chilien a été déniché à seize ans dans son pays, payé 2 M€ au Colo Colo, mais est resté en prêt en Amsud (Colo Colo, River Plate), avant de débarquer à Udine et d'exploser en Serie A, poussant le Barça à faire des folies pour lui : 26 M€ cash, plus 11 M€ de bonus ! « Un chef-d'œuvre de mon fils Gino, comme celui d'Amoroso, qu'il avait acheté au rabais car blessé ! » aime à répéter Giampaolo Pozzo, qui a fait aussi d'excellentes affaires avec des joueurs recrutés en Italie, tels Oliver Bierhoff (1 M€ pour venir d'Ascoli en 1995, 12,5 M€ pour partir au Milan AC en 1998) ou Stefano Fiore (acheté 9,5 M€ à Parme en 1999 et passé pour 24 M€ à la Lazio deux ans plus tard).

EN 1995, BIERHOFF AVAIT ÉTÉ ACHETÉ 1 M€ PUIS REVENDU 12,5 M€ AU MILAN AC EN 1998

LES ROIS DU PRÊT. Ces gros bénéfices permettent de pérenniser la politique de recrutement et l'organisation de l'Udinese. Car, pour exploiter le filon, les dirigeants n'ont jamais lésiné sur les moyens : 68 joueurs sous contrat en 2000, 72 en 2002, 85 en 2009 ! La plupart étant prêtés chaque saison, le rachat de Grenade, puis celui de Watford se sont imposés comme de bonnes solutions pour les roder. Ainsi, on a compté douze joueurs prêtés – dont Alex Geijo, pichichi de L2 avec 24 buts – lors de la montée de Grenade en Liga. Et ce sont neuf joueurs de l'Udinese et trois de Grenade qui ont débarqué à Watford l'été dernier.

Tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Sauf, peut-être, pour les tifosi de l'Udinese. « Si notre club dispose de ressources limitées, nous ne comprenons pas que l'on continue à investir dans des clubs étrangers, sans que ça assure un véritable plus à notre équipe », avait avancé un groupe de 212 supporters en juillet dernier. Il n'est pas sûr que l'élimination de l'Udinese en barrages de C1 et le modeste comportement en Serie A les fassent changer d'avis. « Trop, c'est trop, insiste l'un d'eux sur un forum : en faisant partir Handanovic à l'Inter Milan, Cuadrado à la Fiorentina, Isla et Asamoah à la Juve, ils ont affaibli exagérément la formation de Guidolin. » Pas sûr pour autant que la famille Pozzo bouleverse une politique qui a conduit l'Udinese à plusieurs reprises en Ligue des champions, lui permettant de rester un des rares clubs italiens aux finances florissantes.

■ **R. N. (AVEC ANTONIO FELICI ET FRÉDÉRIC HERMEL)**

« UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE »

FABRIZIO LARINI, DIRECTEUR SPORTIF DE L'UDINESE, DÉCORTIQUE LA POLITIQUE DE SON CLUB.

« Comment l'Udinese parvient-elle à rester compétitive malgré la vente, chaque saison, de ses meilleurs joueurs ?

C'est un travail de longue haleine. Pour être compétitif, notre club n'a pas le choix : il lui faut valoriser les jeunes, puis les vendre au meilleur prix pour tenir les comptes en équilibre. Nous nous appuyons sur le recrutement de joueurs inconnus du grand public.

Existe-t-il des pays ou des zones géographiques privilégiés ?

Nous cherchons à avoir des yeux partout. Bien sûr, l'Amérique du Sud et l'Afrique continuent de produire le plus grand nombre de talents. Mais nous n'excluons aucun continent, même si nous n'avons encore que peu prospecté en Asie.

Les critères de sélection ?

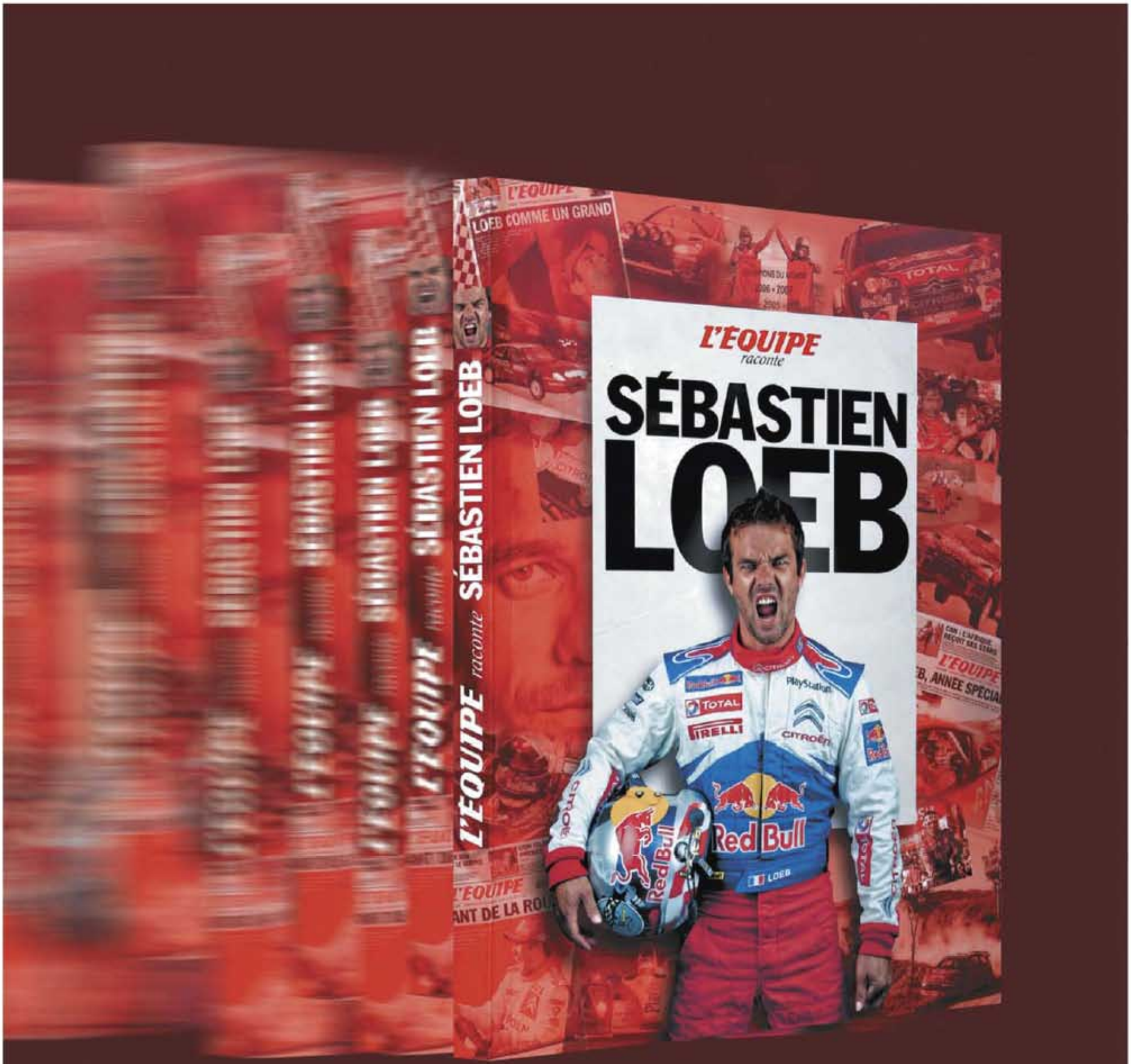
Dans un premier temps, on met l'accent sur les qualités techniques et la capacité à s'adapter au travail tactique. Une fois qu'ils sont à Udine, nous nous attelons à une formation plus complète et nous mesurons l'aspect mental, la force de caractère, la personnalité de ces joueurs. Leur développement intellectuel et humain nous importe beaucoup. Nous ne les laissons pas à l'abandon : les plus jeunes vivent dans des hôtels-pensions, suivent des cours d'italien et se voient proposer des activités hors du terrain.

Parmi les joueurs débarqués ces derniers mois dans le Frioul, lesquels peuvent, selon vous, exploser prochainement ?

Selon moi, l'Argentin Pereyra est celui qui a le plus gros potentiel. Il fera définitivement son trou après avoir bien digéré la complexité tactique de notre football. Comme c'est déjà le cas pour Maicosuel et Willians.

L'Udinese va-t-elle intensifier les synergies avec Grenade et Watford ?

Évidemment ! Cette année, par exemple, Floro Flores est allé en Espagne, alors que Geijo, Vydra et Cassetti sont partis pour Watford. D'autres pourraient faire le chemin inverse dans les prochains mois. » ■ **A. F.**



Un champion du monde à fond la caisse !

152 PAGES, 19,90 €. EN LIBRAIRIE.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS
32es DE FINALE

SAMEDI 5 JANVIER, 14 H 30
Marseille Consolat (CFA)-Moulins (CFA)
15 HEURES | Belfort (CFA)-Le Havre (L2)
Le Mans (L2) - Le Poiré-sur-Vie (D1)
17 HEURES
Savigneux (DHR)-Vénissieux Min. (CFA2)
18 HEURES | Dreux (D4)-Nancy
Thaon (CFA2)-Sochaux
Chauray (CFA2)-Lorient
Boulogne (N)-Toulouse
Montceau (CFA)-Troyes
Rouen (N)-AC Ajaccio
Amnéville (CFA) - Raon-l'Étape (CFA)
Amiens AC (CFA) - Évian-TG
Saint-Malo (CFA) - Vertou (CFA2)
Stade Bordelais (CFA)-Carquefou (N)
19 HEURES | Plabennec (CFA)-Reims
20 H 45 | Lille-Nîmes (L1)
DIMANCHE 6 JANVIER, 12 HEURES
Bourg-Péronnas (N) - Montpellier
14 HEURES | Muret (CFA2)-Fontenay-le-C. (CFA)
14 H 15 | Lens (L2)-Rennes
Châteauroux (L2)-Bordeaux
Épinal (N)-Lyon
Marseille-Guingamp (L2)
Caen (L2) - Saint-Étienne
Metz (N)-Nice
14 H 30 | Meaux (DH)-Le Portel (DH)
15 HEURES | Pontarlier (CFA2)-Sedan (L2)
Mende (DHR) - Arles-Avignon (L2)
16 HEURES | Luçon (CFA)-Brest
17 HEURES | Dieppe (CFA2)-Nantes (L2)
CA Bastia (N)-Bastia
20 H 45 | Arras (CFA2) - Paris-SG
LUNDI 7 JANVIER, 20 H 45
Istres (L2)-Valenciennes

Abréviations utilisées. N: National ; CFA: Championnat de France Amateur ; CFA2: Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; D1 : premier niveau départemental.

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE

Tirage au sort le dimanche 6 janvier.
MARDI 22 ET MERCREDI 23 JANVIER
HUITIÈMES DE FINALE
Tirage au sort le mercredi 23 janvier.
MARDI 26 ET MERCREDI 27 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le mercredi 27 février.
MARDI 16 ET MERCREDI 17 AVRIL
DEMI-FINALES
Tirage au sort le mercredi 17 avril.
MARDI 7 ET MERCREDI 8 MAI
FINALE
VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE, À SAINT-DENIS

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

MARDI 15 JANVIER 2013, 20 H 55,
Saint-Étienne - Lille
MERCREDI 16 JANVIER, 21 HEURES,
Rennes-Montpellier
FINALE
SAMEDI 20 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE),

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

SAMEDI 5 JANVIER, 18 HEURES
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard
MARDI 8 JANVIER, 19 H 30
Cherbourg-Boulogne
MERCREDI 9 JANVIER, 19 HEURES
CA Bastia-Metz

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	46	18	15	1	2	41	19
2. Metz	34	17	10	4	3	32	19
3. Le Poiré-sur-Vie	33	18	10	3	5	28	19
4. Colmar	31	17	8	7	2	21	11
5. Bourg-Pér.	28	17	8	4	5	12	11
6. Carquefou	27	18	7	6	5	26	16
7. Vannes	25	18	6	7	5	18	16
8. Amiens	24	18	6	6	6	22	20
9. Rouen	24	18	7	3	8	22	24
10. CA Bastia	23	17	6	5	6	19	22
11. Orléans	23	18	6	5	7	20	24
12. Red Star	21	18	5	6	7	14	23
13. Fréjus-St-Raph.	21	18	5	6	7	21	21
14. Luzenac	21	18	5	6	7	20	21
15. Cherbourg	21	17	5	6	6	25	27
16. Boulogne	20	17	5	5	7	21	22
17. Uzès-Pt-du-Gard	17	17	4	5	8	13	22
18. Paris FC	15	18	2	9	7	15	28
19. Épinal	14	17	2	8	7	19	27
20. Quevilly	6	18	0	6	12	15	32

BUTEURS

1. Martin (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **10 buts.**
3. Sala (Orléans), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **9 buts.**
5. Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), **8 buts.**
8. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Goba (Cherbourg), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
13. Marques (Colmar), Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **6 buts.**
16. Tehoue (Boulogne), Lesage (Créteil), Chouleur (Épinal), M'Bongo (Luzenac), Cissokho (Rouen), Yousouf (Vannes), **5 buts.**

ÉTOILES

1. Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), **6 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
13. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 18 JANVIER, 19 HEURES
Quevilly-Cherbourg
19 H 30
Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES
Créteil-Orléans
Carquefou-Colmar
Amiens-Red Star
20 H 30
Metz-Vannes
SAMEDI 19 JANVIER, 18 H 30
Épinal-Paris FC
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen
Uzès-Pont-du-Gard - CA Bastia
20 HEURES
Luzenac-Boulogne

CFA

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A
SAMEDI 5 JANVIER
Metz B-Ivry à 14 h 30
Lille B-Dunkerque à 18 heures
Roye-Poissy à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	45	14	9	4	1	17	6
2. Dunkerque	38	12	8	2	2	20	9
3. Mantes	38	15	7	4	4	23	18
4. Ivry	37	14	6	5	3	19	15
5. Amiens AC	36	14	7	1	6	16	14
6. Villemomble	36	14	6	4	4	16	15
7. Beauvais	36	13	6	5	2	18	13
8. Calvi	35	15	5	5	5	24	18
9. Roye	33	13	5	5	3	14	13
10. Amnéville	33	14	5	4	5	21	23
11. Aubervilliers	32	15	5	2	8	15	24
12. Lille B	32	14	5	3	6	13	15
13. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
14. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
15. Drancy	25	13	2	6	5	9	12
16. Valenciennes B	25	15	2	4	9	16	24
17. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15
18. Metz B	21	14	1	4	9	15	26

Groupe B
SAMEDI 5 JANVIER
Mulhouse-Yzeure à 16 heures
Strasbourg-Lyon Duchère à 18 heures
DIMANCHE 6 JANVIER
Sochaux B-Jura Sud à 14 h 30
MERCREDI 9 JANVIER
Sochaux B-Nancy B à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	42	14	8	4	2	25	13
2. Paris-SG B	38	15	6	5	4	26	23
3. Villefranche/S.	38	14	6	6	2	21	11
4. Mulhouse	38	13	7	4	2	26	15
5. Moulins	37	13	6	6	1	24	11
6. Strasbourg	35	14	5	6	3	18	14
7. Grenoble	34	14	4	8	2	18	13
8. Chasselay	32	15	5	2	8	19	27
9. Yzeure	31	13	5	3	5	15	14
10. Raon-l'Étape	30	13	4	5	4	14	15
11. Montceau	30	14	4	4	6	14	21
12. UJA Mac. Paris	28	14	2	8	4	8	11
13. Belfort	28	14	3	5	6	11	15
14. Jura Sud	28	13	3	6	4	14	17
15. Nancy B	28	13	3	6	4	12	13
16. Sochaux B	26	13	3	4	6	11	15
17. Sarre-Union	26	14	3	3	8	6	21
18. Auxerre B	25	15	1	7	7	9	22

Groupe C
SAMEDI 5 JANVIER
AS Valence-Martigues à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	46	15	9	4	2	24	8
2. Hyères	45	14	10	1	3	16	6
3. Colomiers	40	15	6	7	2	14	4
4. AS Béziers	40	15	7	4	4	18	13
5. Le Pontet	39	14	7	4	3	24	15
6. AS Valence	38	14	7	3	4	19	16
7. Lyon B	36	15	6	3	6	21	16
8. Marignane	35	15	5	5	5	16	17
9. Martigues	32	13	5	4	4	17	14
10. Pau	32	15	4	5	6	18	18
11. Mars. Consolat	32	13	5	4	4	22	22
12. Saint-Étienne B	31	15	3	7	5	15	16
13. Rodez	30	15	4	3	8	12	21
14. Monaco B	29	15	3	5	7	16	21
15. Tarbes	29	14	3	6	5	11	18
16. Albi	28	15	3	4	8	13	26
17. Bayonne	27	15	2	6	7	10	18
18. Mt-de-Marsan	26	15	2	5	8	18	28

Groupe D
SAMEDI 5 JANVIER
Pontivy-Avranches à 18 heures
DIMANCHE 6 JANVIER
Bordeaux B-Saumur à 14 h 30
MERCREDI 9 JANVIER
Stade Bordelais-Concarneau à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	47	15	10	2	3	30	16
2. Les Herbiers	45	15	9	3	3	25	11
3. Luçon	43	14	8	3	3	29	20
4. Fontenay-le-C.	43	14	8	3	3	19	13
5. Avranches	36	14	6	4	4	22	13
6. Le Mans B	35	15	6	2	7	20	22
7. Le Havre B	34	15	4	7	4	17	17
8. Plabennec	34	15	5	4	6	18	21
9. Saint-Malo	33	13	5	5	3	21	12
10. Lorient B	33	15	5	3	7	17	29
11. Pontivy	32	14	5	3	6	15	18
12. Concarneau	31	13	4	6	3	18	14
13. Romorantin	31	14	5	2	7	15	15
14. Caen B	31	15	4	4	7	19	21
15. Stade Bordelais	28	14	3	5	6	20	23
16. Saumur	26	14	3	3	8	18	35
17. Viry-Châtillon	24	13	4	2	7	11	24
18. Bordeaux B	22	14	1	5	8	14	24

CFA 2

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Groupe A
SAMEDI 5 JANVIER
Gravelines-Amiens B à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	38	10	9	1	0	28	4
2. Sedan B	31	11	6	2	3	20	13
3. Croix	29	11	5	3	3	16	8
4. Calais	29	11	5	3	3	13	9
5. Grande-Synthe	28	10	5	3	2	13	10
6. Amiens B	27	9	6	0	3	16	9
7. Avion	26	10	5	1	4	15	14
8. Aulnoye	24	11	4	1	6	14	18
9. Arras	23	10	4	1	5	12	9
10. Wasquehal	22	11	3	2	6	10	19
11. Feignies	20	10	3	1	6	9	12
12. Gravelines	17	8	3	0	5	8	15
13. Ailly/Somme	17	11	1	3	7	10	26
14. Boulogne B	17	11	1	3	7	9	27

Groupe B
SAMEDI 5 JANVIER
Évry Essonne-Oissel à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	36	11	8	1	2	20	8
2. Entente SSG	34	11	7	2	2	17	9
3. Chartres	32	11	6	3	2	17	12
4. Ste-Geneviève	31	11	6	2	3	19	11
5. Rouen B	28	11	5	2	4	16	18
6. Oissel	27	10	5	2	3	15	13
7. Bastia B	25	11	4	2	5	16	13
8. Évry Essonne	22	10	3	3	4	8	13
9. Racing-Col.	21	11	3	1	7	17	23
10. Sénart-Moissy	21	11	2	4	5	9	15
11. Paris FC B	21	11	2	4	5	11	17
12. AM Neiges	21	10	3	2	5	10	16
13. Beauvais B	20	11	2	3	6	14	17
14. Noisy-le-Sec	19	10	2	3	5	6	10

Groupe G
DIMANCHE 6 JANVIER
Le Poiré-sur-Vie B - La Flèche à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	36	11	7	4	0	25	6
2. Angers B	34	11	7	2	2	17	10
3. Sablé	32	11	6	3	2	19	11
4. Châteauroux B	31	11	5	5	1	23	15
5. Limoges	28	11	5	2	4	12	14
6. Thouars	27	11	4	4	3	13	10
7. Cholet	25	11	3	5	3	12	9
8. Chauray	24	11	3	4	4	12	12
9. Poitiers	24	11	3	4	4	13	19
10. Avoine	23	11	4	0	7	10	17
11. La Suze	21	11	1	7	3	17	21
12. Le Poiré/Vie B	18	10	1	5	4	8	13
13. Châtellerault	18	11	2	1	8	12	28
14. La Flèche	15	10	1	2	7	6	14

Groupe H
SAMEDI 5 JANVIER
Rennes B-US Montagnarde à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest B	32	11	6	3	2	21	14
2. Vitré	32	11	6	3	2	23	12
3. Granville	31	11	6	2	3	19	15
4. Guingamp B	30	11	5	4	2	14	10
5. Vertou	28	11	4	5	2	15	14
6. Lannion	27	11	5	1	5	15	15
7. Locminé	27	11	4	4	3	17	19
8. Rennes B	26	10	4	4	2	16	10
9. Dinan-Léhon	25	11	4	2	5	12	11
10. Mondeville	23	11	3	3	5	16	16
11. Saint-Lô	22	11	2	5	4	20	23
12. Montagnarde	19	10	2	3	5	14	20
13. La Vitréenne	19	11	2	2	7	11	23
14. La Chapelle-M.	17	11	1	3	7	9	20

FÉMININES

EXPRESS
13e JOURNÉE

SAMEDI 5 JANVIER, 18 HEURES
Arras - Saint-Étienne
DIMANCHE 6 JANVIER, 14 H 30
Toulouse-Lyon
Rodez-Juvisy
Issy-Guingamp
Yzeure-Vendenheim
Arras - Saint-Étienne
DIMANCHE 13 JANVIER, 16 H 30
Paris-SG - Montpellier

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	48	12	12	0	0	77	3
2. Paris-SG	41	12	9	2	1	38	5
3. Montpellier	38	12	8	2	2	33	11
4. Juvisy	37	12	8	1	3	39	9
5. Guingamp	30	12	5	3	4	21	16
6. Yzeure	26	12	4	2	6	14	26
7. Saint-Étienne	23	11	3	3	5	7	20
8. Rodez	22	11	3	2	6	13	25
9. Arras	22	11	3	2	6	12	44
10. Vendenheim	18	10	2	2	6	6	32
11. Issy	16	12	1	1	10	10	46
12. Toulouse	13	11	0	2	9	7	40

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	38	19	11	5	3	36	12
2. Lyon	38	19	11	5	3	33	17
3. Marseille	38	19	12	2	5	24	20
4. Rennes	32	19	10	2	7	29	24
5. Lorient	31	19	8	7	4	32	29
6. Valenciennes	29	19	8	5	6	31	24
7. Bordeaux	29	19	6	11	2	21	14
8. Lille	29	19	7	8	4	24	18
9. Nice	29	19	7	8	4	26	24
10. Saint-Étienne	27	19	7	6	6	24	14
11. Montpellier	26	19	7	5	7	29	24
12. Toulouse	26	19	7	5	7	25	20
13. Bastia	22	19	6	4	9	26	41
14. Brest	21	19	6	3	10	20	28
15. Reims	19	19	4	7	8	16	28
16. AC Ajaccio	19	19	5	6	8	21	29
17. Évian-TG	19	19	5	4	10	22	32
18. Sochaux	16	19	4	4	11	17	29
19. Troyes	13	19	2	7	10	20	37
20. Nancy	11	19	1	8	10	15	33

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 11 JANVIER, 19 HEURES
Saint-Étienne - Toulouse
21 HEURES
Paris-SG - AC Ajaccio
SAMEDI 12 JANVIER, 17 HEURES
Troyes-Lyon
20 HEURES
Rennes-Bordeaux
Montpellier-Lorient
Nancy-Lille
Évian-TG - Brest
DIMANCHE 13 JANVIER, 14 HEURES
Reims-Bastia
17 HEURES | Nice-Valenciennes
21 HEURES | Sochaux-Marseille
21e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 45
Lyon - Évian-TG
SAMEDI 19 JANVIER, 17 HEURES
Marseille-Montpellier
20 HEURES | Lorient-Troyes
Brest - Saint-Étienne
AC Ajaccio-Valenciennes
Toulouse-Nancy
Sochaux-Reims
DIMANCHE 20 JANVIER, 14 HEURES
Bastia-Rennes
17 HEURES | Lille-Nice
21 HEURES | Bordeaux - Paris-SG

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **18 buts.**
2. Gomis (Lyon), **11 buts.**
3. Cvitanich (Nice), **10 buts.**
4. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
4. Ménez, Pastore (Paris-SG), Didot (Toulouse), **5 passes.**

DISCIPLINE

Suspendus lors de la prochaine journée : Martial (Brest), **Koné** (Évian-TG), **Belhanda, Jeunechamp** et **Jourdren** (Montpellier), **Ospina** (Nice), **Tabanou** (Toulouse).

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,31 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,23 ✱.**
3. Malbranque (Lyon), **6,19 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,11 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,88 ✱.**
3. Landreau (Lille), **5,87 ✱.**

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	37	19	10	7	2	27	11
2. Monaco	36	19	10	6	3	33	19
3. Caen	33	19	10	3	6	28	13
4. Angers	33	19	10	3	6	25	15
5. Guingamp	32	19	8	8	3	25	18
6. Istres	28	19	8	4	7	24	20
7. Dijon	28	18	7	7	4	22	22
8. Lens	28	19	6	10	3	19	23
9. Le Havre	27	19	7	6	6	25	27
10. Nîmes	25	19	7	4	8	22	22
11. Auxerre	24	19	7	3	9	24	28
12. Tours	22	19	5	7	7	17	28
13. Châteauroux	21	19	3	12	4	19	18
14. Le Mans	21	19	6	3	10	20	26
15. Clermont	21	19	5	6	8	19	25
16. Laval	20	19	5	5	9	22	26
17. Arles-Avignon	20	19	4	8	7	16	27
18. GFC Ajaccio	17	19	3	8	8	19	24
19. Niort	17	19	2	11	6	19	25
20. Sedan	14	18	3	5	10	19	27

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 11 JANVIER, 20 HEURES
Nantes-Nîmes
Angers-Clermont
Le Havre-Guingamp
GFC Ajaccio-Istres
Dijon-Le Mans
Lens - Arles-Avignon
Niort-Tours
Châteauroux-Sedan
SAMEDI 12 JANVIER, 14 HEURES
Auxerre-Caen
LUNDI 14 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Laval
21e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER
Laval-Nantes
Istres-Monaco
Caen-Niort
Guingamp-Angers
Tours-Dijon
Le Havre-Lens
Nîmes-Clermont
Sedan-Auxerre
Le Mans-Châteauroux
Arles-Avignon - GFC Ajaccio

Les matches décalés n'ont pas encore été fixés.

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Keserü (Angers), Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

DISCIPLINE

Suspendus lors de la prochaine journée : Kehiha et **Rachidi** (GFC Ajaccio), **Auriac, Couturier, Diallo** et **Frikeche** (Angers), **Hengbart** et **Kapo** (Auxerre), **Sambou** (Châteauroux), **Bayod** (Clermont), **Belaud** et **Rose** (Laval), **Subasic** (Monaco), **Berenguer, Gamiette** et **Moimbé** (Tours). Par ailleurs, **José Pasqualetti,** entraîneur d'Istres, a écopé de **quatre matches de suspension ferme.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Imbula (Guingamp), **6,15 ✱.**
2. Benezet (Nîmes), **6,07 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,06 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,16 ✱.**
2. Malicki (Angers), **6,05 ✱.**
3. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱.**

OFFRE D'ABONNEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

ou

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ 12,50 € *

POUR VOUS **33 €** SEULEMENT

» 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 N^OS) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 34 % DE REMISE *

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football week-end 1,60 €, France Football NS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL** ou ❒ 13 semaines de **FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIN RCS Nanterre B 322 078 485

ANGLETERRE

Premier League

20e JOURNÉE

Manchester Utd-West Bromwich	2-0
Norwich City-Manchester City	3-4
Everton-Chelsea	1-2
Sunderland-Tottenham	1-2
Arsenal-Newcastle Utd	7-3
Stoke City-Southampton	3-3
QP Rangers-Liverpool FC	0-3
Fulham-Swansea City	1-2
Reading-West Ham	1-0
Aston Villa-Wigan Athletic	0-3

21e JOURNÉE

Wigan Athletic-Manchester Utd	0-4
Manchester City-Stoke City	3-0
Tottenham-Reading	3-1
Chelsea-QP Rangers	0-1
Newcastle Utd-Everton	1-2
Southampton-Arsenal	1-1
West Bromwich Alb.-Fulham	1-2
Liverpool FC-Sunderland	3-0
Swansea City-Aston Villa	2-2
West Ham-Norwich City	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	52	21	17	1	3	54	28	+26
2. Manchester City	45	21	13	6	2	41	19	+22
3. Tottenham Hotspur	39	21	12	3	6	39	27	+12
4. Chelsea	38	20	11	5	4	39	19	+20
5. Everton	36	21	9	9	3	35	26	+9
6. Arsenal	34	20	9	7	4	40	22	+18
7. West Bromwich Albion	33	21	10	3	8	29	27	+2
8. Liverpool FC	31	21	8	7	6	34	26	+8
9. Swansea City	29	21	7	8	6	31	26	+5
10. Stoke City	29	21	6	11	4	21	20	+1
11. West Ham Utd	26	20	7	5	8	24	24	0
12. Norwich City	25	21	6	7	8	24	34	-10
13. Fulham	24	21	6	6	9	32	37	-5
14. Sunderland	22	21	5	7	9	21	29	-8
15. Newcastle Utd	20	21	5	5	11	27	39	-12
16. Aston Villa	19	21	4	7	10	17	41	-24
17. Southampton	18	20	4	6	10	27	38	-11
18. Wigan Athletic	18	21	5	3	13	22	39	-17
19. Reading	13	21	2	7	12	23	40	-17
20. Queens Park Rangers	13	21	2	7	12	17	36	-19

20e JOURNÉE

Manchester Utd-West Bromwich Albion : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 75 595. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** McAuley (9e c.s.c.), Van Persie (90e+1).
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Vidic, Evans, Évra - Carrick, Cleverley (Scholes, 83e), Valencia, Kagawa (Van Persie, 66e) - A. Young, Welbeck. **Entr. :** Ferguson.
West Bromwich Albion : Foster - Jones, McAuley, Tamas, Ridgewell - Thorne, Brunt (Morrison, 75e), Rosenberg (Lukaku, 67e), Dorrans (Fortuné, 83e) - Odemwingie, Long. **Entr. :** Clarke.

Norwich City-Manchester City : 3-4 (1-2). **Spectateurs :** 26 827. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Pilkington (15e), R. Martin (63e, 75e) pour Norwich City ; Dzeko (2e, 4e), Agüero (50e), Bunn (67e c.s.c.) pour Manchester City. **Expulsion :** Nasri (44e) pour Manchester City.
Norwich City : Bunn - R. Martin, Turner, Bassong, Garrido - Snodgrass, Tettey (Howson, 57e), B. Johnson, Pilkington - Hoolahan (Jackson, 74e) - Morison (Kane, 46e). **Entr. :** Hughton.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - Y. Touré, Barry, Agüero (Javi Garcia, 90e+3), D. Silva (Milner, 57e) - Nasri - Dzeko (Lescott, 82e). **Entr. :** Mancini.

Everton-Chelsea : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 39 485. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Pienaar (2e) pour Everton ; Lampard (42e, 72e) pour Chelsea.
Everton : Howard - Jagielka, Heitinga, Distin, Baines - Naismith (Vellios, 77e), Osman, Hitzlsperger (Barkley, 78e), Pienaar (Oviedo, 81e) - Anichebe, Jelavic. **Entr. :** Moyes.
Chelsea : Cech (Turnbull, 46e) - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, As. Cole - Ramires, David Luiz, Lampard, Mata (Oscar, 85e) - Torres, Hazard (Moses, 74e). **Entr. :** Benitez.

Sunderland-Tottenham Hotspur : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 41 168. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** O'Shea (40e) pour Sunderland ; Cuellar (48e c.s.c.), Lennon (51e) pour Tottenham Hotspur.
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, O'Shea (Bramble, 68e), Cuellar, Kilgallon (F. Campbell, 62e) - Ad. Johnson, S. Larsson (Wickham, 80e), Colback, McClean - Sessègnon - S. Fletcher. **Entr. :** O'Neill.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Caulker, Naughton - Lennon (S. Parker, 83e), Sandro, Mo. Dembélé, Bale (Sigurdsson, 90e) - Adebayor, Defoe (Dempsey, 75e). **Entr. :** Villas Boas.

Arsenal-Newcastle Utd : 7-3 (1-1). **Spectateurs :** 60 087. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Walcott (20e, 73e, 90e+2), Oxlade-Chamberlain (51e), Podolski (64e), Giroud (84e, 87e) pour Arsenal ; D. Ba (43e, 69e), S. Marveaux (59e) pour Newcastle Utd.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Wilshere, Cazorla (Coquelin, 85e), Oxlade-Chamberlain (Giroud, 74e) - Podolski (Ramsey, 82e), Walcott. **Entr. :** Wenger.
Newcastle Utd : Krul - Simpson (Ferguson, 83e), Coloccini, Perch, Santon - Obertan, Bigirimana (Sh. Ameobi, 82e), Tiote, S. Marveaux (Tavernier, 88e) - D. Ba, P. Cissé. **Entr. :** Pardew.

Stoke City-Southampton : 3-3 (1-3). **Spectateurs :** 26 391. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** K. Jones (16e), Upson (67e), Jerome (90e) pour Stoke City ; Lambert (10e), Rodriguez (24e), Wilkinson (36e c.s.c.) pour Southampton. **Expulsion :** N'Zonzi (71e) pour Stoke City.
Stoke City : Begovic - Shotton, Huth, Upson, Wilkinson (Whitehead, 70e) - Kightly (Crouch, 75e), Whelan, N'Zonzi, Etherington (Jerome, 57e) - Walters, K. Jones. **Entr. :** Pulis.
Southampton : Davis - Hooiveld, Yoshida, Fonte, Shaw (Fox, 82e) - Puncheon (Richardson, 85e), Schneiderlin, Cork, Rodriguez - Guly, Lambert. **Entr. :** Adkins.

QP Rangers-Liverpool FC : 0-3 (0-3). **Spectateurs :** 18 304. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** L. Suarez (10e, 16e), Agger (28e).
QP Rangers : Julio César - Onuoha, Nelsen, Hill, A. Traoré - Mackie, S. Diakité (Granero, 63e), Mbia, S. Wright-Phillips (Fabio, 80e) - Taarabt - D. Cissé (Derry, 46e). **Entr. :** Redknapp.
Liverpool FC : Reina - G. Johnson, Skrtel, Agger, José Enrique (Suso, 71e) - Allen (Carragher, 87e), Henderson (Lucas Leiva, 64e), Downing, Gerrard - Sterling, L. Suarez. **Entr. :** Rodgers.

Fulham-Swansea City : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 25 700. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Ruiz (56e) pour Fulham ; Graham (19e), De Guzman (52e) pour Swansea City.
Fulham : Stockdale - Riether, Hangeland, A. Hughes, Briggs - Dejagah (Rodallega, 76e), Sidwell, Karagounis, K. Frei (Senderos, 84e) - Ruiz - Berbatov. **Entr. :** Jol.
Swansea City : Tremmel - Rangel, Williams, Monk, Tiendalli - De Guzman, Agustien (Britton, 82e), Dyer, Pablo Hernandez (Davies, 66e) - Routledge (Ki Sung-yong, 46e), Graham. **Entr. :** M. Laudrup.

Reading-West Ham : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 24 183. **Arbitre :** M. Oliver. **But :** Pogrebniak (5e).
Reading : Federici - Gunter, Mariappa, Pearce, Harte - Leigertwood, Karacan, Kébé (Robson-Kanu, 76e), Guthrie (Hunt, 66e) - McAnuff - Pogrebniak. **Entr. :** McDermott.
West Ham : Jaaskelainen - Tomkins, Collins, Reid, J. O'Brien - Noble (Maïga, 80e), O'Neil (Vaz Te, 67e), M. Taylor (Collison, 55e), Nolan - Jarvis - C. Cole. **Entr. :** Allardyce.

Aston Villa-Wigan Athletic : 0-3 (0-1). **Spectateurs :** 33 374. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Ramis (3e), Boyce (52e), A. Koné (56e).
Aston Villa : Guzan - Herd, Clark, Lichaj (Albrighton, 64e), Lowton, Ireland (El-Ahmadi, 63e) - Holman (Bowery, 64e), Bannan, Bennett - Weimann, Benteke. **Entr. :** Lambert.
Wigan Athletic : Al-Habsi - Ramis, G. Caldwell, Figueroa - Boyce, McCarthy, D. Jones (McArthur, 65e), Beausséjour (J. Gomez, 79e) - A. Koné (McManaman, 87e), Di Santo, Maloney. **Entr. :** Martinez.

21e JOURNÉE

Wigan Athletic-Manchester Utd : 0-4 (0-2). **Spectateurs :** 20 342. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** J. Hernandez (35e, 63e), Van Persie (43e, 88e).
Wigan Athletic : Al-Habsi - Ramis, G. Caldwell (Stam, 69e), Figueroa - Boyce, McCarthy, McArthur, Beausséjour - Di Santo (J. Gomez, 70e), Maloney (McManaman, 86e), A. Koné. **Entr. :** Martinez.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand (Smalling, 68e), Evans, Évra - A. Young (Welbeck, 78e), Carrick (Kagawa, 68e), Cleverley, Giggs - Van Persie, J. Hernandez. **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-Stoke City : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 47 192. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Zabaleta (43e), Dzeko (56e), Agüero (74e s.p.).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Clichy - Milner, Y. Touré, Barry, D. Silva (S. Sindair, 82e) - Dzeko (Razak, 90e+2), Agüero (Tevez, 77e). **Entr. :** Mancini.
Stoke City : Begovic - Cameron, Huth, Shawcross, Wilkinson - Walters, Adam (Whitehead, 68e), N'Zonzi, Whelan, Jerome - K. Jones (Etherington, 50e). **Entr. :** Pulis.

Tottenham Hotspur-Reading : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 36 180. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Dawson (9e), Adebayor (51e), Dempsey (79e) pour Tottenham Hotspur ; Pogrebniak (4e) pour Reading.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton - Lennon, Sandro, Mo. Dembélé (S. Parker, 69e), Sigurdsson (Dempsey, 75e) - Adebayor (Livermore, 88e), Defoe. **Entr. :** Villas Boas.
Reading : Federici - Gunter, Pearce, Mariappa, Harte - Kébé, Karacan (Robson-Kanu, 57e), Leigertwood, Guthrie, McAnuff (Le Fondre, 73e) - Pogrebniak (Hunt, 84e). **Entr. :** McDermott.

Chelsea-Queens Park Rangers : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 41 634. **Arbitre :** M. Mason. **But :** S. Wright-Phillips (78e).
Chelsea : Turnbull - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, Bertrand, David Luiz - Lampard (Ramires, 79e), Marin (Hazard, 60e), Oscar - Moses (Mata, 75e), Torres. **Entr. :** Benitez.
Queens Park Rangers : Julio César - Onuoha, Nelsen, Hill, Fabio - Mbia, Derry, Hoilett (S. Wright-Phillips, 165e), Granero (Park Ji-sung, 90e) - Taarabt (Dyer, 90e+2), Mackie. **Entr. :** Redknapp.

Newcastle Utd-Everton : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 49 391. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** P. Cissé (2e) pour Newcastle Utd ; Baines (43e), Anichebe (60e) pour Everton.
Newcastle Utd : Krul - Perch (Ranger, 87e), Williamson, Coloccini, Santon - Obertan (Bigirimana, 65e), Anita, Tiote (Sa. Ameobi, 79e), S. Marveaux - Sh. Ameobi, P. Cissé. **Entr. :** Pardew.
Everton : Howard - Jagielka, Heitinga, Distin, Baines - Naismith (Anichebe, 58e), P. Neville, Osman, Pienaar - Fellaini - Jelavic (Oviedo, 88e). **Entr. :** Moyes.

Southampton-Arsenal : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 31 743. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Ramirez (34e) pour Southampton ; Guly (41e c.s.c.) pour Arsenal.
Southampton : Boruc - Cork, Yoshida, Fonte, Shaw - Puncheon, Davis, Schneiderlin, Ramirez (Ward-Prowse, 77e) - Lambert (Rodriguez, 74e), Guly (De Ridder, 83e). **Entr. :** Adkins.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Wilshere, Oxlade-Chamberlain (Gervinho, 74e), Cazorla (Ramsey, 75e) - Podolski (Giroud, 58e), Walcott. **Entr. :** Wenger.

West Bromwich Albion-Fulham : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 25 436. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Lukaku (49e) pour West Bromwich Albion ; Berbatov (39e), Kacaniklic (58e) pour Fulham.
West Bromwich Albion : Foster - Jones, Tamas, McAuley, Ridgewell - Brunt (Thorne, 84e), Mulumbu, Gera (Long, 65e), Morrison - Fortuné (Odemwingie, 66e), Lukaku. **Entr. :** Clarke.
Fulham : Stockdale - Riether, A. Hughes, Hangeland, Briggs - Dejagah, Sidwell, Karagounis (Rodallega, 76e), Kacaniklic - Ruiz - Berbatov (Senderos, 90e+4). **Entr. :** Jol.

Liverpool FC-Sunderland : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 44 228. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Sterling (19e), L. Suarez (26e, 53e).
Liverpool FC : Reina - Wisdom, Skrtel (Carragher, 74e), Agger, G. Johnson - Gerrard, Lucas Leiva, Henderson (Suso, 67e), Downing - L. Suarez, Sterling (Allen, 57e). **Entr. :** Rodgers.
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, Cuellar, Kilgallon, Rose (Vaughan, 73e) - Ad. Johnson, S. Larsson (McFadden, 62e), Colback, McClean - Sessègnon (F. Campbell, 46e) - S. Fletcher. **Entr. :** O'Neill.

Swansea City-Aston Villa : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 20 406. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Routledge (9e), Graham (90e+5) pour Swansea City ; Weimann (44e), Benteke (84e s.p.) pour Aston Villa.
Swansea City : Vorm - Rangel, Williams, Chico, B. Davies - Routledge (Dyer, 66e), Britton (Agustien, 79e), Michu, De Guzman (Ki Sung-yong, 62e), Pablo Hernandez - Graham. **Entr. :** Laudrup.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Herd, Clark, Stevens (Holman, 68e) - Albrighton (Bowery, 85e), Westwood (Bannan, 81e), Delph, Bennett - Weimann - Benteke. **Entr. :** Lambert.

West Ham-Norwich City : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 35 005. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Noble (3e s.p.), J. O'Brien (26e) pour West Ham ; R. Martin (90e) pour Norwich City.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Reid, Tomkins, J. O'Brien (O'Neil, 71e) - Noble, Collinson, M. Taylor, Jarvis (Spence, 85e) - Vaz Te (Maïga, 82e), C. Cole. **Entr. :** Allardyce.
Norwich City : Bunn - R. Martin, Bassong, Turner, R. Bennett - Snodgrass, Howson (Fox, 83e), Tettey, Pilkington, Hoolahan (E. Bennett, 70e) - Kane (Jackson, 70e). **Entr. :** Hughton.

BUTEURS

1. Van Persie (Manchester Utd), **16 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **15 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), Michu (Swansea City), **13 buts.**
5. Defoe (Tottenham), **10 buts.**
6. Dzeko (Manchester City), Bale (Tottenham), **9 buts.**
8. Walcott (Arsenal), Fellaini (Everton), Agüero (Manchester City), J. Hernandez (Manchester Utd), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), **8 buts.**
14. Cazorla (Arsenal), Mata, F. Torres (Chelsea), Berbatov (Fulham), Tevez (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Lukaku (West Bromwich Alb.), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Stoke City-Chelsea
Everton-Swansea City
Reading-West Bromwich Alb.
Norwich City-Newcastle Utd
Sunderland-West Ham
Fulham-Wigan Athletic
Aston Villa-Southampton
DIMANCHE 13 JANVIER, 14 H 30
Manchester Utd-Liverpool FC
17 HEURES
Arsenal-Manchester City
LUNDI 14 JANVIER, 21 HEURES
Queens Park Rangers-Tottenham

Championship

EXPRESS
25e JOURNÉE

Cardiff City-Millwall	1-0
Hull City-Leeds Utd	2-0
Middlesbrough-Blackpool FC	4-2
Nott. Forest-Crystal Palace	2-2
Burnley-Leicester City	0-1
Brighton-Watford FC	1-3
Charlton Athl.-Derby County	1-1
Bolton W.-Birmingham	3-1
Barnsley-Blackburn R.	1-3
Huddersfield-Sheffield Wed.	0-0
Wolverhampton-Ipswich Town	0-2
Bristol City-Peterborough Utd	4-2

26e JOURNÉE

Birmingham-Cardiff City	0-1
Blackpool FC-Hull City	0-0
Crystal Palace-Wolverhampton	3-1
Derby County-Middlesbrough	3-1
Leicester City-Huddersfield	6-1
Watford FC-Charlton Athl.	3-4
Millwall-Bristol City	2-1
Leeds Utd-Bolton W.	1-0
Ipswich Town-Brighton	0-3
Blackburn R.-Nott. Forest	3-0
Sheffield Wed.-Burnley	0-2
Peterborough Utd-Barnsley	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	56	26	18	2	6	48	29
2. Hull City	49	26	15	4	7	37	27
3. Crystal Palace	47	26	13	8	5	50	34
4. Middlesbrough	47	26	15	2	9	46	36
5. Leicester City	44	26	13	5	8	44	23
6. Watford FC	40	25	12	4	9	47	36
7. Millwall	40	26	11	7	8	39	35
8. Leeds Utd	38	26	11	5	10	38	42
9. Brighton	37	25	9	10	6	35	26
10. Derby County	37	26	10	7	9	40	38
11. Nottingham F.	37	26	9	10	7	36	35
12. Burnley	36	26	10	6	10	40	40
13. Blackburn R.	35	25	9	8	8	35	33
14. Blackpool FC	34	26	8	10	8	43	38
15. Charlton Athl.	33	26	8	9	9	34	36
16. Bolton Wand.	32	26	8	8	10	39	40
17. Huddersfield	32	26	8	8	10	31	43
18. Wolverhampton	31	26	9	4	13	32	38
19. Ipswich Town	30	26	8	6	12	27	41
20. Birmingham	29	26	7	8	11	33	42
21. Peterborough	25	26	8	1	17	37	49
22. Sheffield Wed.	25	26	7	4	15	28	42
23. Bristol City	22	25	6	4	15	38	50
24. Barnsley	21	26	5	6	15	26	43

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**
4. Rhodes (Blackburn), Becchio (Leeds Utd), **14 buts.**
5. Ince (Blackpool FC), **13 buts.**
6. King (Birmingham City), Nuggent (Leicester City), Vydra (Watford), **12 buts.**
9. Wood (Millwall), **11 buts**
10. Mackail-Smith (Brigthon), DJ Campbell (Ipswich), Deeney, (Watford), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

VENDREDI 11 JANVIER, 20 H 45
Wolverhampton-Blackburn R.
SAMEDI 12 JANVIER, 16 HEURES
Cardiff City-Ipswich Town
Middlesbrough-Watford FC
Burnley-Crystal Palace
Bristol City-Leicester City
Nott. Forest-Peterborough Utd
Bolton W.-Millwall
Barnsley-Leeds Utd
Brighton-Derby County
Charlton Athl.-Blackpool FC
Huddersfield Town-Birmingham
18 H 20
Hull City-Sheffield Wed.

FA Cup

RENDEZ-VOUS
3e TOUR

Matches ne concernant que les clubs de Premier League.
En cas de match nul, les rencontres seront rejouées sur le terrain de l'équipe qui se déplaçait.
SAMEDI 5 JANVIER, 13 H 30
Brighton (2.2)-Newcastle Utd
16 HEURES
Southampton-Chelsea
QP Rangers-West Bromwich Albion
Crystal Palace (2.2)-Stoke City
Fulham-Blackpool FC (2.2)
Aston Villa-Ipswich Town (1.3)
Manchester City-Watford (2.2)
Peterborough (2.2)-Norwich City
Bolton Wanderers (1.3)-Sunderland
Tottenham-Coventry City (1.3)
Wigan Athletic-Bournemouth (2.3)
Crawley Town (1.3)-Reading
18 H 15
West Ham Utd-Manchester Utd
DIMANCHE 6 JANVIER, 14 H 30
Swansea City-Arsenal
17 HEURES
Mansfield Town (2.3)-Liverpool FC
LUNDI 7 JANVIER, 20 H 45
Cheltenham Town (1.4)-Everton

EUROPE

Espagne

LIGA

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE

VENDREDI 4 JANVIER, 21 H 30
Real Saragosse-Betis Séville
SAMEDI 5 JANVIER, 16 HEURES
Levante UD-Athletic Bilbao
18 HEURES
Grenade FC-Valence CF
20 HEURES
Dep. La Corogne-Malaga
22 HEURES
FC Séville-Osasuna Pampelune
DIMANCHE 6 JANVIER,
12 HEURES
Celta Vigo-Real Valladolid
17 HEURES
Real Madrid-Real Sociedad
19 HEURES
FC Barcelone-Esp. Barcelone
21 HEURES
Real Majorque-Atletico Madrid
LUNDI 7 JANVIER, 20 HEURES
Rayo Vallecano-Getafe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	49	17	16	1	0	57	19
2. Atletico Madrid	40	17	13	1	3	37	17
3. Real Madrid	33	17	10	3	4	41	17
4. Malaga	31	17	9	4	4	28	12
5. Betis Séville	28	17	9	1	7	26	26
6. Levante UD	27	17	8	3	6	21	24
7. Real Sociedad	25	17	7	4	6	24	20
8. Rayo Vallecano	25	17	8	1	8	22	32
9. Valence CF	24	17	7	3	7	23	26
10. Getafe	24	17	7	3	7	21	25
11. R. Valladolid	22	17	6	4	7	23	21
12. Real Saragosse	22	17	7	1	9	20	24
13. Athletic Bilbao	21	17	6	3	8	21	34
14. FC Séville	19	17	5	4	8	22	26
15. Grenade FC	16	17	4	4	9	13	25
16. Real Majorque	16	17	4	4	9	16	29
17. Celta Vigo	15	17	4	3	10	16	22
18. Espanyol	15	17	3	6	8	19	26
19. Osasuna	14	17	3	5	9	14	19
20. La Corogne	12	17	2	6	9	21	39

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **26 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **17 buts.**
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **14 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **10 buts.**
5. Ruben Castro (Betis Séville), Soldado (Valence CF), **9 buts.**
7. Negredo (FC Séville), Postiga (Real Saragosse), **8 buts.**
9. Higuain (Real Madrid), Hemed (Real Majorque), Vela (Real Sociedad), Oscar Gonzalez (Real Valladolid), **7 buts.**

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

SAMEDI 5 JANVIER,
18 HEURES
Villarreal-FC Barcelone B
R. Santander-Ponferradina
Recr. Huelva-Sporting Gijon
20 HEURES
Alcorcon-Real Madrid B
DIMANCHE 6 JANVIER,
12 HEURES
Girona FC-Almeria
Real Murcia-H. Alicante
17 HEURES
Elche CF-Sabadell FC
Numancia-Las Palmas
Mirandes-Cordoba CF
Lugo-Guadalajara
Deportivo Jerez-SD Huesca

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	45	19	14	3	2	28	9
2. Girona FC	37	19	11	4	4	37	20
3. AD Alcorcon	35	19	11	2	6	30	23
4. UD Almeria	34	19	10	4	5	30	21
5. Villarreal	31	19	8	7	4	23	15
6. Ponferradina	31	19	10	1	8	28	25
7. Las Palmas	30	19	8	6	5	28	24
8. FC Barcelone B	29	19	8	5	6	40	31
9. Sabadell FC	27	19	7	6	6	25	20
10. Recr. Huelva	27	19	8	3	8	24	30
11. Cordoba CF	26	19	7	5	7	21	23
12. Lugo	26	19	7	5	7	20	24
13. Numancia S.	25	19	6	7	6	23	26
14. Sporting Gijon	24	19	6	6	7	25	26
15. Real Murcia	23	19	6	5	8	21	21
16. Real Madrid B	21	19	6	3	10	33	35
17. Deportivo Jerez	21	19	5	6	8	19	28
18. Guadalajara	20	19	5	5	9	23	29
19. SD Huesca	16	19	3	7	9	17	28
20. Mirandes	16	19	3	7	9	16	24
21. R. Santander	15	19	3	6	10	14	27
22. Herc. Alicante	14	19	3	5	11	16	32

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Yuri (Ponferradina), **11 buts.**
3. Oriol Riera (AD Alcorcon), Jesé (Real Madrid B), **10 buts.**
5. Charles (UD Almeria), Benja (Giron), Oscar Diaz (Lugo), **9 buts.**
8. Luis Alberto (FC Barcelone B), **8 buts.**
9. Portillo (Hercules Alicante), Soriano (UD Almeria), Acuna (Giron), Chuli (Recreativo Huelva), Vitolo (Las Palmas), Natalio (Numancia), Lanzarote (Sabadell), **7 buts.**

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

SAMEDI 5 JANVIER, 18 HEURES
Catania-Torino
20 H 45
Lazio Rome-Cagliari
DIMANCHE 6 JANVIER, 12 H 30
Udinese-Inter Milan
15 HEURES
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
Fiorentina-Pescara
Milan AC-Sienne
Parme-Palerme
Chievo Vérone-Atalanta
Genoa-FC Bologne
20 H 45
Naples-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	44	18	14	2	2	39	11
2. Lazio Rome	36	18	11	3	4	26	18
3. Fiorentina	35	18	10	5	3	36	19
4. Inter Milan	35	18	11	2	5	30	19
5. Naples	34	18	11	3	4	33	17
6. AS Roma	32	18	10	2	6	42	29
7. Milan AC	27	18	8	3	7	34	26
8. Parme	26	18	7	5	6	25	24
9. Catania	25	18	7	4	7	26	27
10. Udinese	24	18	5	9	4	26	26
11. Atalanta	22	18	7	3	8	18	27
12. Chievo Vérone	21	18	6	3	9	24	29
13. Torino	20	18	4	8	6	24	22
14. FC Bologne	18	18	5	3	10	21	24
15. Samp. Gênes	17	18	5	3	10	29	27
16. Pescara	17	18	5	2	11	15	35
17. Cagliari	16	18	4	4	10	16	33
18. Palerme	15	18	3	6	9	15	27
19. Genoa	14	18	3	5	10	18	30
20. Sienne	12	18	4	5	9	16	26

BUTEURS
1. El-Shaarawy (Milan AC), **14 buts.**
2. Cavani (Naples), **13 buts.**
3. Lamela (AS Roma), Klose (Lazio Rome), Di Natale (Udinese), **10 buts.**
6. Osvaldo (AS Roma), **9 buts.**
7. Jovetic (Fiorentina), D. Milito (Inter Milan), **8 buts.**
9. Pazzini (Milan AC), Denis (Atalanta Bergame), Hernanes (Lazio Rome), Hamsik (Naples), **7 buts.**

SERIE B

EXPRESS
22e JOURNÉE

US Sassuolo-Cesena	5-0
AS Livourne-Juve Stabia	2-2
Hellas Vérone-CF Modena	3-1
Reggina-Empoli FC	0-3
Brescia-FC Crotone	5-0
Ascoli-AS Varèse	1-1
Virtus Lanciano-AC Padoue	2-1
AS Cittadella-AS Bari	1-1
Vicenza-La Spezia	2-3
Ternana-Pro Vercelli	4-2
Novara-US Grosseto	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	51	22	16	3	3	46	15
2. AS Livourne	47	22	14	5	3	45	29
3. Hellas Vérone	43	22	12	7	3	35	18
4. Empoli FC	33	22	9	7	6	38	35
5. CF Modena	32	22	9	7	6	30	24
6. Brescia	31	21	7	10	4	31	23
7. AS Varèse	30	20	8	7	5	23	23
8. Juve Stabia	30	22	8	6	8	34	32
9. AC Padoue	30	22	8	8	6	28	27
10. AS Cittadella	30	22	8	6	8	26	29
11. Ascoli	28	22	8	5	9	29	30
12. La Spezia	28	22	7	7	8	30	31
13. Ternana	25	22	6	7	9	23	26
14. AS Bari	24	22	8	7	7	32	27
15. Virtus Lanciano	22	22	4	10	8	19	30
16. FC Crotone	22	22	6	6	10	20	30
17. Reggina	22	22	6	7	9	20	27
18. Novara	22	22	7	5	10	28	26
19. Cesena	21	22	4	9	9	23	40
20. Vicenza	19	22	3	10	9	25	32
21. Pro Vercelli	15	22	4	3	15	19	40
22. US Grosseto	11	21	3	8	10	22	32

Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **14 buts.**
2. Cacia (Hellas Vérone), **13 buts.**
3. Siligardi (Livourne), Ardemagni (Modena), **12 buts.**
5. Zaza (Ascoli), **11 buts.**
6. Tavano (Empoli), Sforzini (Grosseto), Gonzalez (Novara), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER, 15 HEURES
FC Crotone-US Sassuolo
AC Padoue-AS Livourne
La Spezia-Hellas Vérone
Empoli FC-Novara
CF Modena-Ternana
Juve Stabia-Brescia
AS Varèse-Virtus Lanciano
US Grosseto-AS Cittadella
AS Bari-Ascoli
Pro Vercelli-Reggina
Cesena-Vicenza

Belgique

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 22e J.

RSC Anderlecht-FC Lierse	4-1
Standard Liège-GB Anvers	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	22	16	4	2	57	20
2. Zulte-Waregem	44	22	13	5	4	36	23
3. SC Lokeren	40	22	12	4	6	41	30
4. FC Bruges	39	22	11	6	5	51	34
5. Stand. Liège	38	22	12	2	8	45	28
6. Racing Genk	36	22	9	9	4	43	33
7. AEC Mons	31	22	9	4	9	37	42
8. Courtrai	29	22	8	5	9	24	23
9. FC Malines	29	22	8	5	9	31	31
10. OH Louvain	28	22	6	10	6	39	34
11. Charleroi SC	28	22	7	3	12	22	40
12. La Gantoise	22	22	5	7	10	24	34
13. Waas. Beveren	22	22	5	7	10	22	37
14. FC Lierse	18	22	3	9	10	23	43
15. GB Anvers	18	22	5	3	14	23	45
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**
3. Mbokani (Anderlecht), **15 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
21e JOURNÉE

Hibernian-Celtic	1-0
St Johnstone-Inverness CT	0-0
Motherwell-Kilmarnock	2-2
Dundee FC-Aberdeen	1-3
Dundee Utd-St Mirren	3-4
Ross County-Hearts	remis

22e JOURNÉE

Celtic-Motherwell	1-0
Aberdeen-Dundee Utd	2-2
St Johnstone-Dundee FC	1-0
St Mirren-Kilmarnock	1-1
Ross County-Inverness CT	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	63	21	13	4	4	40	15
2. Inverness CT	34	21	8	10	3	44	35
3. Motherwell	34	22	9	7	6	37	30
4. Hibernian	33	21	9	4	8	31	29
5. Aberdeen	33	22	8	7	7	30	28
6. St Johnstone	30	22	7	9	6	24	26
7. Kilmarnock	28	21	7	7	7	32	27
8. Dundee Utd	26	21	6	8	7	33	34
9. Heart of Mid.	25	20	6	7	7	20	22
10. St Mirren	25	22	6	7	9	30	38
11. Ross County	21	20	4	9	7	21	30
12. Dundee FC	12	21	3	3	15	13	41

Ce classement ne tient pas compte du match Hearts-Hibernian, joué jeudi soir.

BUTEURS
1. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian), McKay (Inverness CT), **14 buts.**
4. Higdon (Motherwell), **12 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
16e J. | SAMEDI 5 JANVIER
Ast. Tripolis-AEK Athènes
Platanias FC-PAS Giannina
Panathinaïkos-Levadiakos
DIMANCHE 6 JANVIER
Aris-Panionios
Panthrakikos Komotini-PAOK
Atromitos Ath.-AO Kerkyra
Olympiakos-Veria FC
LUNDI 7 JANVIER | Xanthi-OFI Crète

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	39	15	12	3	0	35	10
2. PAOK Salon.	31	15	9	4	2	21	9
3. Asteras Tripolis	25	15	7	4	4	19	10
4. Atromitos	25	15	6	7	2	15	12
5. PAS Giannina	21	15	6	3	6	15	14
6. Levadiakos	21	15	6	3	6	11	12
7. Panionios Ath.	21	15	7	0	8	17	20
8. Panathinaikos	20	15	5	7	3	16	15
9. Panthrakikos	20	15	6	2	7	16	16
10. OFI Crète	17	15	4	5	6	16	18
11. Platanias FC	16	15	4	4	7	13	18
12. Xanthi	15	15	3	6	6	11	16
13. Veria FC	15	15	3	6	6	10	17
14. Aris Salonique	13	15	2	7	6	12	22
15. AEK Athènes	12	15	3	3	9	11	17
16. AO Kerkyra	12	15	2	6	7	7	19

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
16e JOURNÉE

29, 30 ET 31 DÉCEMBRE

Mac. Tel-Aviv-Hapoël Haïfa	6-2
BY Tel-Aviv-H. Tel-Aviv	2-1
Betar-FC Ashdod	1-1
Mac. Netanyah-Kiryat Shmona	3-4
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva	2-0
Ram. HaSharon-H. Ramat Gan	1-0
Bnei Sakhnin-Hapoël Acre	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	34	16	11	1	4	35	17
2. Hapoël Tel-Aviv	30	16	9	3	4	25	14
3. FC Ashdod	26	16	8	2	6	21	14
4. Kiryat Shmona	26	16	7	5	4	23	20
5. BY Tel-Aviv	25	16	7	4	5	21	17
6. Maccabi Haïfa	24	16	6	6	4	16	13
7. Ram. HaSharon	24	16	7	3	6	20	19
8. Betar Jérusalem	22	16	5	7	4	24	21
9. H. Beer Sheva	20	16	4	8	4	17	19
10. Bnei Sakhnin	20	16	5	5	6	19	27
11. Hap. Ramat Gan	15	16	3	6	7	18	21
12. Hapoël Acre	14	16	3	5	8	15	22
13. Mac. Netanyah	13	16	3	4	9	14	25
14. Hapoël Haïfa	10	16	1	7	8	10	29

Portugal

COUPE

EXPRESS
HUITIÈME DE FINALE RETARD

2 JANVIER

Benfica-Desportivo Aves (p.)	6-0

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE

SAMEDI 5 JANVIER
Rio Ave-Olhanense
Gil Vicente-V. Guimaraes
Sporting-Paços de Ferreira
Ac. Coimbra-Vit. Setubal
FC Porto-Nac. Funchal
DIMANCHE 6 JANVIER
Mar. Funchal-Beira-Mar
Sp. Braga-Moreirense
Estoril-Benfica Lisbonne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	12	10	2	0	32	8
2. FC Porto	29	11	9	2	0	27	6
3. Sp. Braga	23	12	7	2	3	27	15
4. Paços Ferreira	19	12	4	7	1	15	10
5. Rio Ave	18	12	5	3	4	16	16
6. Estoril	15	12	4	3	5	18	17
7. V. Guimaraes	15	12	4	3	5	13	20
8. Beira-Mar	13	12	3	4	5	18	23
9. Mar. Funchal	13	12	3	4	5	10	20
10. Sp. Portugal	12	12	2	6	4	11	15
11. Nac. Funchal	12	12	3	3	6	16	23
12. Olhanense	11	12	2	5	5	15	20
13. Gil Vicente	11	12	2	5	5	12	18
14. Vit. Setubal	11	11	2	5	4	11	20
15. Acad. Coimbra	10	12	1	7	4	15	20
16. Moreirense	8	12	1	5	6	14	19

BUTEURS
1. Cardozo (Benfica), **13 buts.**
2. Martinez (FC Porto), **10 buts.**

AFRIQUE

Algérie

COUPE

EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE

28 ET 29 DÉCEMBRE

Matches ne concernant que les clubs de Ligue 1.

MC Alger-JS Kabylie	a.p. 0-0
(MC Alger qualifié 7 t.a.b. à 6)	
CA Batna-MO Béjaïa (2)	0-1
Constantine-USM Bel-Abbès (am)	5-1
ES Sétif-NRB Tourgout (am)	2-1
MC Oran-IRB El-Hadjar (am)	4-0
MB Rouisset (am)-ASO Chlef	a.p. 2-2
(ASO Chlef qualifié 5 t.a.b. à 4)	
CR Belouizdad-JSM Béjaïa	1-0
El-Harrach-MC El-Eulma	a.p. 4-2
USM Blida (1-3)-CABB Arreridj	2-0
WA Tlemcen-Azzaba (am)	2-1
CC Sig (am)-USM Alger	0-5

Maroc

CHAMPIONNAT

EXPRESS
14e JOURNÉE

R. Casablanca-Ren. Berkane	3-2
FAR Rabat-OC Khouribga	2-1
HUS Agadir-WAC Casablanca	1-1
KAC Kénitra-FUS Rabat	0-1
Mog. Tétouan-MAS Fès	1-1
WAC Fès-D. El-Jadida	1-1
Olymp. Safi-Ch. Al-Hoceima	1-3
COD Meknès-Raja Beni Mellal	0-0

MATCH AVANCÉ |
15e JOURNÉE

MAS Fès-FAR Rabat	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	29	14	8	5	1	24	12
2. FAR Rabat	29	15	8	5	2	18	11
3. WAC Casablanca	27	14	8	3	3	18	10
4. MAS Fès	26	15	5	9	1	15	12
5. FUS Rabat	23	14	6	5	3	16	13
6. Mog. Tétouan	20	14	4	8	2	22	16
7. Difaa El-Jadida	20	14	5	5	4	15	13
8. Al-Hoceima	18	14	4	6	4	13	12
9. HUS Agadir	18	14	3	9	2	12	11
10. Olymp. Safi	16	14	4	4	6	20	25
11. WAC Fès	14	14	2	8	4	11	15
12. OC Khouribga	13	14	2	7	5	15	19
13. COD Meknès	11	14	2	5	7	11	18
KAC Kénitra	11	14	2	5	7	11	18
Raja Beni Mellal	11	14	2	5	7	11	18
16. Ren. Berkane	9	14	2	3	9	14	23

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

VENDREDI 4 JANVIER
FUS Rabat-WAC Fès
SAMEDI 5 JANVIER
Renaissance Berkane-Olymp. Safi
Raja Beni Mellal-KAC Kénitra
OC Khouribga-COD Meknès
DIMANCHE 6 JANVIER
Ch. Al-Hoceima-HUS Agadir
D. El-Jadida-
R. Casablanca
WAC Casablanca-Mog. Tétouan

ASIE

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR

EXPRESS
DEMI-FINALES

SAMEDI 29 DÉCEMBRE

Gamba Osaka-Kashima Antl.	1-0
Yokohama FM-Kashiwa R.	0-1

FINALE

Le 1er janvier 2013, à Tokyo (National Olympic Stadium), Gamba Osaka-Kashiwa Reysol : 0-1 (0-1). Spectateurs : 46 480. **But :** Watanabe (35e).

Kashiwa Reysol remporte la pour la troisième fois de son histoire cette épreuve (92e édition) après ses succès en 1975 et 1972 sous le nom de Hitachi.

LES DIX

DERNIERS VAINQUEURS

2012 : Kashiwa Reysol. **2011 :** FC Tokyo. **2010 :** Kashima Antlers. **2009 :** Gamba Osaka. **2008 :** Gamba Osaka. **2007 :** Kashima Antlers. **2006 :** Urawa Reds Diamonds. **2005 :** Urawa Reds Diamonds. **2004 :** Tokyo Verdy 1969. **2003 :** Jubilo Iwata.

AMICAUX

28-12-12 : Qatar-Égypte	0-2
29-12-12 : EAU-Yémen	3-1
29-12-12 : Oman-Togo	0-1
30-12-12 : Irak-Tunisie	1-2
30-12-12 : Éthiopie-Niger	1-0

France football

VENDREDI 4 JANVIER 2013 | N° 3 482 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Gérant : Marie-Odile Amaury. Principaux associés : SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 481 bis de *France Football*, daté du 28 décembre 2012, a été tiré à 107 083 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. DISTRIBUTION : Presstalis. IMPRESSION-BROCHAGE : Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CLUB DE LA SEMAINE

STADE HÉNINOIS FOOTBALL

Reconquête

Il est loin le temps ou le Stade Héninois, plus communément appelé Stade Hénin, s'affichait comme le deuxième club du Pas-de-Calais, derrière l'indéboulonnable RC Lens. Aujourd'hui en Promotion d'Honneur Régionale (PHR), ce club centenaire a vécu sa période de gloire lorsqu'il a atteint le troisième échelon national. Cela lui est arrivé à trois reprises (1968-69, 1974-1977, 1980-1982), mais c'est bien la période 1974-1977 qui a marqué son histoire.

ENGOUEMENT. À cette époque, jusqu'à 3 000 spectateurs venaient garnir les tribunes du parc des sports, surtout lorsque le voisin lensois était en visite. Ancien libero de l'équipe de 1974 à 1987, Michel Giolda se souvient des grandes heures d'Hénin-Beaumont. « Atteindre ce niveau-là, ce n'était pas donné, il n'y avait pas autant de divisions qu'aujourd'hui, explique celui qui est désormais trésorier de son club de cœur. Tout le monde avait un métier, on devait prendre sur notre temps de travail et beaucoup s'arrangeaient pour avoir le samedi de libre. »

Ce beau passage du Stade Héninois en Troisième Division avait même failli se transformer en conte de fées en 1974-75, lorsque Giolda et les siens avaient occupé la tête de leur groupe, « mais on avait craqué sur la fin car nous n'avions pas un effectif suffisant », souligne l'ancien défenseur. La saison s'était alors soldée par une cinquième place.

Naviguant entre les Divisions 3 et 4 dans les années 60 et 70, le club voyait la décennie 80 marquer la fin de son âge d'or, avec un long passage en Division d'Honneur (1984-1994). Une période dont le point d'orgue fut en 1988-89 un trente-deuxième de finale de Coupe, butant sur le Nantes des Desailly et Deschamps (défaite 4-0 au stade Bollaert).

NOUVELLE DYNAMIQUE. Aujourd'hui, le Stade Hénin (225 licenciés) tente de renaître de ses cendres. « On remet le club sur "pattes" », estime Jean-Alyre Dugardin, président depuis quatre ans. « Quand j'ai pris mes fonctions, il y avait 90 000 € de dettes dues à de trop grosses dépenses en interne. » Mais la gestion de ce club n'est pas de tout repos pour un président lassé de « se faire mettre sans arrêt des bâtons dans les roues ». À titre d'exemple, il cite le départ, il y a deux ans, de près de 140 jeunes, obligés de quitter le club en raison d'un changement de politique municipale sur l'affectation de cinq éducateurs. « Ils étaient embauchés par la Ville et attitrés au club, mais ils ont dû partir », regrette un président qui conserve tout de même l'énergie pour « tout reconstruire », car il l'affirme : « La priorité, c'est la formation. »

LE CLUB MISE AVANT TOUT SUR LE RETOUR DU RESPECT D'AUTRUI

Aujourd'hui, les jeunes sont revenus puisque le club aligne des équipes des U7 aux U14. « Il nous faut retrouver des groupes dans chaque division, tout en assurant les seniors. » Jean-Alyre Dugardin aimerait voir remonter l'équipe première en Division d'Honneur et la réserve à l'échelle régionale. Mais le chemin de la reconquête sera long pour un club qui mise avant tout sur le retour « du respect d'autrui ». Un esprit confirmé par Thierry Montaigne, entraîneur de l'équipe première, qui n'a pas hésité à se séparer de 44 seniors sur 51 à l'intersaison. « Je ne voulais pas d'une équipe de voyous. L'an dernier, nous avons récolté 36 cartons rouges, c'était trop ! Aujourd'hui, l'effectif affiche une superbe mentalité. » ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

C'EST OÙ ?

Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).
Habitants : 26 000.
Club créé en : 1906.
Division : Promotion d'Honneur Régionale.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

DDB

JAMAIS JOYAU N'A ÉTÉ AUSSI ACCESSIBLE.

LUNDI 7 JANVIER À PARTIR DE 19 HEURES
CÉRÉMONIE DE REMISE DU « FIFA BALLON D'OR
FRANCE FOOTBALL » SUR L'ÉQUIPE 21.

Découvrez en direct le nom de celui qui régnera sur le monde du foot pendant un an.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21, Orange : canal 73, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 123.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

PROGRAMME

VENDREDI

17.30 ESPN Classic/Euro 2000 : Allez les Bleus, le retour.

➔ 19.00
Be In Sport 1/Spécial Messi.

➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.00 Be In Sport 1/Spécial Ligue 1.
20.30 Be In Sport 1/Espagne-Italie, finale de l'Euro 2012.

SAMEDI

12.30 TV5 Monde/La magie de la Ligue 1.
➔13.25 Be In Sport 1/Brighton-Newcastle, FA Cup.
➔15.55 Be In Sport 1/Southampton-Chelsea, FA Cup.
➔15.55 Be In Sport 2/Levante-Athletic Bilbao.
17.00 Canal+/Looking for Buenos Aires.
➔17.55 Be In Sport 2/Catane-Torino.
➔18.00 Eurosport/Boulogne-Toulouse, Coupe de France.
➔18.10 Be In Sport 1/West Ham-Manchester United, FA Cup.
18.30 ESPN Classic/La magie de l'Euro : la France.

➔ 20.00
Eurosport/Lille-Nîmes, Coupe de France.

➔20.45 Foot+/Lazio Rome-Cagliari.
➔21.30 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Nacional Madeira.
22.45 Eurosport/Soir de Coupe.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔11.45 Eurosport/Bourg-Péronnas - Montpellier, Coupe de France.
➔11.55 Be In Sport 2/Celta Vigo-Real Valladolid.
➔12.20 Canal+ Sport et Be In Sport 1/Udinese-Inter Milan.

➔ 14.15
Eurosport et France 3 Provence-Alpes, Bretagne Iroise, Midi-Pyrénées, Limousin, Bourgogne, Corse, Île-de-France, Languedoc-Roussillon, Alsace, Champagne-Ardenne/Marseille-Guingamp, Coupe de France.

➔14.15 France 3 Basse et Haute-Normandie, Auvergne, Saint-Étienne/Caen - Saint-Étienne, Coupe de France.
➔14.15 France 3 Centre, Aquitaine/Châteauroux-Bordeaux, Coupe de France.
➔14.15 France 3 Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Bretagne, Pays de Loire/Lens-Rennes, Coupe de France.
➔14.15 France 3 Côte-d'Azur, Metz/Metz-Nice, Coupe de France.
➔14.15 France 3 Lorraine, Franche-Comté, Rhône-Alpes, Alpes/Épinal-Lyon, Coupe de France.
➔14.25 Be In Sport 1/Swansea-Arsenal, FA Cup.
14.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➔14.55 Canal+ Sport/Juventus Turin-Sampdoria Gênes.
➔14.55 Be In Sport 2/Un match de Serie A.
➔15.00 Foot+/Parme-Palerme.
16.15 France 3/Le plein de buts.
➔16.55 Be In Sport 2/Real Madrid-Real Sociedad.
➔17.00 Eurosport/CA Bastia-SC Bastia, Coupe de France.
17.30 ESPN Classic/Plan serré, spécial France-Brésil.
➔18.55 Be In Sport 2/FC Barcelone-Espanyol Barcelone.
➔19.00 Eurosport/Tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France.
➔20.00 Eurosport/Arras - Paris-SG, Coupe de France.
➔21.00 Be In Sport 2/Naples-AS Roma.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Estoril-Benfica
21.45 Trace Sports/Star de demain : Lenny Nangis.
22.45 Eurosport/Soir de Coupe.
22.45 Be In Sport 2/Real Majorque-Atletico Madrid.

LUNDI

08.25 France 5/Les Cécifootballeurs.
➪16.00 L'Équipe 21/Édition spéciale FIFA Ballon d'Or 2012.
18.45 Eurosport/Eurogoals.

➔ 19.00
L'Équipe 21/Cérémonie du FIFA Ballon d'Or 2012, à Zurich.

19.00 Be In Sport 1/Le club.
➪20.00 L'Équipe 21/Édition spéciale FIFA Ballon d'Or 2012.
➪20.45 L'Équipe 21/Zidane, un portrait du XXIe siècle.
➔20.30 Eurosport/Istres-Valenciennes, Coupe de France.
21.00 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
22.15 Trace Sports/Événement : Thierry Henry.
➪22.30 L'Équipe 21/L'Équipe du Soir spéciale FIFA Ballon d'Or 2012.

MARDI

19.00 Be In Sport 1/Le club.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.
➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.

➔ 20.45
Canal+ Sport/Au cœur de Liverpool.

➪ Programme de L'Équipe 21.
➔ Matches en direct.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ENZO REALE
(Titulaire lors des quatre dernières journées de L1, le milieu lorientais ne veut pas s'arrêter en si bon chemin). « J'ai prouvé que je pouvais répondre présent. Je veux continuer comme j'ai fini 2012, en franchissant encore des paliers. »

ALHARBI EL-JADEYAOUI
(Quatrième de L2, le milieu offensif angevin est ambitieux). « Aujourd'hui, j'ai envie de passer un cran au-dessus. Autour de moi, tout le monde me le dit. Mon coach et mon directeur sportif me disent aussi que je peux jouer à un niveau supérieur. L'idéal serait de monter avec Angers, car ils font tout pour nous mettre à l'aise. »

GÉRARD GOHOU
(Auteur de douze buts en L2 turque sous les couleurs du Kayseri Erciyesspor, l'attaquant ivoirien de vingt-quatre ans rêve de L1 hexagonale). « Le Championnat est physique ! C'est une bonne école avant de venir, je l'espère, en France. »

FF NON STOP

francefootball.fr
ET LE FIFA BALLON D'OR 2012 EST...
... Réponse en direct, lundi, peu avant 20 heures, sur notre site. Toutes les autres récompenses (meilleur entraîneur, meilleure joueuse, meilleur entraîneur d'une équipe féminine, prix Puskas du plus beau but...) du gala FIFA Ballon d'Or 2012 seront également dévoilées et commentées sur francefootball.fr.

facebook.com/francefootball.fr
LA CÉRÉMONIE PLEIN CADRE
Comme si vous étiez au palais des congrès de Zurich ! Retrouvez les photos - sur scène, mais aussi en coulisses - du gala FIFA Ballon d'Or 2012 sur notre page Facebook.

twitter.com/francefootball
EN DIRECT DE ZURICH
Tout au long de la journée de lundi, nos envoyés spéciaux à Zurich vous permettront de suivre, sur notre compte Twitter, les ultimes préparatifs, le gala et l'après-cérémonie du FIFA Ballon d'Or 2012.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport

ARTMAJE - R.C.S. Paris B 378 890 383

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Téléviseur

LED 80 cm

269€ – 10€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

259€

dont 2€ d'éco participation

TRAITEMENT DE L'IMAGE : 50 Hz/AMR 100

Réf. : 32EL933
Entrée USB multimédia
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

2x HDMI · TNT HD · HD TV

A ÉNERGIE

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 3 AU 12 JANVIER 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.Leclerc

N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

APPEL NON SURTAXÉ

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

2 MILLIONS D'€
DE GAINS MIS EN JEU CHAQUE MOIS*

* Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS